Célébrité

MAGAZINE

MICHEL DRUCKER
VIVEMENT DIMANCHE

PEOPLE
LES POTINS LES PLUS FOUS

VANESSA PARADIS
FAIT SON FESTIVAL

OLIVIA RUIZ
L'ANTI-STAR

YVES SAINT-LAURENT
LE GÉNIE DE LA MODE

PREMIÈRES DAMES
LES NOUVELLES MONDANITÉS

Liz Taylor
La Diva de l'amour

Vers son 9e mariage ? La légende du cinéma ne renonce à rien.



www.lafontpresse.fr

BIMESTRIEL · N° 15 · AOÛT/SEPTEMBRE 2010 · DOM : 5,80 € · BEL/LUX : 5,50 € · CH : 9 FS · ESP/GR : 6,20 € · MAR : 50 DH · N.CAL : 780 cfp · POL : 870 cfp

Lafont presse



ENTREPRENDRE
(LAFONT PRESSE)
53 rue du Chemin Vert
92100 Boulogne-Billancourt
www.lafontpresse.fr
Accueil : 01 46 10 21 21

Directeur de la publication et de la rédaction
Robert Lafont
robert.lafont@lafontpresse.fr

COORDINATION :
Laura Roland
Tél : 01 46 10 21 01
laura.roland@lafontpresse.fr

RÉDACTION
V.L. Presse
3, rue des Caroubiers – 66330 Cabestany
Tél. : 04 68 56 41 44
loctin.presse@orange.fr

Rédactrice en chef : Valérie Loctin - loctin.presse@orange.fr
Rédactrice en chef adjointe : Jane Bourgeois
Secrétaire de rédaction : Nathalie Ormeau
Actualités : Anne Florin - florinanne@wanadoo.fr
Célébrités : Mathieu Loctin - mat_loctin@hotmail.com
Ont collaboré à ce numéro : Jade Beauclair, Jane Bourgeois, Anne Florin, Marielle Juliani, Nathalie Stevens, Mathieu Loctin, Eric Van Hoods.

Directeur artistique : Claude Flouvat
Photos : Visual, Images Banque, D.R.

ADMINISTRATION
Chef comptable : Didier Delignou - Tél : 01 46 10 21 02
didier.delignou@lafontpresse.fr
Assistante : Sandra Da Rosa sandra.darosa@lafontpresse.fr
Mélanie Dubuget – Tél : 01.46.10. 21.28
melanie.dubuget@lafontpresse.fr

PUBLICITÉ
Directeur de la publicité : David Jordan - Tel : 01 46 10 21 12
david.jordan@lafontpresse.fr
Léa Cozler - Tél : 01 46 10 21 09 - lea.cozler@lafontpresse.fr
Eric Durand - Tel: 01 46 10 21 07 - Eric.durand@lafontpresse.fr
Virginie Gueho – Tél : 01.46.10.21.13
virginie.gueho@lafontpresse.fr
Guillaume Roche – Tél. : 01.46.10.21.30
guillaume.roche@lafontpresse.fr

Promotion & partenariat
Éric Roquebert - Tél : 01 46 10 21 06
eric.roquebert@lafontpresse.fr
Sylvie Deroire - sylvie.deroire@lafontpresse.fr

Coordination : Marie-Anaïs Zisseler - Tél : 01 46 10 21 26
marieanais.zisseler@lafontpresse.fr

FABRICATION Impression :
Groupe Imprimerie Maury (45 - Malesherbes)

DIFFUSION PRESSE

Directeur : Patrick Ferry - Tél : 01 46 10 21 23
patrick.ferry@lafontpresse.fr

Assistant : Mokrane Zeffane - Tél : 01 46 10 21 24
mokrane.zeffane@lafontpresse.fr

Promotion des ventes :
Sidney Eustache : sidney.eustache@lafontpresse.fr
Zeyneb Gaceur : zeyneb.gaceur@lafontpresse.fr

Distribution : MLP

ABONNEMENTS
Dominique Bokey - dominique.bokey@lafontpresse.fr

ÉDITIONS & INTERNET
Directrice déléguée : Isabelle Jouanneau - Tél. 01 46 10 21 31
isabelle.jouanneau@lafontpresse.fr

Célébrité magazine est édité par le Groupe Entreprendre S.A au capital de 246.617.28€ - RCS NANTERRE 403 216 617
SIRET : 403 216 617 000 23 NAF : 5814Z SA
53 rue du Chemin Vert 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01.46.10.21.21 – Fax : 01.46.10.21.22

N° de commission paritaire : 0211K 89 749
N°ISSN : 1968 - 0562
Dépôt légal à parution
Entreprendre, groupe de presse coté à la bourse d'Euronext Paris (code MLENR)

Lafont presse www.lafontpresse.fr

Célébrité magazine



L'ÉTÉ SERA SHOW !

Vous rêvez de croiser vos stars préférées cet été ? Pour y arriver, deux méthodes ont déjà fait leurs preuves : soit choisir la destination où les célébrités passent leurs vacances, soit réserver votre place dans l'un ou plusieurs des grands festivals qui vont les accueillir en concert ou en représentation en août 2010. Côté destinations, il y a fort à parier que vous pourrez approcher certains people en vue en Corse, à St-Tropez, ou sur l'Ile de Ré en France, à Portofino en Italie, dans les Cyclades en Grèce ou dans les principales îles des Caraïbes. Côté festivals, vous avez l'embarras du choix : Vanessa Paradis, Alain Souchon, Fanny Ardant aux Estivales de Perpignan, Jacques Dutronc, Renan Luce, Patti Smith et BB Brunes aux Déferlantes d'Argelès-sur-Mer, Charlotte Gainsbourg, Jamiroquai, Calogero, Marc Lavoine au Festival de Carcassonne, Tété, Diam's, Micky Green et Kassav' aux Méditerranéennes de Leucate... Dans tous les cas de figure, *Célébrité magazine* vous met sur la voie dans ce numéro d'été haut en couleurs et en émotions qui n'oublie pas de revenir sur les parcours exceptionnels d'icônes du cinéma et de la haute couture telles que Liz Taylor et Yves Saint Laurent. Que vous partiez en vacances ou pas, grâce à *Célébrité*, vous ne quitterez pas vos personnalités préférées de la saison. Oui, résolument, l'été sera « show » !

N.B. : Vous pouvez lire désormais *Célébrité* en version digitale ainsi que les 80 magazines Lafont presse sur *www.lafontpresse-digitale.fr*

Valérie Loctin
Rédactrice en chef
loctin.presse@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO LE 9 OCTOBRE 2010 !



14 OLIVIA RUIZ

40 LIZ TAYLOR

SOMMAIRE

N°15 – AOÛT-SEPTEMBRE 2010

Célébrité *magazine*



48 MICHEL DRUCKER



52 YVES SAINT LAURENT

COURRIER DES LECTEURS

HOMMAGE À LAURENT TERZIEFF

Je trouve qu'on ne parle pas suffisamment du décès de Laurent Terzieff, un grand homme de théâtre. J'aimerais lui rendre un dernier hommage par ce courrier au nom de toutes celles et tous ceux qui ont suivi sa si brillante carrière.
(MONIQUE, PARIS)

Réponse : Vous nous en donnez l'occasion et nous vous en remercions. Le comédien et metteur en scène Laurent Terzieff est en effet décédé début juillet à l'âge de 75 ans des suites de complications pulmonaires à l'hôpital de la Salpêtrière. Apprenant son décès, le Président de la république a salué la « *voix unique* » d'un « *comédien d'exception* ». Rappelons qu'en avril dernier, le lauréat du prix Gérard Philippe 1964 et du prix national du théâtre 1984 était sacré meilleur comédien pour son rôle dans *L'Habilleur et Philoctète*.

VANESSA & PHILIPPE UNIS POUR LA VIE ?

Est-il vrai que Vanessa Demouy et Philippe Lellouche dont j'ai lu récemment l'interview dans *Célébrité magazine* se sont mariés et unis pour la vie ?
(VIRGINIE, NICE)

Réponse : En effet, après neuf ans de passion, Vanessa Demouy et Philippe Lellouche ont finalement décidé de sceller leur union à l'occasion d'un mariage inoubliable célébré le 26 juin dernier, devant deux cents invités, tels que Michel Boujenah, Mélanie Doutey, Christian Vadim, David Douillet... La mariée, superbe en robe bustier blanc, a même versé quelques larmes.

POUR NOUS ÉCRIRE : *Célébrités magazine* « Courrier des lecteurs »
53, rue du Chemin Vert 92100 Boulogne-Billancourt.
Courriel : *loctin.presse@orange.fr*

ESTELLE, CÉLINE, LAURENCE, KELLY…
BABY BOOM CHEZ LES QUADRAS !

Mais qu'ont donc toutes les célébrités quadragénaires à vouloir un bébé sur le tard après 40 ans, avec tous les risques que cela comporte ? A 44 ans, **Estelle Lefébure** connaîtra à nouveau la joie de devenir maman. Déjà mère d'Ilona, 15 ans, et d'Emma, 13 ans, qu'elle a eues avec David Hallyday, l'ancien mannequin a refait sa vie avec Pascal, propriétaire de restaurants rencontré peu après son divorce avec l'animateur Arthur en 2008. Présent à la fête donnée sur un yacht pour les 67 ans de Johnny Hallyday, le couple s'est affiché très complice... et Estelle plus « en formes » que d'habitude. A 45 ans, **Laurence Ferrari**, qui a déjà eu un garçon et une fille avec le journaliste Thomas Hugues, est enceinte d'un troisième enfant. Le père? Renaud Capuçon, le violoniste qu'elle a épousé en juillet 2009. Si la rumeur évoque un accouchement prévu pour fin novembre, du côté de TF1 où elle présente le JT de 20h, on dit ne pas en savoir plus. Mais la liste n'est pas terminée ! A force de détermination et d'espoir, la chanteuse **Céline Dion** (42 ans) a accompli son rêve : avoir un second enfant. Son objectif a même été dépassé puisqu'elle est enceinte de jumeaux ! Après cinq tentatives (quatre implantations d'embryons et une fécondation in vitro), la sixième aura été la bonne ! Sans oublier qu'à 47 ans (presque un record pour une star !), la femme de John Travolta , **Kelly Preston** est enceinte. Le couple qui avait perdu tragiquement son fils de 16 ans, Jett, en janvier 2009, s'apprête donc à vivre un nouveau grand bonheur. Et chaque jour qui passe apporte encore son lot de bonnes nouvelles : **Mariah Carey** serait, elle aussi, enfin enceinte de Nick Cannon à 40 ans !



Estelle Lefébure (44 ans) et son compagnon.



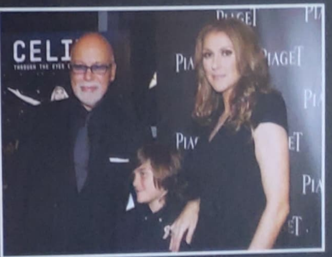
Laurence Ferrari (45 ans) et son époux, Renaud Capuçon.



Kelly Preston enceinte de John Travolta à 47 ans !



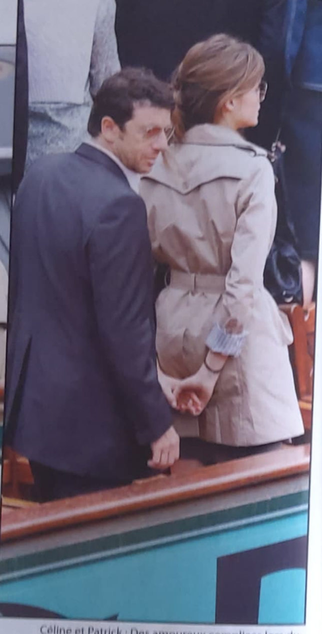
Mariah Carey (40 ans) et Nick Cannon.



Céline Dion (42 ans), son mari et son fils.

PATRICK ET CÉLINE C'EST DU SÉRIEUX !





Céline et Patrick : Des amoureux complices lors du Tournoi de Roland Garros 2010.

Patrick Bruel ne semblait pas vraiment concentré ni concerné par le match opposant Gaël Monfils et Roger Federer lors du tournoi de Roland Garros 2010. Et pour cause ! Accompagné de très près dans les tribunes par la douce Céline Bosquet, il était plutôt occupé à roucouler. Les proches de l'acteur et chanteur annoncent que ce serait du sérieux entre les deux tourtereaux. Mais qui est donc cette jeune et jolie brune ? Présentatrice de l'émission le *JT décalé* sur *i télé*, Céline Bosquet, une ancienne mannequin née à Nice, remplace aussi Claire Barsacq (en congé maternité) à la présentation du *19.45*, le JT de la chaîne *M6*.



Céline en 2009 aux côtés de Jean-Baptiste Boursier.



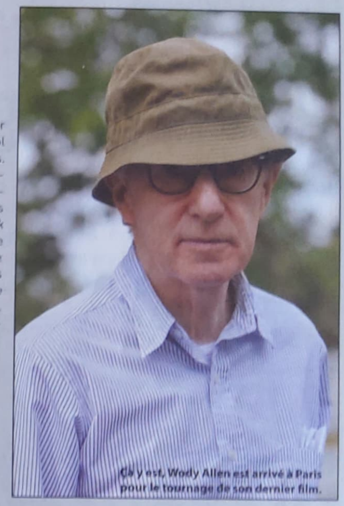
Patrick et son ex-femme, l'écrivain Amanda Sthers, aux Césars 2007.

WOODY ALLEN DÉMARRAGE DU TOURNAGE AVEC CARLA

Le 41ème film de Woody Allen, est entré en tournage. Le réalisateur est dans la capitale française jusqu'au 20 août. C'est à l'hôtel Bristol du VIIIe arrondissement de Paris que Woody Allen a posé ses valises. *Midnight in Paris* rassemble des têtes d'affiche de prestige : Marion Cotillard, Carla Bruni-Sarkozy, Adrien Brody, Owen Wilson, Rachel McAdams, Michael Sheen et Kathy Bates. Seulement quelques semaines après le Festival de Cannes, où il avait présenté *You will meet a tall dark stranger*, le réalisateur revient donc en France, mais pour un bon bout de temps cette fois. Selon les mots du cinéaste, le scénario suit une famille américaine qui se rend en France pour affaires, et selon ses propres termes, il *« célèbre l'amour d'un jeune homme pour Paris, et s'intéresse à l'illusion commune qu'une vie différente de la sienne est meilleure »*. Le rôle de Carla Bruni-Sarkozy, que Woody Allen avait rencontrée à l'occasion d'un séjour à Paris, a fait couler beaucoup d'encre. La Première dame va jouer une directrice de musée, à la fois cultivée, intelligente et glamour. Le célèbre réalisateur a indiqué n'avoir pas voulu lui donner un plus grand rôle au cas où il y aurait une crise internationale, car notre First Lady serait en effet obligée de suivre son président de mari dans ses déplacements à l'étranger. Mais son rôle est qualifié de « crucial » par Woody Allen. On attend déjà les images avec impatience !



C'est certain, Carla va nous faire son cinéma !



Ça y est, Wody Allen est arrivé à Paris pour le tournage de son dernier film.



Premiers plans du film avec Owen Wilson.

Vacances des célébrités

Où les croiser cet été ?

Les personnalités du show-business, du cinéma, du théâtre, des médias et de la politique ont droit, elles aussi, à des vacances bien méritées. Pour certaines, ce sont les îles, pour d'autres c'est l'arrière pays. Si vous séjournez aux Maldives, en Grèce, en Corse, à l'Ile de Ré, à Saint-Tropez ou dans le Lubéron, il y a fort à parier que vous pourrez en croiser certaines sur les plages de sable blanc ou les marchés colorés.

Par Nathalie Stevens

La Corse

Les plages de l'île de beauté sont toutes plus belles les unes que les autres ! Certaines criques sont accessibles uniquement par bateaux, comme par exemple les plages des Iles Lavezzi ou celles des Iles Cerbicales, au départ de Bonifacio ou Porto Vecchio. Voici donc une destination idéale pour les stars en mouillage sur leurs yachts ou en villa privées.

QUI CROISER ?

Yannick Noah en famille, Uma Thurman, Daniel Auteuil, Vincent Mc Doom, Cécilia Attias et son mari, les chanteuses Jenifer, Diam's et Alizé, les actrices Isabelle Adjani et Laetitia Casta…



Vincent Mc Doom

Daniel Auteuil

La chanteuse Diam's et son compagnon.



Ile de Ré



Roberto & Lalie (Ile de la Tentation)

La Région Poitou-Charentes, ce sont 364 km de côtes, 4 îles (Aix, l'Ile Madame, Oléron et la fameuse Ile de Ré), 53 structures portuaires de plaisance, soit 11 533 places, 77 bâteaux de tourisme fluvial, 5 chemins de grande randonnée, 150 centres équestres, 18 golfs homologués, 6 centres de thalassothérapie, plus de 3500 km² boisés, 4 centres de thermalisme, 154 offices de tourisme, plus de 300 festivals et évènements festifs, plus de 2000 monuments et sites inscrits ! Bref, les stars ont tout sur place pour des congés aussi romantiques que festifs.



Jean-Louis Foulquier

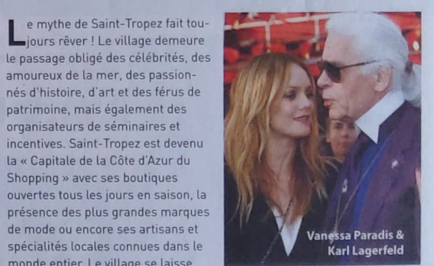
QUI CROISER ?

Les comédiens Patrick Bruel, Vincent Lindon, Charles Berling, l'humoriste Jean-Marie Bigard, les actrices Sandrine Kiberlain, Noémie Lenoir, mais aussi Arielle Dombasle et Joey Starr, Jean-Louis Foulquier et des candidats de télé réalité…

Saint-Tropez



Le mythe de Saint-Tropez fait toujours rêver ! Le village demeure le passage obligé des célébrités, des amoureux de la mer, des passionnés d'histoire, d'art et des férus de patrimoine, mais également des organisateurs de séminaires et incentives. Saint-Tropez est devenu la « Capitale de la Côte d'Azur du Shopping » avec ses boutiques ouvertes tous les jours en saison, la présence des plus grandes marques de mode ou encore ses artisans et spécialités locales connues dans le monde entier. Le village se laisse découvrir au gré de ses ruelles de la vieille ville, des ses placettes et de son port mondialement connu. Sans oublier le marché provençal, ses spécialités culinaires et produits du terroir qui font la fierté du village.



Vanessa Paradis & Karl Lagerfeld

QUI CROISER ?

Forcément Johnny Hallyday en famille une fois dans l'été, mais aussi Karl Lagerfeld, Michel Sardou, Vanessa Paradis, Lou Doillon, Arthur, Claire Chazal, sans oublier Puff Diddy ou Pamela Anderson…



Lou Doillon

Lubéron


Inès de la Fressange et ses filles



Le charme du Luberon doit beaucoup à ses villages et à ses charmantes propriétés « au calme ». Mais au dire des « people » qui s'y sont attardés, cette magie tient plutôt à un tout, à une invitation à un parcours tranquille qui révèle successivement ses paysages façonnés par les hommes, sans que l'on puisse retenir l'un plutôt que l'autre. Chemin faisant, on ne peut manquer de laisser courir le regard sur les vignes, les champs de cerisiers, ceux de melons, de citrouilles ou de blé. Les personnalités apprécient dans le Luberon un temps entre parenthèses, un espace préservé mais jamais coupé du monde.

Sylvie Tellier et son mari

QUI CROISER ?

Adriana Karembeu, Sylvie Tellier, Jack Lang, Mylène Farmer, Danièle Evenou, Inès de la Fressange, Patricia Kaas, Stephan Eicher, John Malkovitch, Patrick Sabatier, Marc-Olivier Fogiel...

À l'étranger

L'Italie


Eva Longoria & Tony Parker


George Clooney et sa compagne Elisabetta

Les célébrités aiment l'Italie pour son climat et son ambiance de Dolce Vita. Les coins les plus prisés sont le lac de Côme, Capri, Portofino, Positano...

QUI CROISER ?

A coup sûr George Clooney dans sa propriété du lac de Côme, Carla Bruni-Sarkozy si elle a terminé son tournage à Paris avec Woody Allen, mais aussi Jennifer Lopez, Eva Longoria et Tony Parker, Sienna Miller, Kate Moss...

Grèce & Cyclades


Nikos Aliagas

Stéphane Bern



La Grèce jouit de nombreux atouts touristiques : un héritage culturel dense et intense couplé à un cocktail de soleil et de mer ! Rien de mieux pour comprendre la Grèce que de conseiller à nos vedettes de visiter le Musée d'art cycladique et d'art grec ancien qui donne un aperçu de la naissance de la civilisation grecque. Mais, la Grèce attire aussi de par ses îles Cyclades, qui sont de vraies merveilles de la nature, parfaites pour farnienter.

QUI CROISER ?

Du côté des animateurs de télévision Nikos Aliagas dont c'est l'origine et Stéphane Bern un habitué des Cyclades. On peut aussi apercevoir au détour d'une crique de très nombreux mannequins de tous pays.

Les Maldives


Tom Cruise et Katie Holmes avec leur petite Suri

Penelope Cruz & Javier Bardem

Célèbres pour ses plages et ses fonds marins, les Maldives apparaissent comme une destination où « tout n'est que rêve et volupté ». Donc idéales pour les « people » ! Le décor correspond à tous les clichés d'un paradis tropical : le lagon turquoise, les eaux cristallines et tièdes peuplées de milliers de poissons multicolores, la plage immaculée qui borde chaque île avec sa corolle de sable.
En plus, on ne trouve sur l'île ni voiture, ni pollution ; rien que le vent léger qui agite les palmes des cocotiers au-dessus de votre hamac...
Le paradis !


Beyonce

QUI CROISER ?

Penelope Cruz et Javier Bardem, Céline Dion, Paul McCartney, Beyonce, Jay-z, mais aussi le couple Tom Cruise et Katie Holmes avec leur petite Suri. ■



INTERVIEW **OLIVIA RUIZ**



Rencontre avec la plus aventureuse des chanteuses françaises

Olivia Ruiz

« J'aime me sentir Calamity Jane sur scène ! »

Avec Olivia Ruiz, le tutoiement est suggéré d'entrée et la franchise de mise. En pleine tournée triomphale en France pour son album « *Miss Météores* », la chanteuse est venue faire une halte à Paris à l'occasion de la sortie du DVD live du concert. L'une des artistes les plus acclamées de l'Hexagone n'en garde pas moins une grande fraîcheur et c'est avec disponibilité qu'elle a décidé de nous parler de la scène, de sa musique et de ses envies.

© Julie Tomas



La tournée « *Miss Météores* » d'Olivia Ruiz affiche un univers fortement marqué par le conte et les ambiances western. Pour l'occasion, elle est entourée de musiciens de talent, des fidèles qu'elle côtoie depuis des années.

Comment se passe ta nouvelle tournée ?
Olivia Ruiz : Ça se passe super bien, c'est très très fatiguant et en même temps on est super content d'être ensemble encore pour quelques mois. On sait aussi que quand cette tournée va s'arrêter, on va partir pour un long break, donc ça donne encore plus de valeur à chaque concert et encore plus envie de savourer chaque minute du spectacle.

Qu'est-ce qui a changé par rapport à ta précédente tournée ?
On est plus nombreux sur scène, on a un vrai décor. Cette fois-ci, on a pu vraiment mettre des moyens, d'où le fait que j'ai coproduit la première partie de tournée pour pouvoir investir vraiment et offrir aux gens un vrai voyage. Dans ma façon de faire et ma façon d'être c'est toujours pareil, c'est-à-dire beaucoup d'improvisations entre et dans les morceaux, et en général quelque chose d'assez compacté et d'assez énergique.

Quand tu parles d'aventures, on entend western et conte. Tu es d'accord ?
J'aime les choses épiques, j'aime me sentir tour à tour Calamity Jane sur scène et une petite reine de la Sierra Nevada ! Pour le conte, c'est effectivement quelque chose qui fait partie de ma culture. Ce qui m'intéresse le plus dans les contes, c'est finalement la cruauté des histoires et le côté très contrasté. C'est quelque chose que j'adapte dans mes choix artistiques, le côté «ombre et lumière». À la fois totalement sauvage et en même temps quelquefois domptée. L'idée de faire un ciel étoilé et en même temps quelque chose de très fleuri, c'est vrai que ça parle de ce contraste qui me semble nécessaire dès que j'entreprends quelque chose pour mettre en valeur et en évidence tantôt le côté sombre, tantôt le côté le plus lumineux du répertoire et des chansons.

Tes chansons sont souvent sur deux registres : à la fois douces et violentes, comme dans « *Les crêpes aux champignons* » par exemple.
Elle a quand même assassiné cet homme ! C'est vraiment ça qui m'intéresse. Le fait que cette femme appelle cet homme avec des mots du quotidien et à la limite bêtement naifs et qu'au final, on puisse découvrir que ça raconte sa névrose, et qu'on découvre ça finalement à la dernière partie de la chanson. C'est le type de choses que j'aime, moi aussi en tant qu'auditrice. J'aime me laisser porter par un morceau et juste une rengaine et, à un moment, découvrir la clé du morceau et me dire « *non, ce n'est pas possible !, tout ce cheminement pour en arriver là !* » J'aime cet effet de surprise.

Tu conçois donc tes chansons comme une vraie histoire, presque comme un film ?
Tout à fait, comme un court-métrage. Quand je commence à écrire, j'ai besoin de me créer ma propre image pour terminer. La première image figée que je vais avoir de la chanson va me donner des éléments pour terminer mon histoire, aussi au niveau de mon vocabulaire.

Les images du live sont très léchées, très travaillées. Ce sont tes idées tous ces effets cinématographiques ?
Ça, c'est mon choix ! Le réalisateur ne voyait pas trop ce que je voulais faire, parce que je manque de vocabulaire technique. Mais il est rentré dans le truc et il m'a fait d'autres types de propositions. Mon premier live était tout ce qu'il y avait de plus classique, un concert filmé, point. Donc là, j'avais envie de m'amuser un peu plus avec l'image, d'amener des choses, faire un « re-travail » sur l'image un peu plus rigolo comme sur « *Diamonds* » ou « *Peur du noir* ». Je pensais à la série *True Blood*, où il y a un effet super cheap, où la caméra se rapproche de façon accélérée et un peu saccadée. Je voulais aussi quelque chose d'assez nocturne et en même temps je voulais quelque chose de flamboyant. Il a réussi à comprendre ce que j'attendais de lui là-dessus et il l'a fait super bien.

Tu es tentée par le cinéma ou le théâtre ?
Il me faudrait un vrai coup de cœur pour l'histoire ou le scénario, et puis que j'ai quelque chose à apporter au rôle, ce qui n'est pas évident non plus. Beaucoup de paramètres devraient être réunis pour que je me lance. Un jour peut-être oui... J'aimerais bien mettre en scène, par contre. Ça me plairait beaucoup.

Cet album, c'est le premier que tu as intégralement écrit ?
Oui, c'est la première fois, sauf les chansons écrites en anglais.

Tu as récemment écrit pour Juliette Gréco. Ça t'intéresse de te mettre au service des autres ?
Ça dépend pour qui ! Récemment, sans citer de nom, je me suis vraiment attelée à écrire pour quelqu'un et puis finalement je me suis battue pour rien, cette personne ne m'intéresse pas, et puis c'est tout. Il y a moment, j'adore travailler sur commande, mais il faut vraiment que j'ai un coup de cœur. Par exemple, j'ai fait la musique d'un dessin animé qui s'appelle *Bunny Maloney*. On m'avait proposée plusieurs fois des musiques de dessin animé et chaque fois je n'y arrivais pas. Et là, tout

© Yann Orhan



d'un coup, c'est un lapin qui est misogyne, un super-héros qui passe son temps à jouer à la console vidéo et à se foutre de la gueule de sa copine lapine, ça m'a pris quoi ! Tout d'un coup, j'avais une envie profonde et c'est sorti très vite. Donc, tout dépend du projet. J'aime bien ça. J'aime me mettre au service de quelque chose, du coup, ça permet de ne pas démarrer de zéro, et moi qui pensais être incapable de travailler sous la contrainte, finalement je m'aperçois que c'est un exercice que j'aime bien aussi.

On t'a vue au Printemps de Bourges faire une collaboration d'un soir intitulée *Les Françoises* avec les chanteuses Camille, Emily Loizeau, Jeanne Cherhal, La Grande Sohie, Rosemary. Peux-tu nous en dire plus ?
On a chacune choisi deux morceaux du répertoire des autres, ensuite on a choisi des morceaux en commun, comme une reprise de Lhasa, qui me tenait vraiment à cœur. Et puis on s'est retrouvé dans un studio de répétition et voilà : qui fait quoi ? « *Alors sur mon morceau tu pourrais faire ça* ». Moi je me suis retrouvée à la place de la musicienne. Jeanne Cherhal m'a mise à la guitare sur un de ses morceaux, Rosemary à la batterie sur un autre. Et donc voilà, on a construit les morceaux comme ça, à l'arrache, avec très peu de répet', mais en même temps avec une vraie envie. Sans vraiment se connaître en plus, moi je n'en connaissais aucune. De vue bien sûr, je les connaissais toutes,

© Yann Orhan

© Francis Vernhet

« *Pendant les tournées, on fait toujours de belles rencontres.* »

mais aucune vraiment avec qui j'avais pu partager plus que quelques mots. Certaines vont être plus cérébrales, d'autres plus instinctives comme moi. On est différentes et c'est ça qui a fait que c'était passionnant de travailler ensemble. Finalement on n'est pas très proches musicalement les unes des autres. Ce sont des super nanas, on a passé un super moment ! Nous étions un peu frustrées de jouer qu'une fois et de savoir que ça allait être quasi impossible de nous réunir à nouveau pour le refaire, vu que nous avons toutes des plannings hyper chargés. Mais on a bien profité, on a bien fait la fête. En plus, ça tenait la route au vu des conditions !

Dans un des bonus du DVD, tu parles de ton entourage, et ils te racontent en retour. C'est donc ça, la clé de la réussite, savoir s'entourer ?

C'est sûr ! Un mauvais entourage peut détruire une carrière, un bon entourage peut la faire exploser, indépendamment de la qualité intrinsèque de la musique. Moi, j'ai eu un très mauvais entourage qui a failli me flinguer, peut-être pas ma carrière mais ma santé. Aujourd'hui, je suis bien entourée et je me rends compte que du coup, j'avance beaucoup plus sereinement et avec moins d'inquiétude. Je fais mieux les choses.

La fidélité donc ?

Oui, bien sûr… La plupart des gens qui m'entourent sont là depuis longtemps. Et c'est de toute façon plus de plaisir pour moi. Je ne suis pas affamée de faire des rencontres tout le temps. J'en fais de toute façon dans mon métier, sans même le chercher. Je préfère être sur la route avec des gens que je connais bien et qui me connaissent bien, qu'avec des inconnus.

Tu participes à beaucoup de festivals cet été. Tu fais une différence entre festivals et concerts de ta tournée ?

C'est vrai que ça n'a rien à voir. Tu n'as pas de balance, tu ne fais pas d'essais de son. Quand tu montes sur scène, en même temps que gérer ton trac, tu vas découvrir si tu vas passer la soirée dans un confort sonore ou si tu vas souffrir pendant une heure et demie. La durée du concert change aussi. On passe de deux heures et demies à une heure vingt, mais cela reste fatiguant quand même. Comme c'est plus compacté, on a moins le temps de communiquer avec le public, plus de morceaux énergiques. C'est un exercice totalement différent.

© Julie Tomas

La chanteuse est fidèle à son image de jeune femme électrique, toujours proche de ses racines espagnoles. L'énergie qu'elle déploie sur scène fait de ses prestations de véritables shows.

Comment fais-tu pour avoir de l'énergie chaque soir ?

J'ai envie, ça me plaît ce que je fais. Même quand j'ai mal partout, j'ai envie d'y aller. Parfois j'aimerais bien y aller en fauteuil (rires) tellement je souffre, mais le jour où j'aurais qu'à moitié envie d'y aller, je n'irai pas. C'est un trait de mon caractère qui fait peur à mes producteurs, mais je sais que le jour où j'aurais moins envie, je monterai sur scène pour m'excuser auprès du public. Faut vraiment avoir envie si on veut être bon déjà. J'ai chaque soir envie parce que j'ai besoin de ce moment de partage avec mes musiciens. Parmi les multiples désirs qui peuvent être satisfaits sur scène, il y en a toujours un qui prend le pas sur les autres tel ou tel soir. J'ai toujours envie et quand on s'éclate à faire ce qu'on aime, on sent moins la fatigue !



« *Miss Météores Live* » (DVD) :

Une captation scénique soignée, qui restitue à merveille l'atmosphère unique de son dernier album, entre ballades folk et embardées rock. A signaler aussi, un long documentaire où la chanteuse parle de ses compagnons de tournée, qui à leur tour nous racontent sa personnalité attachante.

Malgré son statut incontestable de star de la chanson française, Olivia Ruiz a su rester une artiste simple et sincère, une femme nature, l'exact opposé d'une diva.



© Sylvain Grigoix

Tu t'adaptes à chaque salle ?

Bien sûr ! Il y a des salles où sur un concert entier je vais parler une demi-heure. Et puis, il y a des soirs où je vais dire quatre mots. C'est ce que dit mon accordéoniste dans le documentaire, il suffit qu'elle me regarde et elle qui me connaît bien, elle sait si je suis bien, si je ne fais pas subir mon angoisse au public (rires). Elle sait si le concert va faire deux ou trois heures. Ça m'est arrivé de tellement parler que le concert durait trois heures. Quand il y a une vraie communion avec le public, ça peut se passer. Ça se fait sur l'instant.

Y a-t-il des influences que tu assumes ? Des gens avec qui tu voudrais collaborer ?

Plein ! Il y a plein de gens avec qui j'aimerais collaborer. On m'a récemment demandée qu'elle serait mon rêve le plus fou. J'ai dit jouer au Carnegie Hall avec comme invités Tom Waits, Patti Smith et Nick Cave pour quelques duos. Des rêves, j'en ai plein, maintenant ça reste que des rêves, donc on verra… Il y a quelqu'un que j'aime beaucoup, qui s'appelle Goran Bregovic, dont j'écoute la musique depuis que je suis enfant. Je l'ai suivi dans un festival avec l'orchestre des *Wedding and Funeral Orchestra* en Serbie pendant trois jours. J'ai collaboré à son prochain album. J'en ai réalisé plein des petits rêves, il en reste encore plein d'autres. Parmi les autres projets, il y en a un avec Clara and the Reasons, de faire une chanson toutes les deux. C'est quelqu'un que j'aime beaucoup. J'avais très envie de travailler avec Buck 65. Nous sommes aujourd'hui très unis dans le travail. J'aime sa liberté, son aspect « *multi couches* ». J'essaie de faire pareil, je m'autorise tout et tant pis pour les puristes. On a fait un morceau sur son prochain album. On va travailler sur un autre projet qui n'est ni le sien ni le mien. Maintenant, j'ai plus envie que les choses se fassent naturellement que d'aller provoquer ces histoires comme j'ai pu le faire il y a quelques années. Les histoires s'écrivent de toute façon même quand on ne les provoque pas ! Pendant les tournées, on fait toujours de belles rencontres ! ■

Propos recueillis par Mathieu Loctin.

Olivia Ruiz et Anthony Blanc Diapaga.



© Emmanuel de Sola

DOSSIER À LA UNE



Premières dames de France

A chacune son style !

Les Premières dames de France n'ont pas toujours passionné les foules. En effet, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis en particulier, l'épouse du Chef de l'Etat reste plutôt dans l'ombre du candidat, puis de son président de mari. Elle a évidemment son rôle à tenir dans les diverses cérémonies officielles, mais les caméras n'ont pas toujours été braquées sur elles. Au cours de la V[e] République, tout cela a bien changé !



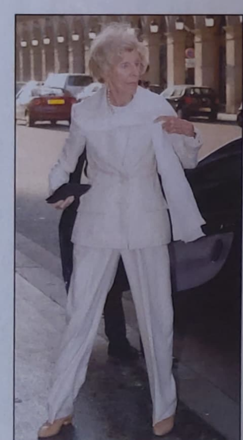
Madame de Gaulle en représentation lors de la visite de Nehru en France.

Si les Premières dames n'ont pas toujours intéressé les foules, c'est aussi parce que leur rôle n'est pas clairement défini. Celles qui ont voulu rester en retrait ont pu se contenter du service minimum, les autres ont eu la possibilité de prendre des initiatives.

YVONNE DE GAULLE, LA FEMME EFFACÉE

La première « Première dame » de France de la cinquième République est arrivée dans des circonstances assez exceptionnelles. Elle est tout d'abord l'épouse de celui qui a lancé l'Appel du 18 juin, un militaire à la personnalité et à la stature écrasantes. Nous sommes en 1958, la vie politique d'après-guerre avait été assez calamiteuse, mais les années 60 s'annonçaient sous de meilleurs auspices. Tout restait donc à inventer pour ce couple devenu présidentiel. Mais Yvonne de Gaulle, née Vendroux, en avait vu d'autres. Elle a rencontré son mari fin 1920 pour l'épouser au printemps 1921. Elle est donc mariée depuis quelque 37 années à ce diable d'homme lorsqu'il est élu président. Elle l'a rejoint en Angleterre pendant la guerre et a vécu des moments difficiles à ses côtés, alors que la France était envahie et que le Général de Gaulle n'avait que très peu de légitimité auprès de Winston Churchill.

Mère de famille dévouée et traditionnelle, elle se rend bien compte que sa vie ne sera plus jamais la même à compter du retour en France. Elle qui voulait une vie bien tranquille entourée de sa famille, à s'occuper en particulier de leur fille handicapée Anne, sait bien qu'il n'en sera rien. Son mari a le virus de la politique et une certaine idée de la France. Impossible de le dissuader, le voici président à 67 ans. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Yvonne de Gaulle partagera le sort de son mari en étant l'épouse dans le sens classique de l'époque. Celle qui ne parle pas en public, ou peu, derrière et aux côtés de son grand mari, dans tous les sens du terme. Mais les Français ne s'y trompent pas, ils savent que cette femme est indispensable et affectueuse. Ils finiront par l'appeler « *Tante Yvonne* », car elle leur semble bien plus proche que l'impressionnant Président.



Le style Claude Pompidou : de l'élégance en toutes circonstances.

CLAUDE POMPIDOU, LA FLAMBOYANTE

Un tout autre type de femme va lui succéder. Le seul point commun avec Yvonne de Gaulle est que les deux femmes n'ont pas du tout apprécié la période de l'Elysée. Et probablement Claude Pompidou est-elle celle qui a le plus souffert dans ce palais de la République... Car Claude Pompidou, née Cahour, est une femme libre. Elle a rencontré son mari au Quartier latin lorsqu'ils étaient étudiants. Tous deux sont très cultivés, Georges Pompidou publie son « *Anthologie de la poésie française* », et il est amoureux d'Art moderne, tout comme elle. Marié en 1935, le couple mène une vie qui convient tout à fait à Claude. Mais son mari enseignant souhaite s'engager dans la vie politique et finit par le faire dès la fin de la seconde guerre mondiale, déjà fidèle au Général de Gaulle. Suite à la démission de ce dernier en 1946, Pompidou part également du gouvernement provisoire, et pour Claude Pompidou, la belle vie reprend. Le couple voyage, s'amuse, profite de la vie. Sans enfant, ils ont adopté un garçon. Cela dure jusqu'en 1961, où Georges Pompidou est nommé Premier ministre. Claude refuse alors de déménager à Matignon...

La campagne présidentielle de 1969 ne va pas arranger les choses. L'affaire Markovic éclate et l'on cite le nom de Claude Pompidou. Même s'il sera prouvé ensuite qu'il ne s'agissait que d'une manœuvre politicienne, elle sera suffisamment dégoûtée, et le mot n'est pas trop fort, par les mœurs de la vie politique. Quitte à y être, autant se rendre utile. Elle sera une vraie révolutionnaire, faisant preuve d'un goût sûr. Elle change le vieil Elysée en y apportant des meubles et des œuvres d'Art moderne. Grande et mince, elle sera une vraie ambassadrice de l'élégance à la française qu'elle met en valeur avec panache. Elle sera d'ailleurs critiquée pour se vêtir de modèles des grands couturiers qui font pourtant partie de l'image de la France.



Anne Aymone Giscard d'Estaing, avec « Bella », photo sage d'une femme de président respectueuse de la tradition.

Une épouse discrète toujours derrière son mari.

ANNE AYMONE GISCARD D'ESTAING, LA FEMME DE DEVOIR

La jeune Anne Aymone de Brantes vient d'une famille aristocrate et riche. Beau parti, elle attire l'attention de la mère de Valéry Giscard d'Estaing. Inscrite à l'Institut Notre Dame des Oiseaux, elle n'a que 18 ans, lorsqu'elle rencontre son futur mari. Un an plus tard elle l'épouse. Valéry est énarque et a pour ambition de faire carrière en politique. La jeune Anne Aymone qui a connu une éducation très stricte, ne connaît rien à ce nouveau milieu. De plus, elle est extrêmement timide. Elle suit donc son mari avec fidélité. Elle devient mère et accepte qu'elle et les enfants apparaissent sur les affiches de la campagne présidentielle de 1974. Valéry Giscard d'Estaing sait que sa femme et ses enfants peuvent constituer un vrai « plus » pour lui. Il met au point une véritable stratégie communication, incluant aussi sa famille, à l'image des Etats-Unis.

Elle a son bureau à l'Elysée, mais le foyer ne s'y installe pas. Son mal-être apparaît aux yeux de tous, surtout lorsqu'elle est obligée de parler aux Français à la télévision. Elle déteste cela et meurt de peur. Ses apparitions ne sont pas des succès, on la sent vraiment mal à l'aise, elle qui apprécie les petites comités ou les réunions de famille, mais elle obéit à son mari. Discrète, elle a fini par trouver un rôle qui lui convienne avec la création de la Fondation pour l'Enfance et continue à s'en occuper avec plaisir. Pour le reste, c'est la famille qui continue d'être le grand intérêt de sa vie.

DANIELLE MITTERRAND, L'ENGAGÉE

Danielle Mitterrand est totalement différente, même si elle fait partie de la même génération. Née Gouze, Danielle est une militante et une femme engagée. Lorsqu'elle rencontre son mari en 1944, il est dans la Résistance. Elle a juste vingt ans. Quelle rencontre dangereuse et romantique que celle-ci ! Et comment



Danielle, l'intellectuelle, au profit de grandes et nobles causes.


Danielle Mitterrand au bras de Pierre Bergé lors de l'inauguration de l'exposition consacrée à Yves Saint Laurent en 2010.

résister à ce bel homme si mystérieux en cette époque agitée ? L'amour les fait se marier six mois après leur rencontre. Danielle sera présente et très investie auprès de son mari dès le début de sa carrière politique. En 1946, alors que François Mitterrand est ministre des Anciens Combattants, elle est responsable de la commission pour la Répartition des subventions aux orphelins. Tout au long de la carrière de son époux, elle le soutiendra à travers les succès comme les échecs. Mais elle mène aussi sa propre vie et travaille pour différentes associations y compris internationales. Le succès de son mari en 1981 est aussi le sien.

Pourtant à cette époque, la petite Mazarine Pingeot est bel et bien là. Elle a déjà 7 ans. Le couple n'est donc plus qu'une illusion, mais Danielle décide quand même d'aller de l'avant afin de faire avancer ses idées. La politique est aussi importante pour elle que pour son mari et vaut bien quelques arrangements. Pendant la présidence, Danielle continue à être elle-même : elle agit. Ce qui n'est pas au goût de tout le monde, car au nom de son indépendance, elle n'hésite pas à faire part de ses désaccords. Même si les réceptions et autres obligations protocolaires ne sont pas sa passion, elle les remplira, car cela fait partie du job. En 1986, elle crée sa fondation dénommée *France-Libertés*, non pas du caritatif traditionnel, mais de la défense des Droits de l'Homme, y compris des minorités ethniques.

BERNADETTE CHIRAC, L'INATTENDUE

Une femme peut en cacher une autre, à la grande surprise de son mari d'ailleurs ! Jacques Chirac aurait dû s'en douter, la jeune Bernadette Chodron de Courcelles a beau avoir l'air classique et bien élevée, elle est étudiante tout comme lui à Sciences Po et non pas occupée à chercher un mari. Pourtant, elle finira par céder à ce jeune homme si séduisant et le mariage aura lieu en 1956, à ses 23 ans. Leurs sentiments sont bel et bien réels, et elle est décidée à accompagner son mari dans ses projets. Il réussit l'ENA et entre en politique avec son accord et son aide. Très rapidement, Georges Pompidou va lui proposer une fonction de chargé de mission, mais le jeune homme a la bougeotte. La politique terrain ne fait pas peur à Jacques Chirac qui se présente donc à la députation en Corrèze. Au départ, Bernadette n'est pas satisfaite, mais elle finit par accepter de l'aider. A tel point qu'elle se dit qu'elle aussi peut bien faire de même. La décision est suivie d'action et voici Bernadette Chirac élue conseillère générale en 1979 en Corrèze.

Le couple en privé traverse plusieurs orages, car Jacques Chirac est toujours le même, un séducteur qui de plus détient un certain pouvoir. Mais le mariage tient, et le couple ne se sépare pas. Son mari élu à la présidence, Bernadette Chirac est donc la Première dame de France à détenir un mandat local et à le garder au fil des années. Si elle apparaît à tous les Français comme non représentative, car venant d'un milieu très privilégié et plutôt « *Vieille France* », elle finit par étonner son monde. Elle soutient toujours son mari mais ne néglige pas sa vie propre. Elle crée l'opération *Pièces Jaunes*, une initiative qui plaît et permet de faire participer les plus jeunes dans les écoles.

Bernadette toujours active

Depuis 2007, Bernadette Chirac continue ses activités caritatives et a récemment été nommée au Conseil d'administration du groupe *LVMH*. Elle a aussi pris la suite de la fondation Claude-Pompidou, avec laquelle elle était amie.

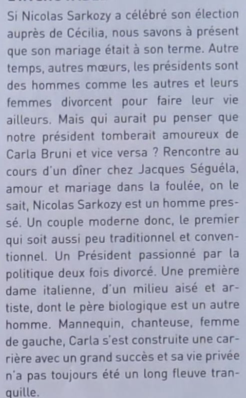

Bernadette Chirac, une grande mobilisation autour de l'opération « *Pièces jaunes* ».


Cécilia (ici avec son fils), sûrement la plus influente d'entre toutes, même si son « règne » sous les ors de la République n'a duré que peu…

Cécilia, l'influente !

Nombreux sont les analystes politiques à penser que Nicolas Sarkozy n'aurait pas été Président de la République française sans l'aide et le travail de terrain de sa seconde épouse, Cécilia. Pourtant cette « *conseillère en communication politique* » n'a jamais été attirée par le pouvoir, plus portée par l'action et sa famille. Même si elle est restée très peu de temps « *Première dame* » de France, elle a su marquer son passage à l'Elysée de son empreinte et lui apporter une grande modernité.

Elle devient peu à peu de plus en plus populaire, se laissant aller à certaines confidences, et participe à des émissions télé. Jacques Chirac lui-même apprend à l'écouter de plus en plus, d'autant qu'elle fût la seule à le prévenir du danger que représentait Jean-Marie Le Pen en 2002. Bernadette Chirac semble la première des femmes de Président à avoir trouvé sa vraie place sans pour autant gêner son mari. Le second mandat du Président connût bien des vicissitudes, pourtant Bernadette Chirac resta toujours un solide appui. Sans oublier leur fille, Claude, qui elle aussi a participé à la vie politique de ces années-là. Les Chirac, une vraie famille politique !



CARLA BRUNI-SARKOZY, L'INCROYABLE

Si Nicolas Sarkozy a célébré son élection auprès de Cécilia, nous savons à présent que son mariage était à son terme. Autre temps, autres mœurs, les présidents sont des hommes comme les autres et leurs femmes divorcent pour faire leur vie ailleurs. Mais qui aurait pu penser que notre président tomberait amoureux de Carla Bruni et vice versa ? Rencontre au cours d'un dîner chez Jacques Séguéla, amour et mariage dans la foulée, on le sait, Nicolas Sarkozy est un homme pressé. Un couple moderne donc, le premier qui soit aussi peu traditionnel et conventionnel. Un Président passionné par la politique deux fois divorcé. Une première dame italienne, d'un milieu aisé et artiste, dont le père biologique est un autre homme. Mannequin, chanteuse, femme de gauche, Carla s'est construite une carrière avec un grand succès et sa vie privée n'a pas toujours été un long fleuve tranquille.

Depuis son mariage, il semble que la Première dame s'efforce de rentrer dans le modèle que l'on attend d'elle et se construit une nouvelle image quasiment irréprochable. Bien entendu, elle est une merveilleuse icône de la France lors des voyages officiels, portant la toilette comme aucune autre Première dame avant elle ne l'avait fait. Investie dans la lutte contre le Sida, depuis la mort de son frère, elle a créé sa propre fondation en 2009, axée sur l'accès à la culture et à la connaissance pour tous. Le fait est que la belle Carla passionne le monde entier. Ainsi aux MIPTV de Cannes, en avril dernier, un documentaire « *Naissance d'une Première dame* » a déjà remporté un énorme succès ; nombre de pays ayant décidé de l'acheter pour le diffuser sur leurs ondes nationales. Sans oublier que Carla Bruni-Sarkozy tourne cet été dans le prochain film de Woody Allen. Une Première dame actrice au cinéma, une grande première !

Les temps changent, les Premières dames aussi, mais elles ont toutes en commun d'avoir évalué puis ressenti la pression énorme de cette fonction sur leur couple et leur vie… ■

A.F.


Carla, une Première dame amoureuse et qui n'hésite pas à le montrer.



Retour au premier plan de l'écrivain à succès

Paul-Loup Sulitzer

« Je suis comme les chats, j'ai eu plusieurs vies ! »

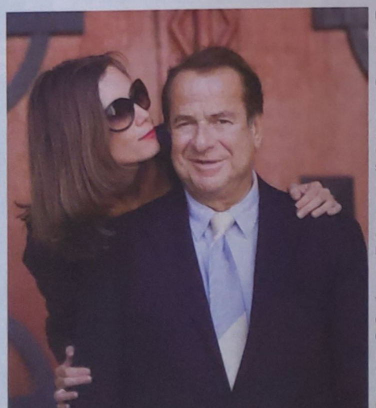
Paul-Loup Sulitzer a tout vécu : le succès fulgurant, une immense fortune, mais aussi les scandales, le divorce et de très graves problèmes de santé dont peu se relèvent. On le disait détruit et ruiné, il nous apparaît disponible, volubile et dans un état de forme qui force l'admiration. En effet, l'auteur à succès est de retour après une longue absence avec « *Money 2* », suite très contemporaine des aventures de son héros Franz Cimballi, inventé aux débuts des années 80. Malgré les scandales et la maladie, Paul-Loup Sulitzer n'en reste pas moins un indéfectible optimiste, un vrai « battant » comme il aime à se définir.

Vous revenez sur le devant de la scène avec *Money 2*. Présentez-nous le livre.

Paul-Loup Sulitzer : *Money 2* est un ouvrage qui est né avec la crise mondiale. Ce n'est pas une suite de *Money*, même s'il y a le même héros. *Money* était mon premier livre écrit dans les années 80, qui a eu un succès mondial, traduit dans quarante-trois pays et qui a d'ailleurs été adapté au cinéma avec Christopher Plummer. J'ai repris ce livre, non pas pour faire « Rocky 30 ou 40 », mais parce que le personnage de Franz Cimballi était vraiment fait pour vivre dans ces temps difficiles que le monde capitaliste connaît aujourd'hui.

Peut-on y voir une forme de clin d'œil à vos premiers lecteurs ?

Oui bien sûr, mais c'est justifié par la crise mondiale qui a bouleversé le monde et qui continuera à le bouleverser dans les années qui viennent.



© John Foley, Agence Opale

C'est aussi un retour à la veine financière de vos débuts...

Oui, mais contrairement à ce qu'on pense, si mes livres sont des westerns financiers, ce sont d'abord des témoignages de l'époque, l'époque libérale et celle des vaches maigres que nous vivons aujourd'hui. Je crois qu'il faut toujours garder l'espoir, se battre. Moi, je m'intéresse aux battants !

Vous surfez aussi sur la vague écologique et celle du Bio.

C'est vrai qu'il est dit que c'est un « *Thriller 100% Bio* », mais ce n'est pas une boutade d'éditeur. J'ai toujours déclaré, même il y a longtemps, trente ans déjà, que l'écologie et le

© John Foley, Agence Opale

Pour *Célébrité magazine*, Paul-Loup Sulitzer se livre en toute sincérité.



« J'ai été fortement jalousé. »

Vous avez une nouvelle compagne qui partage votre vie depuis peu. Comment l'avez-vous rencontrée ?
Elle s'appelle Annabelle Rahal. C'est une femme magnifique, qui est issue d'un milieu financier. Elle a 32 ans. Nous nous sommes rencontrés très simplement. Nous prenions le thé avec un ami et d'autres personnes et... elle était là. Je l'ai trouvée passionnante. Nous nous sommes revus, et naturellement les choses se sont faites. Il y a quelque chose de profond entre nous. C'est une personne cultivée, qui m'apporte énormément pendant nos échanges. J'aime avoir son avis !

Vos ouvrages n'ont plus le même retentissement qu'avant. Souffrez-vous de cette moindre présence médiatique ?
Tous les hommes connaissent ça et puis on peut vivre sans les médias. Il y a aujourd'hui ce que j'appelle « l'Empire du vide ». Je ne me sens pas proche de toutes ces stars d'un jour. Ça ne m'intéresse pas. Je n'ai rien contre, cela correspond à un goût du moment. Moi, je suis plutôt dans la durée. Et puis, j'ai été malade...

A ce propos, comment allez-vous aujourd'hui ?
Je suis sorti vivant d'un accident cardio-vasculaire, qui, en général, à 99% détruit les gens, les paralyse. Je pense à mon ami Jean-Paul Belmondo, qui a eu la même chose aussi. J'ai dû réapprendre à marcher, à parler, à revivre en somme ! J'ai été en fauteuil roulant pendant six mois. C'est une leçon de vie qui modifie sa façon de penser. J'ai dû tout réapprendre, la parole, à marcher, vraiment tout ! J'étais à zéro, ce qu'on appelle un légume...

Vous avez été au cœur de scandales comme *l'Angolagate*. Comment vit-on cela ?
J'ai vécu *l'Angolagate* oui, un procès injuste à mon égard, dont je suis ressorti indemne. Mais pendant dix ans, on m'a privé de passeport. J'ai dépensé des millions d'euros à me défendre d'une chose que je n'avais pas faite. Pour aboutir à quoi ? Qu'au bout de dix ans, tous les chefs d'accusations principaux, trafic d'armes, trafic d'influence, abus de confiance, sont tombés. Je suis resté avec un seul truc, car il fallait bien en trouver un, le recel d'abus de biens sociaux, qui est la tarte à la crème et qui peut permettre d'inculper soixante millions de Français. Beaucoup de bruit pour rien donc, mais cela m'a pris, même bousillé dix ans de ma vie !

bio seraient essentiels. Tout le monde est écologique sans le vouloir. Personne ne veut voir ses enfants devenir malades en bouffant des produits dégueulasses. De la même façon, personne ne veut être empoisonné, personne ne veut que l'environnement qu'on aime - la campagne, la montagne ou la mer - soit pollué. L'écologie maintenant, c'est de faire rentrer cela dans l'esprit et la vie. Je ne connais pas une personne qui soit contre cela, que ce soit une personne du Tiers-Monde ou du monde occidental. Je crois à cela très fort. Cet esprit rentre dans les mœurs. *Money 2* raconte, malgré la crise, qu'il y a des gens, comme Cimballi, qui, s'adaptant aux nouvelles technologies créent la banque du futur. En ce sens, ce livre est un thriller mais est aussi révolutionnaire dans l'esprit.



Paul-Loup et Annabelle, un couple qui partage le même intérêt pour l'économie et la finance internationales.



L'auteur signe son retour au genre financier qui avait fait son succès aux débuts des années 80. Son éditeur annonce le livre comme le « *premier thriller 100% Bio* » !



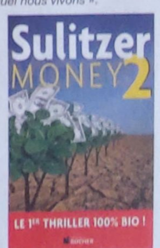
Cela a-t-il eu des conséquences concrètes ?
On me retire mon passeport... oui, mais quel est mon métier ? Je suis consultant international et j'ai des clients dans le monde entier. En me retirant le passeport, cela équivaut à une mort civile. Qu'on me prive de passeport pendant le temps de l'enquête et des doutes, peut-être pendant deux ans, c'est normal, je ne suis pas au-dessus des lois. Mais dix ans, pourquoi ? Cela n'est pas normal ! C'est une mort civile qu'on programme ! Quant à mon deuxième métier de romancier international, sans passeport, on ne peut pas voyager pour défendre ses romans. Vous trouvez ça normal ? J'ai été privé de liberté et de mes droits les plus élémentaires !

Mais vous finissez toujours par renaître !
Je vous laisse juge. J'ai eu un divorce épouvantable avec une femme qui est venue chez moi sans rien et qui est repartie multimilliardaire. Je trouve ça encore une fois un peu dégueulasse. J'ai quatre enfants, donc tout était pour eux. Je ne faisais pas de calcul, on ne calcule pas l'amour qu'on a pour ses enfants. J'ai été manipulé par une personne qui avait l'amour de l'argent. Ça a été difficile à vivre. J'ai perdu dix millions d'euros comme ça dans le mariage, c'est un peu stupide. Mais c'est la vie... Objectivement, je pense que si l'on faisait passer un homme par ce que je suis passé, il n'y survivrait pas !

Un modèle peut-être ?
Mon père reste un modèle. C'est l'héritage qu'il m'a donné. C'était un battant, un être résolument combatif. Ma mère aussi d'ailleurs. Je pense que j'ai ça en moi. Mais calmement. Je ne suis pas quelqu'un qui crie, qui s'énerve facilement. Je suis une « force tranquille » ! (rires) Même jeune, dans la cour de récréation, quand on venait m'embêter, j'étais calme. J'attendais et j'observais (rires). ■

Propos recueillis par Mathieu Loctin.

« *Money 2* » est un western financier dont Paul-Loup Sulitzer a le secret, en résonance directe avec la crise financière et les problèmes environnementaux. Il voit ses livres comme « *des reflets du monde dans lequel nous vivons* ».



VANESSA
Bienvenue au Paradis !



Vanessa lors de la dernière cérémonie des Césars, toujours au top sur les écrans avec son dernier film « *L'Arnacœur* ».

Vanessa Paradis a toujours son apparence de sylphide et son visage de jeune madone. Depuis le temps que le public français la connaît, ses sentiments à son égard ont bien changé. Attendrissement face à la petite fille, agacement vis-à-vis de l'adolescente, ravissement à l'éclosion de son talent d'actrice et de chanteuse, étonnement de son union si durable avec le feu follet Johnny Depp… Une femme aux facettes multiples !

Née le 22 décembre 1972 en région parisienne, la jeune Vanessa grandit dans le Val de Marne auprès de ses parents pendant toute son enfance. Elle entre dans l'adolescence lorsque naît sa sœur Alysson.

UNE CARRIÈRE PROGRAMMÉE DEPUIS L'ENFANCE

Très rapidement, elle est attirée par le monde artistique, le cinéma et pratique la danse. Elle commence aussi le piano et s'inscrit aux castings de mannequin junior. Il est clair qu'elle est aussi influencée par son oncle, **Didier Pain,** qui est lui-même acteur, puis producteur et fréquente donc les artistes que tout un cha-

GROS PLAN SUR **VANESSA PARADIS**

Ravissante et mutine, artiste complète, épouse comblée et maman attentive, Vanessa est le symbole de la jeune femme française d'aujourd'hui.

cun apprécie sur les écrans. Sa prestation à la célèbre « *Ecole des Fans* » en 1981 a été rediffusée à de multiples reprises même si à l'époque, il ne s'agissait que d'une petite fille parmi d'autres. Soutenue par ses parents, elle se lance très tôt dans la chanson. Elle interprète son premier titre en 1983.

UNE JEUNE FEMME TÊTUE ET ÉCLECTIQUE

C'est finalement à quatorze ans qu'elle se trouve projetée sous les feux d'actualité avec son tube « *Joe le taxi* » qui sera diffusé à profusion pendant tout l'été 1987. La chanson a également du succès un peu partout en Europe, y compris en Angleterre, ce qui est assez rare pour être remarqué. Le succès fait bien des envieux et pour la jeune Vanessa, ce n'est que le début d'une véritable campagne de dénigrement. Si sa chanson plaît, son interprète n'a pas les faveurs de tous. « *Pas assez de voix, trop jeune, poussée par ses parents, ridicule, succès sans lendemain...* » Autant dire que les critiques ne manquent pas et sont plutôt acerbes. Vanessa aurait pu laisser tomber, mais c'est mal la connaître. Elle sait ce qu'elle veut et continue donc à enregistrer, soutenue par sa famille et son proche environnement. Lycéenne, elle ne peut pourtant pas tout mener de front. A seize ans, elle arrête donc ses études, une décision qui va lui permettre de se consacrer totalement à sa carrière.

Celle-ci prend forme rapidement. La meilleure preuve en est qu'elle reçoit le prix de la meilleure interprète de l'année aux Victoires de la Musique 1988. **Gainsbourg** en la remarquant et écrivant pour elle va lui donner une nouvelle crédibilité. En 1992, Vanessa Paradis sort son premier album totalement en anglais. Composé par **Lenny Kravitz**, il rencontre un beau succès en France essentiellement. La scène constitue son prochain défi et elle entame sa première tournée l'année suivante. La voici lancée et son succès ne se démentira plus, même si ses sorties d'album se feront beaucoup plus rares. « *Divinidylle* » sorti il y a trois ans, lui permet de remplir aussi bien Bercy que le Zénith, elle remporte aussi la Victoire de l'interprète féminine de l'année et le « *Trophée album/variétés de l'année* ». Un an plus tard, l'album live remportera aussi le titre de DVD musical de l'année aux Victoires de la Musique.



Vanessa Paradis et Karl Lagerfeld, l'histoire d'amour avec Chanel continue.



Vanessa Paradis et M au dernier Festival des Vieilles Charrues.

DE LA MUSIQUE AU CINÉMA

Si le physique de Vanessa Paradis est loin de celui de l'une de ses idoles, **Marilyn Monroe**, elle a gagné le pari difficile de se faire une place à la fois sur la scène et le grand écran.Un challenge difficile et qui en fait une exception. Il faut dire que pour son premier film, la jeune fille frappe fort. « *Noces blanches* » avec **Bruno Cremer** sort en 1989 et est un grand succès. Une interprétation forte qui fera l'unanimité des critiques à une époque où pourtant les détracteurs sont encore nombreux. Là encore, l'expérience s'est faite à la dure, avec un réalisateur qui ne la ménage pas. Elle n'a que 16 ans pendant le tournage et accepte d'être dirigée ainsi. Finalement, elle aura raison. Elle recevra d'ailleurs le Prix Romy Schneider pour le rôle ainsi que le *César* 90 de la révélation féminine de l'année.

Un succès qui sera suivi par des hauts et des bas, car à partir de là, elle tournera avec les plus grands. « *Elisa* » de **Jean Becker** auprès du grand **Depardieu**, puis des tournages de films à moindre succès même si elle joue avec les plus grandes stars françaises : **Jeanne Moreau, Jean Reno, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo**.

Jeanne Moreau avoue qu'elle garde une place toute particulière pour la jeune Vanessa depuis qu'en 1995, elle a entamé la chanson de « *Jules et Jim* » au Festival de Cannes. Elle dit ressentir « *un lien évident* » vis-à-vis de cette actrice. Puis vient « *La Fille sur le pont* » auprès de **Daniel Auteuil**, en noir et blanc, suivi à nouveau par des demi-succès. C'est avec « *L'Arnacœur* » qu'elle renoue avec le public tout récemment. Son agenda fourmille de nouveaux projets. Cette jolie comédie romantique va être adaptée aux Etats-Unis. L'écriture du remake est en cours, les nouveaux acteurs sont encore inconnus.

Son actu

Vanessa est sur tous les fronts ! De Saint-Tropez en train de faire une partie de pétanque en compagnie de Karl Lagerfeld, aux grandes capitales de festivals où elle sera en concert tout l'été, sans oublier plusieurs projets de tournage. Du 28 juin au 2 juillet, Vanessa a rempli le Casino de Paris avec un concert en version acoustique, et elle était en tournée tout juillet à travers la France : Albi, Versailles, La Rochelle, Perpignan, Monaco étaient au programme. Trois films en préparation ou en pré tournage, il semble que Vanessa mette les bouchées doubles !

GROS PLAN SUR **VANESSA PARADIS**

L'icône de mode

Avec son joli minois, et sa silhouette si menue, Vanessa Paradis a toujours attiré les fans de mode. Elle est surtout l'ambassadrice de **Chanel** depuis bientôt vingt ans. Du petit oiseau enfermé dans sa cage dorée en 1991 au Rouge Coco de 2010, Vanessa fait la Une. Elle sillonne à présent les tapis rouges en compagnie de son illustre compagnon et fait régulièrement la couverture de tous les magazines féminins.



Une femme au physique toujours aussi irréprochable.

Un autre film des plus attendus est celui qui est prévu prochainement avec **Johnny Depp**, « *My American lover* », où elle interprète le rôle de Simone de Beauvoir.

DES AMOURS À LA « DIVINE IDYLLE »

Il semblerait que la petite Vanessa pourtant à l'air si sage ait un énorme faible pour les rebelles ! **Florent Pagny**, **Lenny Kravitz** et **Johnny Depp** ne sont pas de gentils jeunes hommes lisses. Elle vit avec le premier une relation agitée au tout début de sa carrière. C'est le moment où le parcours des deux chanteurs prend son envol. C'est aussi l'époque où la presse les harcèle. **Florent Pagny** se mettra les paparazzis à dos avec sa fameuse chanson « *Presse qui roule* » en réaction justement à la chasse aux photos dont leur couple fait l'objet. C'est son expérience américaine avec **Lenny Kravitz** qui va permettre à la jeune Vanessa de sortir définitivement de sa chrysalide. Elle vit à l'étranger, chante en anglais et prend son envol, même si sa relation avec la pop-star ne sera que passagère.

Sa rencontre avec **Johnny Depp** est d'une toute autre dimension. Depuis 1988, ils ne se quittent que pour leurs obligations professionnelles, mais savent se réserver des pauses nécessaires. De 9 ans son aîné, le beau Johnny a fait les 400 coups avant de la rencontrer. La star de « *21, Jumpstreet* » a su passer de la série de petit écran aux plus grandes productions cinématographiques sans aucun complexe. Il forme un couple professionnel avec **Tim Burton** depuis des années, mais fera aussi la Une avec ses aventures avant d'accompagner fidèlement Vanessa. Ses romances avec **Winona Ryder** et surtout **Kate Moss** ont laissé des traces dans les chambres de quelques hôtels de luxe où le mobilier aurait paraît-il souffert... Depuis 1988, il voit la vie sous un autre angle et dit avoir vu son quotidien transformé en particulier depuis la naissance de leurs deux enfants : **Lily Rose Melody** en 1999 et **Jack John Christopher** en 2002. Un changement bienvenu dans la vie de ce descendant de Cherokee, tête brûlée, qui avoue avoir commencé à prendre de la drogue dès son adolescence. Il n'hésite pas à avouer que dans leur couple, il reste le bohème tandis que Vanessa ancre leur union dans le concret.

Serge Gainsbourg

C'est le compositeur préféré des Français qui l'approche pour lui écrire la totalité des textes de son second album. Une chance extraordinaire pour la jeune Vanessa ! Ce n'est pas non plus une surprise : la jeune fille menue à la voix juste et fluette correspond totalement à l'univers du grand Gainsbourg.



Vanessa Paradis et l'un de ses « *Pygmalion* », Serge Gainsbourg.

L'homme le plus sexy de l'année !

Vanessa a raison de vouloir rester au top. En 2009, à 46 ans, Johnny Depp a été élu « *Homme le plus sexy* » par le magazine *People*.



Vanessa et son célèbre mari Johnny Depp.

Ils s'étaient déjà croisés en 1994 dans une boîte de Los Angeles. Mais ce n'est que quatre ans plus tard qu'ils se revoient, à Paris cette fois-ci, où Johnny tourne un film. Depuis ils ne se sont pas quittés, entre la France et les Etats-Unis. Le couple est particulièrement discret sur sa vie privée et maîtrise sa communication. Les enfants ne sont pas photographiés sauf par des clichés volés de paparazzis. Cette discrétion est si profonde que Vanessa a surpris tout son monde en février dernier en parlant de son amour pour Johnny Depp, allant jusqu'à dire qu'ils ne forment qu'une seule personne. Elle s'est toujours défendue de l'avoir changé, affirmant que s'il a modifié son comportement, c'était parce qu'il l'avait décidé. Il confirme d'ailleurs que c'est bien la paternité qui l'a transformé.

Vanessa a su créer son paradis, avec du travail, de la volonté et une chance qu'elle ne renie pas. Passant d'une rive à l'autre de l'Atlantique, elle tend à prouver que les histoires hollywoodiennes ne sont pas toujours tragiques. Et que les dents du bonheur qui sont l'une de ses marques de fabrique sont là pour témoigner d'un destin exceptionnel. ■

A.F.

© Benoit Peverelli

Désormais « Chimène » aux yeux du grand public, la chanteuse a pris le temps de réfléchir à son statut de célébrité et la direction à donner à sa carrière musicale.

Un prénom « pour une renaissance »

Chimène

« J'ai atteint une sérénité que je n'avais plus »

Dès le début, pour Chimène Badi, tout est allé très vite, trop vite. Remarquée au sein de l'émission *Pop Stars*, il y a déjà sept ans maintenant, elle est rapidement devenue une chanteuse reconnue et appréciée du grand public. Après avoir enchaîné trois albums, elle décide de prendre du recul, de ralentir un peu l'infernale machine médiatique. Elle revient aujourd'hui sous le (pré) nom de Chimène, forte d'une belle assurance et d'une sérénité nouvelle.

Parlez-nous de votre nouvel album, « *Laisse-les dire* », de ce qui a changé par rapport au précédent.

Chimène : J'ai pris du recul ces trois dernières années, ce fameux «break». J'ai pris de la distance pour voir ce que j'avais envie de vraiment faire, pour me faire plaisir au mieux, pour essayer de m'épanouir dans la musique. C'est quelque chose que j'avais un peu perdu. C'est un plaisir, c'est une envie que j'avais depuis longtemps. J'avais envie de faire quelque chose qui existait au fond de moi.

Vous avez enregistré une partie de l'album à New York. Comment cela s'est-il passé ?

Le réalisateur de l'album m'a proposée de venir faire les arrangements à New York. J'ai dit oui car je suis d'une nature un peu curieuse. Je me suis dit que c'était aussi une manière de mettre mon empreinte dans les arrangements de cet album, de faire des choix. C'était m'impliquer une fois de plus. C'était une chose que je n'avais pas fait auparavant. J'ai beaucoup appris musicalement parlant. Ça m'a aussi appris à aller chercher au fond de moi, d'essayer d'être le plus naturelle et spontanée. On apprend à travailler d'une autre manière...

On sent que la chanson «*Laisse-les dire*» est très révélatrice de cette nouvelle approche des choses.

C'est une façon de montrer l'état d'esprit dans lequel j'étais et dans lequel je suis aujourd'hui. Ce n'est pas être désinvolte mais plutôt complètement assumée. Avant, je me posais la question de savoir si j'étais à ma place. Aujourd'hui, je suis à ma place même s'il y a toujours des doutes qui restent.

De même, on vous sent plus lucide. La chanson « *En équilibre* » semble l'attester.

J'ai pris beaucoup de recul en faisant cet arrêt pendant trois ans. J'ai pu retrouver mes proches et vivre normalement. On a tendance à oublier certaines choses. Quand je me suis arrêtée, il fallait que je sache qui j'étais. J'ai pris du recul sur le monde de la musique. J'étais tellement ébahie par ce qui m'arrivait et je me demandais si cela était mérité. Aujourd'hui, je trouve ça différent, je trouve ça normal, je fais de la musique.

Etes-vous aussi plus sensible à la société qui vous entoure, à la marche du monde ? En tout cas, désirez-vous le traduire en paroles ?

C'est exactement ça. Vous avez tout compris ! Quand je me suis arrêtée, j'ai retrouvé des gens avec qui j'avais grandi. Je me suis mise au même niveau qu'eux. On allait manger au fast-food. On ne faisait pas de grands restaurants. Je vois des gens autour de moi qui galèrent, qui ont du mal à joindre les deux bouts. J'ai toujours voulu aider les autres. J'ai grandi avec ça, j'ai l'impression que c'est aussi ma place d'aider les autres. Je le fais à ma manière.

Pourquoi avoir changé de nom, être passée de Chimène Badi à Chimène ?

Au départ, je ne voulais pas mettre mon nom de famille. Je voulais mettre ma famille de côté, ne pas les mêler à ça, qu'on ne les embête pas. Je me suis dit « *pourquoi ne pas enlever ce nom qui n'est pas nécessaire* », même si c'est le mien et que je l'adore ? Les gens ne m'appellent pas Chimène Badi mais Chimène. Cela a toujours été comme ça. C'est une barrière que j'enlève.

C'est donc pour recréer un lien plus direct ?

Ce n'est pas pour «recréer». Je ne pense pas que mon public et moi nous ayions été séparés. C'est simplement pour être moi. Je donne toujours beaucoup en termes d'amour, de confiance. Je voulais enlever les sécurités. J'avais le sentiment d'être devenue un robot.

Votre manière de chanter n'a-t-elle pas changé aussi ?

Le fait de m'être arrêtée, d'avoir retrouvé une vie normale, ma conduite à prendre une nouvelle orientation, de nouvelles bases. J'ai atteint une sérénité que je n'avais plus. Forcément les chansons que j'avais envie d'écrire, de chanter, elles étaient pour moi, elles devaient être interprétées d'une manière neuve et sereine. Je ne pense pas que j'aurais pu chanter «*En équilibre*» en cherchant des notes très hautes. C'est quelque chose que je voulais.

Vous avez continué à faire de la musique pendant cette pause ?

Je n'ai jamais arrêté de faire de la musique ! J'ai fait plusieurs maquettes, j'ai beaucoup écrit. Je n'ai jamais arrêté de chanter. J'ai continué pour moi, toute seule.

Vous parlez souvent de votre compagnon. Comment vous a-t-il aidée pendant cette période ?

Bien sûr, il a sa part. Il m'a beaucoup apportée ces trois dernières années. Il m'a rassurée, parfois aussi brusquée. Il a une grande part de responsabilité dans mon épanouissement.

Une des raisons de ce break n'était-elle pas de ralentir le temps ?

Oui, c'est joli comme image ! En tout cas, arrêter de courir. Cela faisait six ans que je n'arrêtais pas de courir partout.



En faisant son break, Chimène voulait retrouver une vie plus normale, plus paisible.

INTERVIEW **CHIMÈNE BADI**



Chimène vit désormais dans le sud de la France, près de Perpignan.

« Je n'ai jamais arrêté de faire de la musique ! »

Je n'avais plus le temps de voir ma famille, de m'amuser, de vivre, de faire mes courses. Je voulais une vie plus normale. Je ne pourrais plus vivre comme auparavant. Avoir une vie plus paisible. J'ai retrouvé Chimène telle qu'elle était réellement avant de rentrer dans ce monde. J'ai retrouvé mes vraies convictions, mes vraies valeurs.

Comment cela se traduit-il sur scène ?
Quand j'aborde la scène, j'ai un trac évident, mais il y a un fort appel, une vraie envie d'y aller. Il y a eu une réelle sensation de manque. Ça a été difficile parfois, il y a eu des moments, pendant le break, difficiles pour moi. Forcément, j'arrive avec cette envie de m'amuser, de m'éclater, d'en profiter ! Avant, quand j'arrivais sur scène, il fallait que je prouve que j'étais capable, que j'avais ma place. Maintenant, je monte sur scène pour m'amuser, pour profiter, pour m'éclater avec mon public. Ce sont des sensations que je n'avais pas ressenties depuis le début. C'est génial d'aller faire de la scène dans cet état d'esprit-là !

Le public vous donne-t-il de l'énergie ?
J'ai fait deux spectacles où je suis ressortie complètement, totalement épanouie. Il y a des moments de bonheur intenses. Je pense que le public est vraiment content de me retrouver. C'est ce que je ressens. Il y a eu un manque partagé. C'est comme quand on a eu une relation assez forte, assez spéciale avec une personne et que ça fait longtemps qu'on ne l'a pas vue.

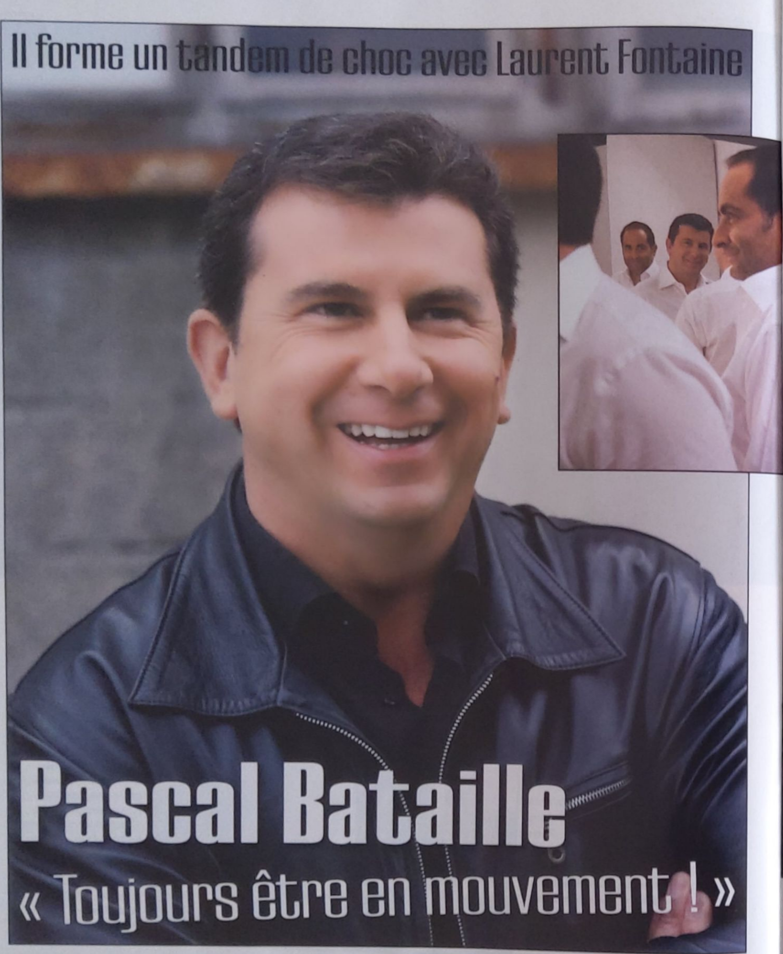
Vous vivez maintenant dans le Sud. Pourquoi ce choix ?
J'ai envie de vous dire que Paris ne me convenait pas. Je n'avais personne là-bas, j'étais toute seule. Je me voyais mal me reconstruire et essayer de reprendre un nouveau souffle en restant à Paris. Il fallait que je me retrouve près des gens que j'aime, dont j'avais besoin. C'était très important pour moi. Paris reste une ville que j'adore, mais pas pour me retrouver. Je n'arrive pas à faire mes courses, à me balader. J'ai besoin de sentir l'air, de voir de la verdure. A Paris, je ne peux pas... ■

Propos recueillis par Mathieu Loctin.



L'ALBUM

« Laisse-les dire » : Comme son titre l'indique, le quatrième album de Chimène est plus libre, plus proche de ses convictions et de ses valeurs. Elle opère aussi un virage nouveau dans sa musique, délaissant les rythmiques R'N'B pour de belles orchestrations pop et jazzy, en phase avec l'esprit intimiste de l'album.



Il forme un tandem de choc avec Laurent Fontaine

Pascal Bataille

« Toujours être en mouvement ! »

Finalement, nous connaissons peu Pascal Bataille. Immanquablement associé à son éternel complice, Laurent Fontaine, et leurs émissions à grands succès, il possède aussi un parcours exigeant et s'avère être un homme fourmillant d'idées et de projets sur des terrains plus différents les uns que les autres. À l'occasion d'un entretien généreux, il revient sur les origines de sa rencontre avec son meilleur ami et partenaire à la télévision, et sur sa passion inattendue pour l'hôtellerie.

Sacré cursus universitaire que le vôtre, non ?

Pascal Bataille : J'ai fait Hypokhâgne et Khâgne à Henri IV, et ensuite j'ai passé deux fois le concours de l'Ecole Nationale Supérieure (E.N.S.). Je m'étais assez bien classé mais à l'époque j'étais d'une timidité maladive et donc je perdais pas mal mes moyens. Malgré de très bons résultats aux écrits, j'ai malheureusement échoué à chaque fois au pied du mur. J'ai ensuite poursuivi une maîtrise de lettres et une autre de philo simultanément. J'ai obtenu après un DESS de journalisme car j'avais toujours souhaité prendre cette voie. J'ai d'ailleurs été journaliste politique pendant de longues années. Entre-temps, il y a eu la rencontre avec Laurent Fontaine et nous avons écrit un livre à la fin des années 80, qui était une enquête sur le système D à la française et qui a été un best-seller (80 000 exemplaires vendus). C'est ce qui nous a propulsés vers la télé.

Comment s'est passée votre rencontre déterminante avec Laurent Fontaine ?

Avec Laurent, on se rencontre en 1983, on était alors tout jeunes journalistes. Nous sommes à la remise de prix d'un concours de grands reporters tous les deux et l'on se rend compte qu'on a pas mal de points communs et qu'on habite en plus à cent mètres l'un de l'autre. On sympathise. Dès le lendemain, on se revoit et on dîne ensemble. On rentre par le même taxi, un peu éméchés, en signant des autographes au taxi sur ses fiches, et en lui disant que cela vaudrait très cher un jour (rires). Bref, un peu pétés ! En 1983, on devient les meilleurs amis du monde. Pendant plusieurs années, chacun vit sa vie professionnelle de son côté : moi, journaliste politique en agence de presse et à la radio et lui, plutôt presse écrite. C'est en 1988 qu'on écrit ensemble notre premier livre, « *Le Guide de la Combine* ». C'est simplement fin 1990 qu'on arrive à la télé. Pierre Lescure qui avait lu notre livre a trouvé ça marrant, un peu impertinent et pas mal fichu. Il nous a proposés d'en faire une chronique sur la chaîne qu'il était en train de créer, qui s'appelait *Canal Jimmy*. En parallèle, on nous appelle pour des reportages de l'émission « *Combien ça coûte ?* » sur la Une avec Jean-Pierre Pernaut. On a collaboré pendant sept ans ! Puis, autre collaboration avec Dechavanne, sur « *Coucou, c'est nous* » et « *Comme un lundi* ». Nous créons ensuite « *Y a pas photo* », qui va durer pendant cinq ans et qui va faire des scores hallucinants, ainsi qu'une série d'émissions qui connaîtront un grand succès.

Belle longévité que cette amitié, dans le milieu difficile de la télévision...

On a fêté cette année nos vingt-sept ans d'amitié ce qui n'est pas rien, et plus de vingt ans de collaboration et d'association professionnelles ! Je crois que cette longévité, elle est le fruit de deux ou trois choses importantes. D'abord, une amitié réelle entre nous. Ensuite, un profond respect mutuel, même s'il y a plein de choses sur lesquelles nous sommes en désaccord. Mais on est très complémentaire dans les façons de raisonner et dans les modes de fonctionnement. Nous le sommes dans nos qualités aussi et y compris physiquement. Nous sommes un logo vivant, avec le grand et le petit ! On dit souvent qu'un directeur de casting n'aurait pas fait mieux ! On est convaincu qu'on est meilleur à deux. Le succès a aussi soudé tout ça. On partage tout ensemble : succès, notoriété et argent. Pour beaucoup de gens, Bataille et Fontaine, c'est une marque. Même quand je me promène seul, j'entends : « *Regarde, c'est Bataille et Fontaine* » ! D'ailleurs, on vit bien que les gens nous confondent. Je dis souvent que ma mère ne s'y retrouve plus elle-même ! (rires)

Quelle est l'origine de votre passion pour l'hôtellerie ?

J'ai en effet deux hôtels, l'un au Cap-Ferret et l'autre à Rémalard. C'est un projet personnel que je mène parallèlement avec ma femme. Avec mon épouse, décoratrice d'intérieur, nous avons une passion pour la décoration. Il se trouve qu'on a nos racines, moi au Cap-Ferret et elle, dans le Perche. Je voulais rendre un peu ce que m'avait donné cet endroit, participer à la vie locale, créer des emplois. Ce sont deux lieux que nous avons choisis à cause de notre enracinement, et absolument pas pour des raisons de business ou de marketing. Je n'aurais pas pu faire un hôtel à Saint-Tropez, je ne comprends pas cet endroit. On cherche davantage une harmonie avec un environnement et pas une rentabilité à court terme. C'est un très beau métier l'hôtellerie ! Comme à la télévision, on est là pour donner un certain plaisir aux gens, les détendre, leur faire oublier leurs tracas. Dans les deux cas aussi, on a un retour immédiat. On connaît la réaction du public ou de notre clientèle le lendemain. On s'y investit avec bonheur !

Avez-vous des projets à la télévision en ce moment ?

Il faut toujours être en mouvement sur des territoires différents ! On a beaucoup de projets, un docu-réalité pour *NRJ 12*, des documentaires avec Guy Carlier. On a des discussions avec des chaînes plus importantes, mais rien ne presse. Nous sommes toujours là où notre désir nous porte. ■

Propos recueillis par Mathieu Loctin.

SAGA LIZ TAYLOR

Liz Taylor
Diva de l'Amour !



Symboles de l'amour passion : Richard Burton et Liz Taylor.

« *La chatte sur un Toit Brûlant* » ou son plus grand film aux côtés de Paul Newman.

Liz Taylor, la plus belle femme de son époque, a connu les hauts les plus vertigineux comme les bas les plus tragiques. Star parmi les stars, son regard violet a hypnotisé bien des hommes et fait rêver les femmes. La petite anglo-américaine née en Grande Bretagne a franchi l'Atlantique pour parvenir à la gloire cinématographique, parfois occultée par ses nombreuses unions.

Déjà une icône en 1951.

Elizabeth Taylor et Ehemann Conrad Nicholson Hilton jr, son premier mari, en 1950.

SAGA LIZ TAYLOR

Liz Taylor atteint les sommets de sa beauté dans le film « *La chatte sur un toit brûlant* » avec Paul Newman. Et finalement, peut-être a-t-elle sept vies comme les chats ?

1. ELIZABETH, L'ENFANT

Elizabeth Rosemond Taylor est né en Angleterre le 27 février 1932. Anglaise, ses parents sont tout deux américains originaires du Kansas. Milieu bourgeois et confortable, l'enfant ne va pas vraiment avoir le choix de sa vocation. En effet, haute comme trois pommes, là voici déjà inscrite aux cours de danse classique. Mais c'est à partir de 1939, lorsque ses parents repartent vivre aux Etats-Unis à cause de la déclaration de guerre, que tout va se jouer.

La famille s'installe en effet à Los Angeles et la mère de la petite Elizabeth présente ni une ni deux sa fille aux studios hollywoodiens. Si la petite poursuit sa scolarité, elle doit aussi se montrer bonne élève pendant les cours de chant, de danse, d'équitation que **sa mère Sara** lui demande de suivre. Très jolie, la petite fille attire l'attention des producteurs alors qu'elle n'a pas 10 ans. Ses parents signent ainsi un premier contrat de six mois pour elle. Sans succès hélas, car la petite n'a rien de l'espièglerie d'une Shirley Temple. C'est finalement dans « *Fidèle Lassie* » que Liz débute avec un petit rôle, grâce en particulier à son accent anglais. Première étape franchie pour Sara qui signe ainsi pour sa fille un contrat d'un an avec la MGM. Le film « *Grand National* » avec **Mickey Rooney** vient prouver son talent et la *MGM* décide alors de l'engager pour un contrat de longue durée.

L'enfant déjà devenue star vit à partir de cette époque dans une monde à part, qu'elle ne quittera plus. Elle va à l'école avec d'autres mini-stars comme elle, un environnement protégé qui la met à l'écart. Sara continue à la chapeauter, mais la jeune Liz décide rapidement de ses choix, parfois hasardeux.

2. LIZ, LA STAR

Liz tourne dès son plus jeune âge avec les plus grandes stars des studios hollywoodiens de l'époque. Elle n'est pas majeure qu'elle a déjà été la partenaire de **Robert Taylor, Spencer Tracy** et **Montgomery Clift**. Elle est aussi choisie pour les plus grands films de l'époque comme « *Géant* » dans lequel elle tourne auprès de **James Dean** et **Rock Hudson**, l'un de ses plus grands succès. Elle tourne le fameux film « *The cat on a hot tin roof* » tiré d'une pièce de Tenesse Williams qui va être l'un de ses plus grands succès, car elle a vraiment l'occasion d'y exposer son talent. Film tragique pour elle, puisque le tournage n'est pas terminé lorsque son mari se tue accidentellement…

Si son talent explose à l'écran, sa beauté aussi, ainsi que sa sensualité. C'est donc sans surprise qu'elle finit pas décrocher l'Oscar de la meilleure actrice en 1961 pour « *La Vénus au vison* » après trois nominations. En 1963, elle devient l'actrice la mieux payée du cinéma grâce au film « *Cléopâtre* ». Un million de dollars pour sa prestation et 10% des bénéfices futurs. Le tournage a lieu à Londres et tourne rapidement à la catastrophe. A tel point qu'il faut changer de studio (de Londres à Rome) mais aussi de réalisateur. Les deux rôles principaux masculins changent aussi avant que les caméras ne se remettent au travail. Femme de tête, elle n'hésitera pas à intenter un procès à la *Century* pour non respect du contrat. Ayant déjà perçu 2 millions de dollars, elle gagne son procès et 7 millions supplémentaires.

Nouveau succès immense pour l'actrice dans « *Qui a peur de Virginia Woolf ?* » pour lequel elle n'hésite pas à se vieillir et prendre 15 kilos. La critique est unanime, la profession aussi, car elle remporte un second Oscar. Liz Taylor continue à tourner constamment jusque dans les années 70 et n'hésite pas non plus à travailler pour la télévision. Elle met une fin définitive à sa carrière en 2003.

3. LIZ, LA CROQUEUSE D'HOMMES

La femme au regard violet est une séductrice. Bien que sa mère soit très présente dans sa vie à cette époque-là, elle flirte sans timidité et décidera d'ailleurs de se marier à l'âge de 18 ans. Son mari n'est autre que **Conrad Hilton Jr**, héritier de la chaîne d'hôtels du même nom. Amoureuse plus du mariage que du mari, la jeune Liz se lassera tellement vite que neuf mois plus tard, son premier divorce sera déjà en cours. La vie est belle à 20 ans et pour le prouver, elle épouse **Michael Wilding**, acteur anglais. Comédien apprécié, mais d'une notoriété moins importante que ses partenaires habituels, il a su séduire sa belle. Un mariage qui durera cinq ans cette fois, et qui la trans-


Liz Taylor et son second mari Michael Wilding le jour de leur mariage en 1952.

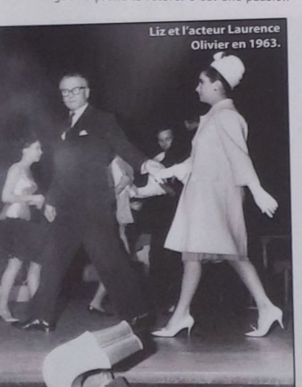
formera en jeune mère de deux garçons. L'union cède face au coup de foudre qui la frappe et qui la rend folle amoureuse de **Mike Todd**. Amante et amoureuse avant tout, elle divorce illico de Michael pour se remarier avec Mike, producteur de cinéma. Le couple s'adore, a une petite fille, tout se passe pour le mieux dans le meilleur des mondes lorsque Mike se tue dans un accident d'avion sept mois après la naissance de leur fille...

Inconsolable, elle se rapproche à ce moment-là du chanteur **Eddie Fisher**, le meilleur ami de Mike Todd. Amitié presque logique, si ce n'est que l'on n'est pas Liz Taylor pour rien. Et que peut faire le pauvre Eddie pour résister ? Pas grand chose. Pourtant, il est marié à l'actrice extrêmement populaire **Debbie Reynolds** avec qui il semble former un couple et une famille solides. La presse traîne Liz Taylor dans la boue pour être à l'origine du divorce d'Eddie Fisher, ce qui ne changera rien à ses projets. Il devient son quatrième mari en 1959.



Le plus célèbre portrait de Liz par Andy Warhol.

Arrive ensuite... **Richard Burton**. Une rencontre totalement imprévue puisque c'est **Stephen Boyd** qui avait été engagé pour jouer Marc Antoine dans *Cléopâtre*, mais les aléas du tournage font que l'acteur gallois prend la relève. C'est une passion dévastatrice qui les unit immédiatement. Leur liaison se fait jour et provoque la ruée des paparazzis. Les studios sont catastrophés, le film manque d'ailleurs d'être arrêté. Il continue pourtant mettant la *Century Fox* au bord de la faillite. Ce sera un énorme succès cependant pour les deux acteurs. Tous deux mariés, ils décident de divorcer chacun pour s'unir en 1964. Et de cinq ! Leur amour est fusionnel à tel point qu'il crève l'écran et que sur les huit films que la star tourne après *Cléopâtre*, sept sont avec Richard Burton. Inséparables à la ville comme à l'écran, le couple fait la Une de tous les journaux et les frasques de leur vie privée commencent à éclabousser leurs carrières respectives. Richard Burton estime que l'immense star qu'est sa femme commence à lui faire de l'ombre. A cela vient s'ajouter un goût immodéré pour l'alcool qui les mène à des excès dignes de la légende hollywoodienne. Ils finissent par divorcer après dix ans d'union en 1974 pour mieux se remarier en 75 et redivorcer un an plus tard. Incorrigibles !



Liz et l'acteur Laurence Olivier en 1963.

Le sénateur **John Warner** sera sa prochaine « victime », leur mariage étant célébré en 1976. Il durera six ans. Liz fréquent la fameuse *clinique Betty Ford* pour se désintoxiquer et c'est là qu'elle rencontre **Larry Fortensky** qui deviendra son septième mari trois ans plus tard en 1991. Mariage de cinq années avant un nouveau divorce. Si jusqu'alors, Liz Taylor a toujours épousé des hommes de sa génération, il est maintenant question d'un neuvième mariage avec son agent, qui est déjà son compagnon : **Jason Winters**, trente ans de moins qu'elle !



Elizabeth Taylor et le couturier Roy Halston à une réception de l'Ambassadeur d'Iran à New York en 1976.

Taylor et Burton à leur grande époque dans le film *Cléopâtre*.

4. TAYLOR, LA SURVIVANTE

Liz Taylor a aujourd'hui 78 ans et est toujours là. Pourtant qui aurait pensé qu'elle pouvait surmonter à ses passions, ses mariages, des deuils, l'alcool et les revers de santé ? Même si elle a la pudeur de ne pas trop en parler, force est de constater qu'elle est une véritable survivante. Blessée lors du tournage du « *Grand National* » alors qu'elle n'est qu'une jeune adolescente, les chutes de cheval vont lui causer des douleurs de dos consécutives aux fractures. Cela va perturber sa santé tout au long de sa vie. Elle manqua de mourir à plusieurs reprises, la première fois à la naissance de sa fille, événement suivi par le décès accidentel de son mari Mike qui la frappe de plein fouet, alors que leur enfant n'était encore qu'un nourrisson. En 1961, elle se retrouve une nouvelle fois proche de la mort à cause d'une pneumonie qui l'oblige à une hospitalisation et une longue convalescence. Au début du tournage de *Cléopâtre*, elle tombe à nouveau malade et doit de plus subir une trachéotomie car elle s'étouffe. Seconde pneumonie pour la star qui continue à lutter.



Le couple le plus connu de son époque en 1969.

Fin des années 60 et début des années 70, Liz enchaîne les problèmes de santé, connait des problèmes cancéreux, tout cela va d'ailleurs l'écarter des plateaux de cinéma et poser bien entendu des problèmes d'assurance au niveau des tournages. Depuis six ans, elle souffre d'insuffisance cardiaque et d'ostéoporose, raison pour laquelle elle utilise la plupart du temps un fauteuil roulant pour se déplacer. Elle a subi une nouvelle opération cardiaque cette fois-ci en 2009.

5. LA MÈRE

Liz a toujours souhaité avoir des enfants et s'épanouir en tant que mère. Sa carrière n'a donc pas pesé lourd lorsqu'elle a épousé son second mari. **Michael son premier fils** est né en 1953, et **Christopher** deux ans plus tard et peu importait à l'époque l'impact que pouvaient avoir sur sa carrière cinématographique ces deux maternités rapprochées. Lorsqu'elle tombe follement amoureuse de Mike Todd, elle n'attend pas plus pour avoir



Liz, une maman aussi



Un vrai couple uni à la scène comme à la ville.

un nouvel enfant : une petite **Liza** qui naît en 57, deux ans après Christopher. L'accouchement fût une catastrophe où elle faillit mourir, mais là encore, c'était sans compter sur sa force hors du commun. Ne pouvant plus enfanter, elle décide lors de son mariage avec Eddie Fisher d'entamer une procédure d'adoption. Une procédure qui finira par aboutir alors qu'elle est déjà remariée à Richard Burton. La petite **Maria Burton**, née en 1961 est donc la fille adoptive des terribles Taylor et Burton.

6. LA DAME DE CŒUR

Liz Taylor est une dame de cœur à plusieurs titres. Sans revenir sur ses multiples amours, elle est une amie extraordinairement fidèle. Elle n'hésite pas non plus à donner de son temps et de son argent pour les causes qui lui tiennent à cœur. Depuis quasiment trente ans, elle entretenait une amitié fidèle avec **Michael Jackson**. Elle retrouvait en lui un peu de l'enfant star qu'elle avait été, connaissant de l'intérieur les conséquences d'une notoriété internationale. Elle l'a d'ailleurs défendu vigoureusement, lorsque certains se sont écartés de lui lors des procès d'abus contre de jeunes enfants. Elle allait régulièrement lui rendre visite à Bel Air où elle habite également et est devenue la marraine de ses enfants les plus grands. La Taylor a aussi été celle qui a le plus contribué à lutter contre le SIDA aux Etats-Unis. Proche de **Rock Hudson**, elle s'est beaucoup renseignée sur la maladie avant de décider à s'engager et d'aider au lancement de l'AMFAR (American Foundation for AIDS Research). En 1991, elle a aussi créé sa propre fondation qui agit contre le SIDA dans le monde entier.



Liz et son ami Andy Warhol en 2009.



Liz fait son festival à Cannes en 2003.



Liz devant le buste de son grand amour en avril dernier avec le Prince Charles.

7. LIZ TAYLOR, LA FEMME

Liz Taylor est la femme absolue ! Evidemment, elle était incroyablement belle avec ses traits fins, et son regard violet. Un regard violet exceptionnel mais surtout incroyablement vivant. Il suffit de bien la regarder pour comprendre la raison pour laquelle elle est toujours bien en vie alors que son état de santé en aurait sans doute abattu plus d'une. C'est aussi une amante, une amoureuse sans faille et sans remords, qui se lance dans chaque nouvelle aventure et nouveau mariage comme si tout était encore possible. Cette envie de construire et d'aller de l'avant, cette incapacité aussi à rester seule, la passion qui lui permet d'y croire nous touchent au plus profond. Fidèle à ses amours consécutives, elle s'est rendue en avril dernier en Angleterre à l'invitation du Prince Charles pour l'inauguration du buste de Richard Burton au *Royal Welsh College of Music and Drama*. Une femme aussi dans son amour de la maternité. Elle a voulu ses enfants et n'a pas hésité à faire de ses maternités une priorité alors même qu'elle était au faîte de sa carrière et que les propositions ne cessaient d'affluer.

La femme aux sept vies, huit mariages et sept maris est aujourd'hui grand-mère et même cinq fois arrière grand-mère. Alors que la rumeur devenait chaque jour plus forte en 2010 sur un 9e mariage, elle a fait savoir que huit mariages et sept maris lui semblaient suffisants : « *Jason est mon manager et mon ami. Je l'aime profondément, mais les rumeurs concernant mon mariage sont totalement fausses* ». A suivre donc, car la « Diva de l'Amour » est capable de nous réserver encore bien des surprises... ■

A.F.

A 78 ans, Elizabeth Taylor pourrait se marier pour la 9e fois de sa vie, avec Jason Winters, son manager âgé de 49 ans ! Mais l'actrice dément la rumeur...

Le journaliste et présentateur vedette a peut-être vieilli, mais son talent et ses qualités de cœur sont toujours autant présents et appréciés des téléspectateurs français résolument fidèles à ses émissions.

GROS PLAN SUR **MICHEL DRUCKER**

Michel Drucker
Éloge de la durée

L'animateur de 67 ans est aujourd'hui « *un monument de la télévision française* » dont les talents d'interviewer ne sont plus à prouver. Loué autant pour sa gentillesse devenue légendaire que pour son professionnalisme, Michel Drucker est parvenu, en plus de quarante ans de carrière, à marquer durablement l'imaginaire collectif de plusieurs générations. Son parcours, raconté dans une autobiographie parue il y a trois ans, révèle des blessures jusqu'alors insoupçonnées, une force de caractère et de travail rare.



Un tout jeune journaliste en 1972 avec Julio Iglesias.

« Q*ue faut-il faire pour durer ?* » Cette question, le jeune Michel Drucker la posa à **Léon Zitrone** en 1965, alors présentateur vedette de *TF1*. Débutant à cette époque, il voulait percer dans le monde de la télévision et savoir comment s'y installer durablement. L'anecdote est savoureuse tant Michel Drucker incarne désormais mieux que personne cette idée, voire cet idéal de longévité et de permanence.

UN AUTODIDACTE

Sa présence nous est devenue familière et le timbre doux de sa voix nous intimant une écoute attentive et calme est immédiatement reconnaissable. Pourtant, cette relation unique que Michel Drucker a réussi à installer avec son public souffrait d'un manque paradoxal, celui de ses origines et la révélation de l'homme qui se cache derrière une politesse délicieuse.

En publiant « *Mais qu'est-ce qu'on va faire de toi ?* » en 2007, l'animateur livre une autobiographie qui en aura surpris plus d'un par sa profondeur et surtout par ses zones d'ombre jamais dévoilées. Il dit de son enfance qu'il a été traumatisé par un père caractériel qui faisait des études une condition indispensable à la réussite dans la vie. Michel Drucker a longtemps souffert d'un manque de considération, sans doute dû à son statut de cancre à l'école. Son père ne cessait de lui répéter qu'il allait rater sa vie, et le jeune garçon, fragile à cette époque, forcément de le croire. Il lui faudra s'échapper de ce carcan pour tenter de s'en sortir seul. À 17 ans, il décide de partir, en essayant d'apprendre par lui-même, en autodidacte.

SA PASSION POUR LE SPORT

Après son service militaire, en 1965, Michel Drucker est engagé par *l'ORTF* comme reporter et commentateur sportif. Chargé de la rubrique sportive au JT, il apprécie cette formation libre et créative, qu'il voit comme la meilleure école possible de journalisme. En effet, ses idoles en la matière sont elles aussi passées par là : **Georges de Caunes, Claude Darget** ou encore bien sûr **Léon Zitrone**. De 1965 à 1973, il devient le commentateur officiel des évènements footballistiques, sport qu'il aime par-dessus tout et dont il continue d'être un réel passionné.

DES « VARIÉTÉS » DÉPOUSSIÉRÉES

Pour beaucoup, Michel Drucker est un animateur d'émissions de variétés. Il a contribué à dépoussiérer ce genre tombé en désuétude et souvent taxé de ringardise. Il commence très tôt dans cette voie. Il anime, dès 1966, sa première émission de ce type intitulée *Tilt Magazine*. Repassé un temps par la case sportive avec *Sport*



Le vélo dans sa vie

Il a été journaliste sportif sans n'avoir jamais pratiqué de sport. Depuis des années maintenant, Michel Drucker est un cycliste aguerri, avouant parcourir pas moins de 4 000 km par an sur les routes de France et faisant souvent des sorties à vélo de 130 km. Celle effectuée avec Nicolas Sarkozy a d'ailleurs été largement médiatisée !



Toujours parmi les présentateurs de télévision préférés des Français, comme en 1980.

en fête en 1972 (qu'il produit par ailleurs), il est convaincu par **Michèle Arnaud**, une productrice célèbre, que sa carrière doit prendre une nouvelle direction.

Cette direction, nous la connaissons bien, c'est celle du grand divertissement populaire prenant le nom de « variétés ». S'en suit alors une série d'émissions, de télévision ou de radio, qui ont marqué leur époque comme *Les rendez-vous du Dimanche*, *La Grande Parade* sur *RTL*, *Champs-Élysées* (*Antenne 2*) ou bien encore *Studio Gabriel*, avant de le retrouver toujours actuellement dans *Vivement Dimanche* !

DE LA PLUS GRANDE AVENUE DU MONDE À... UN DIVAN ROUGE

L'émission *Champs Élysées*, à l'antenne de 1982 à 1990, est un immense succès populaire et devient un passage obligé pour les stars de l'époque. Michel Drucker y reçoit **Serge Gainsbourg, Gérard Depardieu, Michel Sardou, Johnny Hallyday** et apparaît encore plus comme l'ami des stars. Néanmoins, le président *d'Antenne 2*, Philippe Guilhaume, décide d'arrêter l'émission et Michel Drucker part sur *TF1* qui connaît une période dorée en termes d'émissions de divertissements avec des animateurs comme **Patrick Sabatier** et **Jean-Pierre Foucault**.

Retour sur *France 2* en 1994 avec *Studio Gabriel*, un talk-show quotidien avec **Laurent Gerra, Virginie Lemoine** et **Benjamin Castaldi** qui lui aussi devient un « carton », se permettant au passage de détrôner en audience *Coucou* ! de Christophe Dechavanne sur *TF1*. Mais c'est dorénavant avec *Vivement Dimanche* ! (titre emprunté au film de François Truffaut) et *Vivement dimanche prochain* (diffusé plus tard dans la journée), toutes deux créées en 1998, que l'animateur nous emmène dans l'univers public et intime des stars. Assis sur le fameux divan rouge de l'émission, il se prête au jeu de la confession, le tout emmené avec tact et sérieux.

Le professionnalisme dont a toujours fait preuve le journaliste n'empêche en rien la large place qu'occupe l'humour dans ses émissions. Le sien en tout premier lieu, lui qui ne se prive jamais d'un bon mot ou d'anecdotes cocasses, mais aussi celui de ses intervenants hebdomadaires, comme **Nicolas Canteloup** désormais. L'intervieweur a toujours su s'entourer d'une équipe de comiques ou d'imitateurs, dont il a parfois lancé la carrière, comme **Laurent Gerra**, ou simplement révélé leur face comique, avec le dessinateur belge de bande dessinées **Philippe Geluck**, célèbre pour son Chat.



Les plus grands ne manquent jamais ses plateaux. Ici, avec Charles Aznavour.

TROP GENTIL ?

Michel Drucker est connu pour être un animateur gentil, si bien que cette qualité a souvent été le reproche favori de détracteurs peu inspirés. La gentillesse et le calme dont fait preuve Michel Drucker dans ses entretiens tranchent avec la tendance actuelle de l'interview rentre-dedans et agressive. Il accueille ses invités sur un large divan rouge et anime la discussion sur le ton du confident, de l'ami. Il n'est dès lors pas étonnant que les célébrités accourent dans son émission devenue incontournable.

Imaginez un peu ? Quel animateur peut s'enorgueillir d'avoir pu recevoir pendant deux heures et demie des personnalités telles que **Nicolas Sarkozy, Lance Armstrong, Bernard-Henri Lévy** ou **Yannick Noah** ? Ce qui fait sa force, c'est son éclectisme, comme il ne cesse de l'affirmer. Il s'intéresse aussi bien à l'univers de la musique, du cinéma, du sport que de la politique. Il arrive encore à créer l'événement en invitant le 11 mai 2008 **Olivier Besancenot**, pourtant rare dans ce genre de programme. Michel Drucker réussit encore à surprendre tout le monde, prouvant au passage que son classicisme n'est qu'une façade et que la réelle audace réside dans les choix que l'on fait.

SES PROCHES, SA FAMILLE : UN FIDÈLE

L'animateur est marié depuis 1973, à Las Vegas, avec l'actrice **Dany Saval**. S'ils n'ont pas d'enfant ensemble, ils ont accueilli **Yleng**, d'origine cambodgienne, en 1979. Avec une discrétion qui l'honore, il n'avait jamais parlé de celle qu'il appelle sa « fille de cœur », avant une émission avec **Mireille Dumas**. Il est très proche aussi de ses deux nièces : **Marie** (fille de **Jean Drucker**, son frère), désormais journaliste reconnue (en couple avec **Gad Elmaleh**), et **Léa** (fille de **Jacques Drucker**, son autre frère), actrice et comédienne de talent, déjà auréolée de deux Molières. Au cours de sa riche carrière, Michel Drucker a fréquenté bon nombre de personnalités, mais l'amitié avec **Michel Sardou** revêt un caractère plus particulier. À chaque démarrage d'une nouvelle émission, Michel Drucker convie en premier le chanteur, un de ses plus vieux amis dans le métier. Sans oublier de parler de **Françoise Coquet**, sa coproductrice et amie depuis toujours.

Des livres... et un bel hommage à son frère

En marge de son activité d'animateur, Michel Drucker a publié sept livres, seul ou en collaboration, depuis 1972. Écrivant dans un premier temps sur le sport et la célébrité, son dernier ouvrage entame un mouvement introspectif, partant de son enfance et révélant failles et blessures inconnues du grand public. Son nouveau livre intitulé « *Rappelle-moi* », et à paraître le 31 octobre prochain, est un hommage à son frère, Jean Drucker, décédé en 2003.



GROS PLAN SUR **MICHEL DRUCKER**



La politique le passionne et il a reçu tous les « grands » de la République dans ses émissions, comme Nicolas Sarkozy en personne.

UN GRAND TRAVAILLEUR... PAR PEUR DE L'ÉCHEC

Si Michel Drucker est l'un des animateurs préférés des Français et que ses émissions sont des succès jamais démentis, c'est aussi parce qu'il est un grand travailleur, tiraillé depuis sa plus jeune enfance par la peur de l'échec. L'ancien cancre est aujourd'hui un monstre de travail, affirmant préparer ses interviews comme un perfectionniste, sans laisser place au hasard. De nature anxieuse, il combat ses démons de cette manière et n'hésite pas à être sur plusieurs fronts à la fois. Il anime des émissions quotidiennes et hebdomadaires à la télévision et à la radio mais aussi, de façon plus ponctuelle, des cérémonies prestigieuses comme *les Molières*, *les Césars* ou encore les *Victoires de la Musique*.

Ce « *gendre idéal* » traverse les époques en imprimant à chaque fois cette même marque de fabrique faite de complicité, de gentillesse et de professionnalisme. Jamais démodée, sa carrière est d'une richesse exceptionnelle même s'il a toujours avoué que son plus grand rêve demeure de présenter le journal de 20h. Il n'est jamais trop tard pourrait-on dire, mais Michel Drucker n'a pas besoin de cette distinction pour s'être affirmé, depuis longtemps, comme une véritable «légende »de la télévision française. ■

M.L.

Son actu

Infatigable travailleur, Michel Drucker a une rentrée bien chargée. Il animera une émission hebdomadaire sur *Europe 1* avec *Les N°1 de demain*, consacrée aux grands talents de l'avenir. Ensuite, il préparera une nouvelle version de *Champs-Élysées*, après vingt années d'absence, le temps de trois « *prime time* » dans la saison. Il sera bien entendu toujours présent pour *Vivement Dimanche* sur *France 2*.



Michel Sardou, le fidèle, l'ami de la première heure et de toujours !

L'anecdote

Le 25 avril 2010, Marie et Michel Drucker animaient la Nuit des Molières et, au moment d'annoncer une lauréate, ils s'aperçoivent que son nom manque dans l'enveloppe. Direct oblige, ils entament un sketch imprévu et désopilant dans l'attente du nom du vainqueur. Un supplice pour les nominées, mais un bonheur pour les téléspectateurs et le public présents dans la salle ce soir-là !





ENQUÊTE À LA UNE

Yves Saint Laurent pour toujours !

Fan de la mode ou pas, une femme ne peut ignorer le fabuleux couturier que fût Yves Saint Laurent et tout ce qu'il apporta à un moment clé de l'évolution féminine. Discret, timide, voire renfermé, sa personnalité apparaissait comme très complexe. Une exposition lui rend hommage en 2010, permettant d'apprécier son œuvre dans toute sa diversité.

« Le plus beau vêtement qui puisse habiller une femme, ce sont les bras de l'homme qu'elle aime. Mais pour celles qui n'ont pas eu la chance de trouver le bonheur, je suis là ». Quelle merveilleuse déclaration qui ne peut venir que du meilleur ami de la femme. Et quelle chance pour elle que cet ami soit un homme surdoué, un génie de la mode : Yves Saint Laurent.

UNE PERSONNALITÉ À PART

Yves Saint Laurent est né sous le soleil d'Algérie, à Oran, le 1er août 1936. Le petit garçon grandit dans un milieu privilégié. Premier né, deux petites sœurs viennent agrandir la famille. Il passe toute son enfance dans ce pays. Enfant docile, timide, un peu complexé, il décide avec l'accord de ses parents de partir à Paris à l'âge de 18 ans pour s'inscrire à la Chambre syndicale de Haute Couture. Sa mère, très présente tout au long de sa vie, l'encourage dans cette voie et l'a sensibilisé à la mode dès son plus jeune âge. Femme d'une grande beauté, elle est chic et élégante, et le protège des attaques classiques des garçons de son âge qui n'apprécient pas vraiment ce jeune garçon efféminé qui prend déjà plaisir à créer des vêtements féminins.

C'est donc en 1954 qu'Yves Saint Laurent a rendez vous avec le big boss de *Vogue* pour lui montrer ses premiers croquis de mode. Bluffé par ce jeune homme bien mis aux grosses lunettes d'écaille qui débarque de nulle part, **Michel de Brunhoff** va donc le présenter à **Christian Dior**. Une année d'études et voici le jeune homme engagé par Dior pour l'assister. En 1957, Christian Dior décède prématurément, Yves Saint Laurent lui succède à l'âge incroyable de 21 ans. La valeur n'attend pas le nombre des années dit-on, mais au-delà de cette constatation, dès le début de sa carrière, Yves fait preuve d'une réelle inventivité. Il crée ainsi la ligne *Trapèze chez Dior* qui remporte l'adhésion des clientes et de tous les spécialistes de la mode. Pendant six collections, il va éblouir et continuer à progresser en imposant son style.

La guerre d'Algérie se profile et le service militaire également. Le jeune homme prend peur et la perspective d'avoir à intégrer l'armée le rend malade au propre comme au figuré. Il fait sa première dépression vingt jours après sa mobilisation sous les drapeaux, sa nervosité est immense, et l'armée n'est pas le milieu rêvé pour les homosexuels. Il devient un vrai solitaire et doit se faire soigner au Val-de-Grâce. Ce premier séjour en psychiatrie sera suivi d'autres, car il ne guérira jamais totalement de ses poussées de dépression. A son retour, **Marc Bohan** a pris sa place. Il se retrouve seul. Le petit prince de la mode est soudainement démuni de sa toute nouvelle célébrité.

Une photo rare pour cet homme souvent si sérieux. (1969)

LA FONDATION DE SA MAISON DE COUTURE

C'est à ce moment précis qu'il rencontre **Pierre Bergé**, en 1958, par hasard, lors d'un dîner. Son futur compagnon va devenir indispensable et s'occuper de lui, toute une vie durant. Dès le début de leur histoire d'amour, il fait le nécessaire pour le sortir de l'hôpital. Il va mettre à contribution son talent d'homme d'affaires pour trouver les fonds indispensables afin de créer la Maison de couture Yves Saint Laurent, naissance concrétisée en 1961. C'est un richissime homme d'affaires américain qui est donc à l'origine d'une des maisons de couture françaises les plus prestigieuses. Les deux hommes vont ensuite passer plusieurs années à racheter leur entreprise, afin de conquérir leur indépendance financière.

LE GÉNIE DE LA COUTURE

Tout est prétexte à inspiration, mais il sera bien entendu particulièrement sensible aux univers qui lui sont proches. Les voyages qu'il fait transportent sa mode en Afrique, au Maroc ou en Chine. Sans oublier la collection merveilleuse qui trouve son origine dans les ballets russes en 1976 et qui est considérée comme l'une de ses plus grandes réussites. Les grands peintres mondiaux sont aussi présents dans son univers, qu'il s'agisse de **Picasso, Van Gogh, Mondrian** ou **Matisse**. Cultivé et esthète, YSL est aussi un admirateur de **Proust** qu'il aime relire. Il prend d'ailleurs souvent le nom de *M. Swann* pour voyager incognito. Il aimera aussi créer des décors et des costumes pour des spectacles. Touche à tout, il dessine aussi des bijoux avec **Loulou de la Falaise**. S'il dessine ses modèles, il passe aussi beaucoup de temps en atelier à fignoler ses créations, à prendre soin du moindre détail.

YSL et Pierre Bergé, un amour discret.

PIERRE BERGÉ, SON DOUBLE OPPOSÉ

A le voir, qui aurait pu penser qu'il serait le compagnon d'une vie pour YSL ? Homme solidement ancré dans le concret, financier, Pierre n'a rien d'un rêveur ni d'un génie comme le couturier. Evidemment, on peut penser que la complémentarité est un atout pour un couple, hétérosexuel ou homosexuel. Mais enfin, la différence saute aux yeux. C'est sans compter avec tout ce qui les rapproche. L'art en premier lieu, car tous deux sont des esthètes. Comme le prouvent les collections qu'ils ont rassemblées ensemble ou les lieux qu'ils se créent pour se retrouver à Deauville comme à Marrakech. Les années passant, les deux hommes deviennent de véritables mécènes. Ils ont ainsi notamment financé l'aile française de la *National Gallery* à Londres.

DES VÊTEMENTS LIBÉRATEURS

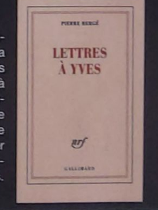
Dès sa première collection, YSL a surpris par l'apparition de vêtements différents, dont l'usage premier est parfois détourné ou par des créations dérivées de l'art. Au fil des années, on peut ainsi retenir les pièces maîtresses qui restent gravées dans la mémoire collective : **le caban** autrefois réservé aux marins (la femme s'introduit dans l'univers masculin sans complexe les pieds nus dans des sandales), **la robe dite Mondrian** (qui s'inspire de l'œuvre du peintre et qui plaira immédiatement à son public), **le smoking** (la pièce emblématique de son œuvre) ou comment emprunter à la symbolique masculine un vêtement qui, grâce à sa coupe merveilleuse, met en lumière toute la féminité et la sensualité des femmes.



Un travailleur acharné, en 1971.

« *Lettres à Yves* »

Pierre Bergé a décidé d'écrire ce livre sincère (*Editions Gallimard*) rédigé sous la forme de courriers adressés à YSL depuis son décès. Les autres ouvrages dédiés à la vie du couturier étant jugés comme incomplets par l'auteur, il a donc décidé de donner sa propre version des faits. Le livre a remporté le prix « *Le Vaudeville* ». A noter que la relation entre les deux hommes devrait également être portée sur les écrans. A suivre…



« Chanel a libéré les femmes, Saint Laurent leur a donné le pouvoir. » (Pierre Bergé)

La femme Saint Laurent incarnée par Eva Herzigova.

Bien avant que la femme ne soit active, il a déjà créé tous les nouveaux codes de la femme moderne, élégante tout en étant capable de bouger en toutes circonstances, au bureau, en avion comme au privé. Il leur a aussi permis d'accéder à sa ligne prêt-à-porter dès 1966 avec *Saint Laurent Rive Gauche*. Un esprit de démocratisation qui explique peut-être qu'il fût le premier couturier invité à la fête de l'Humanité en 1988 ?



YSL en 2002, entourée de Catherine Deneuve et Laetitia Casta.

LES AMI(E)S FIDÈLES

Proche de l'univers du théâtre, de l'opéra et du ballet, il a pour ami **Zizi Jeanmaire**, qui mène la revue au Casino de Paris et pour qui il créa le pull à plumes. Il commence à habiller **Catherine Deneuve** dans ses films depuis « *Belle de jour* ». Elle devient à jamais son « porte bonheur ». YSL rassemble une véritable bande d'amis autour de lui. On retrouve ainsi ses deux égéries les plus connues, **Loulou de la Falaise** et **Betty Catroux**. Mais aussi **Charlotte** et **Emile Aillaud**, **Clara Saint**, les **Lalanne**. Ses amis, sa garde rapprochée, sont indispensables à son équilibre, tout comme son compagnon. Toujours à tendance dépressive, il prend aussi refuge dans les paradis artificiels, drogues et alcools, car rien n'est pour lui plus effrayant que la solitude.

LE TIMIDE QUI CHOQUE

Yves Saint Laurent a toujours su oser pour son art. Il lance un parfum du nom d'*Opium* qui met le feu à la communauté chinoise américaine, présente une merveilleuse blouse en mousseline transparente qui laisse apparaître les seins au grand dam de certains. L'Amérique du Nord achètera le modèle à condition qu'il soit doublé. Pour son parfum « *Pour l'Homme* », il pose nu. Le photographe est un ami, **Jean Loup Sieff**, avec qui il se sent en confiance. La provocation, il connaît. Certaines de ses créations ont déjà fait scandale, comme la collection 1971 qui s'inspire des années 40, avec des vestes très épaulées et des talons compensés dont on dit qu'aucune femme ne les portera… Et n'oublions pas les magnifiques cuissardes qui n'étaient jusqu'alors pas vraiment portées par les grandes bourgeoises. Il a aussi été le premier à faire défiler un mannequin noir, **Katoucha**, dès 1962, une première, puis ce sera **Iman** qui défilera pour lui.



Yves Saint Laurent auprès de la mariée clôturant l'un de ses défilés.



Catherine Deneuve, l'amie fidèle et l'admiratrice.



Yves Saint Laurent et ses égéries, Loulou de la Falaise et Betty Catroux.



LA FIN DE 40 ANS DE CRÉATION

Le 7 janvier 2002, Yves Saint Laurent fait ses adieux à la Haute Couture. A 66 ans, il n'est pas vieux, mais l'entreprise a déjà changé, c'est **Tom Ford**, puis **Stefano Pilati** qui lui succèderont. Toujours avec Pierre Bergé, même si leur couple a vécu bien des vicissitudes après cinquante années, les deux hommes décident de se pacser peu avant la mort du couturier.

YSL n'était pas vraiment doué pour le bonheur. L'homosexualité joue bien entendu son rôle pour ce jeune homme de bonne famille qui évoluera toute sa vie dans un univers parfois factice. Les drogues diverses sont familières à ce milieu et Yves succombera à de multiples reprises. A la fois amoureux des femmes et de leur image, il devient dans le même temps un vrai misanthrope. Esthète véritable et complet, il est d'une sensibilité rare. Nul doute que l'arrêt de son activité de couturier après plus de quarante à diriger sa maison fût difficile à supporter. Atteint d'une tumeur au cerveau, il décède le 1er juin 2008. Le Tout-Paris et le monde de la mode international se rendront à ses obsèques ainsi que le Président de la République française. Ses créations étant pour toujours dans nos cœurs, ce n'est nullement un adieu, juste un au revoir… ■

A.F.



Carla Bruni dans les bras de Pierre Bergé lors de l'enterrement du couturier le 5 juin 2008.



RETROSPECTIVE YSL

UNE BELLE EXPOSITION AU PETIT PALAIS

Depuis le 11 mars et jusqu'au 29 août 2010, le Musée des Beaux Arts de la Ville de Paris présente l'exposition rétrospective Yves Saint Laurent. 15 salles thématiques sont dédiées au couturier. On peut bien entendu y admirer plus de 300 de ses modèles, voir des photos, lire des citations, entendre sa voix douce. Une exposition à ne pas manquer pour assister à l'évolution de la femme dans la société pendant toute la seconde moitié du XXe siècle. Car comme l'affirmait YSL : *« Les modes passent, le style est éternel ».*

Exposition YSL, Petit Palais, avenue Winston Churchill 75008 Paris, jusqu'au 29 août 2010, de 10h00 à 18h00, 20h00 le jeudi. Fermé le lundi et les jours fériés. www.yslretrospective.com

Lady Pop-Star
La planète devient « GAGA » !



Lady Gaga et Sting lors d'un concert caritatif au Carnegie Hall à New York.

Connaissez-vous Lady Gaga ? Avec un nom pareil, difficile de l'oublier. En français, évidemment le nom a une allure un peu ridicule. Mais la femme sous ce pseudonyme ne l'est pas. Extravagante, déjantée, un tantinet vulgaire, elle est surtout surprenante et mène son début de carrière d'une main de fer. Au point d'apparaître d'ores et déjà dans la liste des 100 personnalités les plus influentes du monde, publiée dans le magazine *Time*.

Jeune américaine de 24 ans, la New Yorkaise apprend le piano dès ses quatre ans. Jeune pousse talentueuse, elle aimerait entrer à la Julliard School, mais c'est finalement au Couvent du Sacré Cœur qu'elle suit sa scolarité. Qui l'eût cru ? Elle a une petite sœur, **Natali**, qui a aujourd'hui 17 ans.

AU DÉPART, STEFANI GERMANOTTA...

On le sait, les pensionnats privés réservent bien des surprises, et peut-être est-ce cette éducation digne d'une famille d'origine italienne qui explique certains des excès actuels. Bien que sa vocation ait toujours été très précoce. Attirée par la musique et le métier de chanteuse

GROS PLAN SUR **LADY GAGA**

Lady Gaga se met en scène à Londres en mai dernier.

depuis toujours, elle écrit ses premiers textes et commence à chanter sur scène dès son adolescence à l'âge de douze ou treize ans. Bachelière à 17 ans, elle entre à l'université mais préfère tout investir sur la musique. Afin d'arrondir ses fins de mois, elle prend des petits jobs de serveuse dans des bars assez chauds. Elle est même gogo danseuse pendant quelques temps. Sans nul doute a-t-elle gardé de cette époque une aisance avec la nudité et le corps ; aisance qui se voit sur scène et dans ses vidéos.



UN INVESTISSEMENT TOTAL

La jeune **Stefani** a son lot de déceptions en démarrant dans la chanson, car le milieu n'est pas tendre et les talents en herbe nombreux. Ces difficultés vont l'amener à travailler avec divers groupes plutôt « hard », à présenter des spectacles déjà excentriques. Elle dit avoir commencé à consommer de la cocaïne à ce moment-là, ce qui provoque un conflit avec sa famille, en particulier son père qui souhaite la voir rentrer dans le cocon familial. La vie n'est donc pas facile jusqu'à ce que Stefani commence à collaborer avec **Lady Starlight**, ex gogo danseuse, DJ et organisatrice de soirées, autre femme très libérée. Dotées d'un tempérament plutôt explosif, elles deviennent aussitôt amies. Lady Gaga va former son personnage et affiner son style auprès de Miss Starlight. Elles présentent des spectacles en duo, dénommés *Ultime Rockshow Pop Burlesque*, et se font remarquer lors d'un festival où les critiques musicales les mettent en avant.

QUAND LE SUCCÈS APPARAÎT...

Les années de galère sont bientôt terminées lorsque **Lady Gaga** décide de faire une musique un peu moins avant-gardiste, plus rock et pop, afin de plaire au plus grand nombre sans pour autant renier son originalité. Elle est toujours aussi passionnée par l'écriture et compose pour tous les chanteurs à la mode : **Pussycat Dolls, Britney Spears** et **New Kids on the Block**. Tous ces artistes ont en commun d'avoir signé des contrats avec la société de production du chanteur **Akon**. C'est en l'entendant lors d'une répétition que celui-ci lui propose de signer un contrat pour son premier album. En 2008, celle qui est à présent Lady Gaga quitte New York pour Los Angeles. Elle travaille aux finitions de ce premier album « *The Fame* », et peaufine aussi son personnage. Elle obtient le jackpot avec deux tubes qui vont rester n°1 dans de nombreux pays : « *Just Dance* » et « *Poker Face* ». Ellle fait ses premiers passages télévision et est nominée aux *MTV Video Music Awards*. Le succès est en route, et il est planétaire. Elle chante devant la reine d'Angleterre et ses concerts l'emmènent sur tous les continents. Depuis plus d'un an, elle ne cesse de rafler récompenses, nominations et records de vente.

Des chiffres record !

Depuis 2008, la chanteuse a vendu plus de 8 millions d'albums et 35 millions de singles. Elle est même la première artiste à avoir atteint et dépassé le milliard de visionnages sur *YouTube* !

La « vraie » Lady Gaga alias Stefani Germanotta, chantant dans les chœurs de son école privée à 16 ans.



LA CONSTRUCTION D'UN PERSONNAGE

Si depuis un an, elle a chanté avec quelques-uns des grands de la chanson, son style ainsi que sa voix sont assez proches de **David Bowie, Queen, Madonna** ou même de **Michael Jackson**. Autant dire des stars qui elles aussi ont créé des personnages sans demi-mesure. C'est d'ailleurs **Freddy Mercury** avec *Queen*, qui chantait la fameuse chanson à l'origine de son surnom « *Radio GAGA* ». Pour ce qui est de son style vestimentaire, il est comment dire... impayable, presque inimaginable. Si l'on peut penser en la voyant aux excentricités de Madonna ou de **Grace Jones**, elle sait aussi faire sensation en ne copiant personne. Car en dehors de la musique, Lady Gaga est une passionnée de mode. Elle choisit ses tenues, ses lunettes et ses chaussures « improbables », a des dizaines de perruques de toutes les couleurs, s'amuse à se maquiller de façon dingue et parfois apocalyptique. L'aspect physique, ses tenues affriolantes font partie intégrante de sa musique. Elle n'hésite devant rien, n'a a priori aucun complexe. Vous l'aurez compris, la chanteuse pop adore choquer !

UNE STRATÉGIE POUR CONQUÉRIR LE PUBLIC ?

Il est clair que son look est totalement réfléchi. Même si elle a vraiment un penchant pour les tenues bizarres, elle utilise ses vêtements, sa coiffure, son maquillage pour jouer les personnages de ses chansons mais aussi pour faire sensation. En brune, elle ressemble vraiment à **Amy Winehouse** même si la jeune femme a apparemment plus de ressort que la petite anglaise. Tatouée, on peut raisonnablement penser que chacune de ses apparitions est étudiée et calculée de près. Elle utilise les outils mis à sa disposition pour frapper les esprits et faire en sorte qu'ils se souviennent d'elle. Avec réussite d'ailleurs, puisqu'elle est devenue une véritable icône de mode. Des transformations qui ne sont pas non plus sans danger, car elle est souvent comparée à d'autres artistes. Le fait qu'elle modifie sans arrêt son apparence est à la fois fun, mais brouille un peu les pistes, car les images se superposent sans qu'il ne soit possible de savoir où se trouve la vraie Stefani Germanotta au milieu de tous ces personnages. Difficile de dire si tout cela est bel et bien sincère ou si c'est une stratégie « marketing ».

Changement de look en avril au Japon.

UN CŒUR À PRENDRE ?

Elle avoue être une « gagnante » et travailler pour être au top. Son seul échec jusqu'à présent (mais elle n'a que 24 ans, ne l'oublions pas) est que de son propre aveu, elle n'est pas vraiment amoureuse et ne l'a été qu'une fois. D'un homme qui apparemment ne souhaitait pas la voir continuer dans la voie de la chanson. Depuis, les journaux ont relayé des informations sur divers boy-friends, annoncé qu'elle était un homme, puis homosexuelle ou bisexuelle. Force est de constater que la jeune star n'a a pas encore trouvé la personne idéale et qu'elle est d'une discrétion exemplaire sur sa vie privée. Son succès rapide inquiète pourtant ses proches. Car la jeune femme travaille d'arrache-pied et enchaîne les coups de fatigue. Elle s'est évanouie récemment sur scène, ce qui a donné lieu à un check-up complet. Elle a révélé également que sa tante était morte d'un lupus, une maladie génétique auto-immune qui demande donc des contrôles réguliers.



Un faux air d'Amy Winehouse... en blonde.

Lady Gaga sait ce qu'elle fait, et elle parvient à ne ressembler à nulle autre. Compositeur, musicienne, chanteuse, elle a un imaginaire et une personnalité hors du commun. Elle aurait pu rester tranquillement dans le giron d'une famille catholique italienne aisée qui souhaitait continuer à la protéger, mais la jeune fille indomptable a préféré se frotter aux aspects les plus difficiles de la night life plutôt que d'abandonner. Avec raison, quand on voit son succès planétaire ! ■

A.F.

2 concerts en France fin 2010

Deux concerts sont programmés pour le second semestre 2010. Le premier le 22 octobre à Bercy et le second le 2 décembre à Lyon. Tarifs à partir de 129 et 149 euros. Le démarrage d'un véritable tour du monde !



Spécial Royauté

Victoria de Suède VS Charlène Wittstock

La mariée face à la fiancée !

Par Nathalie Stevens

VICTORIA
PRINCIÈRE HÉRITIÈRE DE SUÈDE

Victoria, princesse héritière de Suède et duchesse de Västergötland (nom complet : Victoria Ingrid Alice Désirée Bernadotte) est la fille aînée du couple royal de Suède et par conséquent l'héritière du trône. Si elle accède un jour au trône comme cela est prévu, elle sera la quatrième reine régnante de Suède après Marguerite Ire, Christine et Ulrique Éléonore, la première depuis près de trois siècles. La princesse Victoria Bernadotte est née le 14 juillet 1977 à Stockholm et a été baptisée le 27 septembre 1977. Elle est la première fille du roi Carl XVI Gustaf et de la reine Silvia. Sa titulature complète est la suivante : Son Altesse royale la princesse héritière Victoria de Suède, duchesse de Västergötland. La princesse Victoria a souffert de dyslexie dans sa jeunesse et d'anorexie suivie de boulimie à son adolescence. Après ses études en Suède, elle continue à Yale, aux États-Unis, et deux ans à l'université catholique de l'Ouest à Angers, en France pour parfaire son français. Hormis le suédois, elle parle ainsi quatre langues couramment, l'anglais, l'allemand, le français et l'espagnol. La princesse Victoria remplit de très nombreux engagements officiels et est très populaire auprès des Suédois. Elle est la marraine de la princesse Éléonore de Belgique, née en 2008, fille du prince Philippe et de la princesse Mathilde. Depuis 2002 jusqu'à son mariage avec ce dernier, elle fréquente le roturier Daniel Westling, son ancien professeur de gymnastique, né le 15 septembre 1973 à Ockelbo, en Suède. Leurs fiançailles ont été annoncées par le Palais royal le 24 février 2009 et accordées par la Chambre basse du pays. Elle s'est mariée le 19 juin 2010 et pour cette occasion, Daniel Westling a pris le titre de Son Altesse royale le prince Daniel, duc de Västergötland. Le roi Carl Gustaf, père de Victoria, avait aussi choisi une roturière, l'actuelle reine Silvia.

CHARLÈNE
BIENTÔT PRINCESSE DE MONACO

Charlène Lynette Wittstock, née le 25 janvier 1978 à Bulawayo au Zimbabwe, ex-Rhodésie et émigrée à Benoni en Afrique du Sud, est une ex-nageuse sud-africaine de dos crawlé. À 16 ans, elle abandonne ses études et se consacre à la natation. À 18 ans, elle remporte les championnats juniors d'Afrique du Sud. Puis quelques années plus tard, elle fait partie de l'équipe féminine du 4 x 100 m 4 nages représentant l'Afrique du Sud aux Jeux olympiques de Sydney de 2000 en dos crawlé, l'équipe sera classée cinquième. En individuel, elle arrive 17e au 100 m dos crawlé et 14e au 200 m dos crawlé. La même année, elle remporte la médaille d'or du 200 m dos au Meeting international de natation de Monaco, où elle rencontre pour la première fois le prince Albert de Monaco, alors prince héréditaire, qui préside le meeting. Après s'être retirée loin des bassins, elle revient à la compétition nationale « seniors », en septembre 2005. En 2006, elle se montre pour la première fois, après l'avoir contacté suite au décès de son père, en compagnie d'Albert II de Monaco lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de 2006 de Turin en Italie. Depuis 2006, elle assiste aux côtés du prince à certains événements de la Principauté, comme le Bal de la Croix-Rouge ou aux soirées données en l'honneur du Grand Prix automobile de Monaco. Relation médiatisée, la presse people les fiance régulièrement pendant plusieurs années mais Albert II dément toute rumeur de mariage, ainsi que le Palais princier, car le prince est lié au protocole concernant toute annonce en lien avec la principauté. Le prince Albert II de Monaco annonce finalement le 23 juin 2010 ses fiançailles avec elle dans un communiqué adressé à l'AFP. Le mariage est prévu pour l'été 2011.



AND THE WINNER IS… ÉGALITÉ : AU TOP, TOUTES LES DEUX !

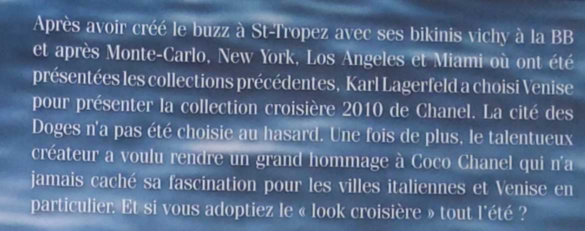
L'une est une ravissante princesse qui a épousé un roturier, l'autre est une magnifique roturière qui va épouser un prince ! Voici des battantes, bien décidées à réussir leur vie. Pas étonnant qu'elles s'entendent aussi bien. Parce qu'elles donnent toutes les deux une vision modernisée de la Royauté, Victoria et Charlène méritent l'égalité !

Croisière de luxe
de St-Trop' à Venise

En mai dernier, Karl Lagerfeld présentait la collection *Cruise 2011 Chanel* sous le soleil de Saint Tropez.



TENDANCES **MODE**



Après avoir créé le buzz à St-Tropez avec ses bikinis vichy à la BB et après Monte-Carlo, New York, Los Angeles et Miami où ont été présentées les collections précédentes, Karl Lagerfeld a choisi Venise pour présenter la collection croisière 2010 de Chanel. La cité des Doges n'a pas été choisie au hasard. Une fois de plus, le talentueux créateur a voulu rendre un grand hommage à Coco Chanel qui n'a jamais caché sa fascination pour les villes italiennes et Venise en particulier. Et si vous adoptiez le « look croisière » tout l'été ?

Un reportage de Marielle Juliani.

Comme les années précédentes, les articles et les effets vestimentaires signés *Chanel*, attirent particulièrement l'attention par leur ligne épurée et très élégante.

Pour ce qui est des motifs, et même du côté des robes longues, c'est la rayure horizontale et la dentelle qui remportent la palme.

Au cœur du défilé « croisière » de Chanel, la dentelle s'envole sur les robes courtes pour suggérer sans jamais dévoiler.

TENDANCES **MODE**

Sur un yacht ou dans une décapotable, le blanc Chanel reste symbole de féminité.

La mini robe Chanel dans tous ses états à porter avec sac, bottes hautes ou cuissardes assorties.

TENDANCES **MODE**

Look sexy en diable avec mini-short Chanel en cuir et sac assorti, porté avec top ajouré et veste de smoking scintillante.

KYLIE MINOGUE
Déesse Pop !

Kylie est de retour dans la peau d'Aphrodite ! Après avoir écoulé près de 60 millions d'albums dans le monde, la plus célèbre des chanteuses australiennes revient à ses premières amours Dance ! Avec cet album, son cinquième sur Parlophone/EMI, Kylie célèbre ses racines électro-pop et revient avec un





album gorgé de tubes calibrés pour les dancefloors du monde entier ! Stuart Price (Madonna, Britney Spears, Starsailor...) officie en tant que producteur exécutif et compositeur ! Kylie, Calvin Harris, Jake Shears, Nerina Pallot et Tim Rice-Oxley, figurent dans la liste des compositeurs. Kylie, bien décidée à reprendre sa couronne de princesse pop va nous faire danser tout l'été et à la rentrée ! *(« Aphrodite », EMI).*

ALAIN SOUCHON
Double album de la tournée



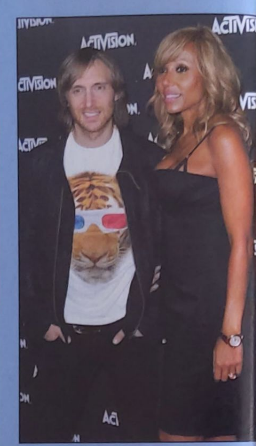
Voici le double album live de la tournée évènement : un répertoire exceptionnel, avec que des tubes ! Suite au succès de son dernier album « Ecoutez d'où ma peine vient » vendu à plus de 350 000 exemplaires, Alain Souchon est parti sur les routes françaises promener sa poésie et ses chansons légendaires sur scène pour une tournée d'une centaine de dates ! L'album live issu de cette tournée, mixé et réalisé par Renaud Letang, regroupe plus de 20 chansons et 2 heures de concert inoubliable ! A noter qu'Alain participera à la Fête de L'Huma le 11 septembre 2010 *(« Alain Souchon est chanteur », EMI).*

ANDRÉ MANOUKIAN
« So in love » en concert !



Notre « Dédé » préféré sera en concert le 11 septembre 2010 à La Cigale pour présenter *« So in love »*, son dernier album. Il sera accompagné d'Anaïs, Tété, Benjamin Siksou, Camelia Jordana, Helena Noguerra, China Moses et de ses musiciens. Du jazz et des grands standards comme on les aime ! *(www.andre-manoukian.fr)*

DAVID GUETTA
Il nous fait danser

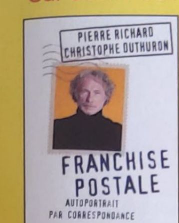


David et Cathy à Los Angeles en juin dernier.

Voici la bande-son des mythiques soirées *« F*** Me I'm Famous »* by Cathy Guetta sélectionnée et mixée par David Guetta. Tous les tubes club de l'été en avant première pour notre plus grand plaisir ! Retrouvez le plus célèbre DJ français le 7 août à Nice et le 10 août au Festival de Colmar *(« F*** Me I'm Famous », EMI).*



PIERRE RICHARD
Sur scène dans « Franchise postale »



La vie d'artiste n'est pas de tout repos. Rien que d'ouvrir la boîte aux lettres le matin, c'est déjà toute une aventure. Des dizaines de lettres venues des quatre coins de l'hexagone, des déclarations des plus touchantes aux plus farfelues. À partir d'une quinzaine de lettres désopilantes représentatives de l'ensemble, écrites par son ami Christophe Duthuron, Pierre Richard a décidé de répondre à ces courriers inimitables, à sa façon tout aussi inimitable.

(« Franchise postale » à la Pépinière Théâtre, du 28 septembre au 31 décembre 2010, à 19h. Location au 01 42 61 44 16 ou sur www.lapepiniere.com)

NOS INDISCRÉTIONS

ROBERT PATTINSON
Vampire à l'écran et dans les gènes

La réalité rejoint la fiction ! Robert Pattinson, qui incarne le personnage du vampire d'Edward Cullen dans la série *Twilight*, a lui-même des origines de vampire ! Les recherches d'*Ancestry.com* ont permis de remonter les origines de l'acteur jusqu'à son ancêtre Vlad III Dracula « l'Empaleur », qui a inspiré le terrible personnage du Comte de Dracula de l'écrivain Bram Stoker. Né en Transylvanie, son ancêtre Vlad III Dracula, fut souverain de la Valachie (une région de la Roumanie) durant trois règnes, de 1456 à 1462. Incroyable, mais vrai !

AÏDA
500 artistes sur scène



Après les succès populaires de *Carmen*, *Ben-Hur*, *Nabucco*… laissez-vous séduire par *Aïda*, le drame lyrique en 4 actes de Giuseppe Verdi, mis en scène au Stade de France. Dans un très grand spectacle alliant la démesure de l'Egypte antique au grandiose du Stade de France, découvrez ce drame passionnel, avec 500 artistes qui évolueront sur une scène de 9 000 m² recouvrant la totalité de la pelouse. A voir absolument le samedi 2 octobre 2010 à 20h30. *(Renseignements et réservations sur www.stadedefrance.com ou au 0892 700 900.)*

EVA & TONY
Unis pour la bonne cause !

Eva Longoria et Tony Parker participent à *« Par Coeur Gala Georges Rech »*, une nuit d'espoir, où invités prestigieux et célébrités partagent un moment unique de générosité. Rythmé par de nombreuses interventions artistiques, l'évènement a lieu le lundi 20 septembre 2010 à Paris, au Pavillon Cambon Capucines *Potel & Chabot*. Pour participer à cette soirée éblouissante et généreuse, trois niveaux de participation sont proposés : Une table d'exception de 10 couverts au prix de 25 000 euros , une table prestige de 10 couverts au prix de 10 000 euros ou 20 places assises au prix de 1 500 euros (plus d'infos sur : *www.parcoeurgala.fr)*



Le regard d'un célèbre publicitaire

Jaques Séguéla

« Je suis le contraire d'un people ! »

Jacques Séguéla est désormais plus connu du public pour avoir donné naissance à la rencontre entre Nicolas Sarkozy et Carla Bruni, quitte à ce qu'on oublie ses nombreux succès en tant que publicitaire. Fréquemment épinglé par les médias pour ses phrases choc, son regard acéré mais lucide sur notre époque embrasse aussi bien la presse people que l'équipe de France. Grâce à lui, on a depuis longtemps compris que tout est affaire de communication.

Vous revenez du Festival de la Publicité à Cannes. Quels enseignements peut-on en tirer ?

Jacques Séguéla : L'intérêt de ce festival est toujours de faire le point sur l'avancée technologique de notre métier, ce que ne fait pas le cinéma. Je trouve que le festival de cinéma s'englue dans un jugement intello, intraverti et ils ne font pas tellement évoluer leur métier. Ici, on amène tous les créatifs du monde entier à réfléchir. On a pu y observer la fin de l'hégémonie de la télévision et l'avènement du cyber roi du monde, même si la télévision occupe encore 80% des investissements médias et Internet 20%. Je pense que ce rapport va rester encore, en proportion, pendant une décennie même si l'écart va se réduire. La création change complètement d'attitude. Hier, dans la publicité, créer c'était avoir une idée, une idée qui faisait vendre. Aujourd'hui créer, c'est écrire une histoire que le public va pouvoir reprendre, réinterpréter à sa manière et transmettre différemment.

Internet instaure donc un dialogue jusque-là inédit ?

C'est formidable parce que notre société de communication est enfin démocratique, la publicité est enfin démocratique ! Avant, on assénait des messages à un public passif, qui n'avait pas les moyens de répondre. Aujourd'hui, c'est le grand passage du monologue au dialogue.

Les gens sont-ils plus critiques désormais ?

Les gens ont toujours été critiques, ils ont désormais un moyen de s'exprimer. Les Français étaient très publiphobes. Mon premier livre « *Ne dites pas à ma mère que je suis dans la publicité, elle me croit pianiste dans un bordel* », pourquoi ? Parce que c'était vrai. Ma mère me présentait comme docteur en pharmacie, je lui disais que j'étais publicitaire. Elle ne le disait pas à ses copines, elle avait honte ! C'était un métier de voyous, totalement dénigré. Les années 1980 et l'élection de Mitterrand ont changé les choses, j'ai écrit quantité de livres, je me suis battu. La publicité est en train de perdre l'embellie qu'elle a connue. Il faut lutter en permanence pour la maintenir à flot. Aujourd'hui, elle n'a qu'un pouvoir de transmission, elle n'a pas un pouvoir de droit divin.

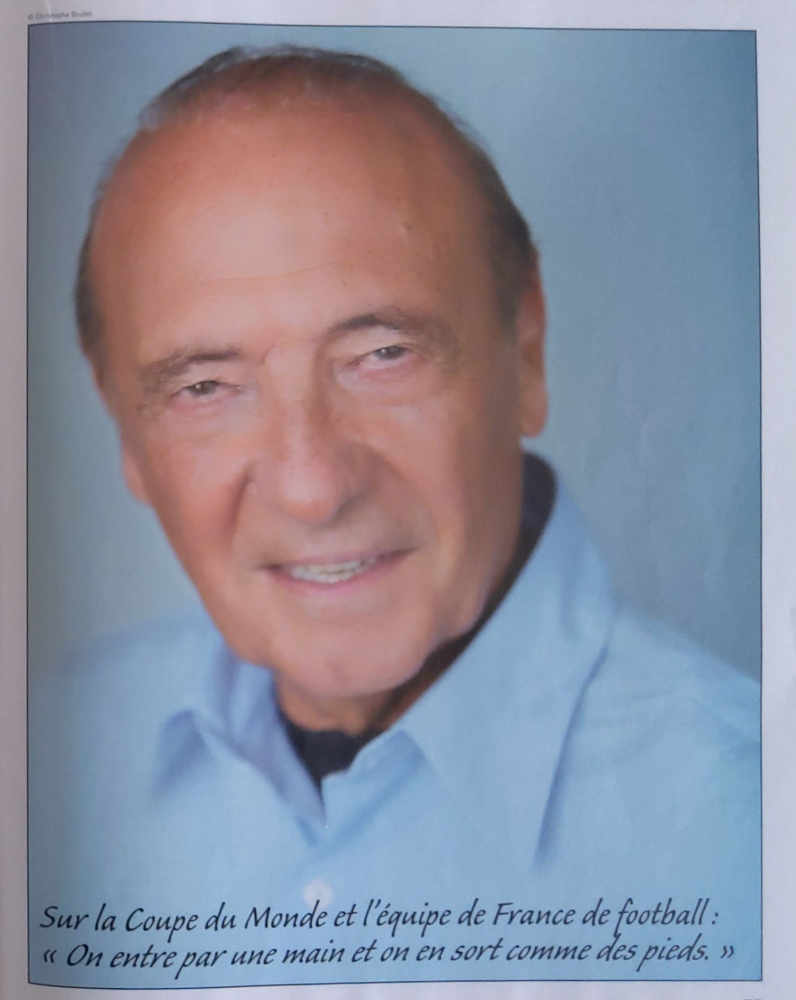
C'était le sens de votre phrase quand vous affirmiez qu'Internet était « *la plus grande saloperie inventée par les hommes* » ?

On tronque toujours ce que je dis ! J'ai dit que le Net était la plus belle invention de la communication. J'ai annoncé cela il y a vingt ans. Je suis un fervent du Net. Mais d'habitude, les outils ne comportent pas le propre pouvoir d'autodestruction. D'habitude, la destruction vient d'ailleurs. Là, c'est l'outil lui-même qui peut s'autodétruire et qui commence à s'autodétruire parce qu'il perd toute crédibilité. Tant qu'il y aura une immunité totale pour les détracteurs du Net, qui disent tout et n'importe quoi, le Net n'aura plus la crédibilité qu'ont les autres médias. La crédibilité de la presse et de la télévision remonte alors que celle du Net s'effondre. Or, c'est l'outil de communication premier du monde, qui met le savoir à la portée de tous. On peut apprendre à lire et à écrire sur Internet. C'est l'outil de paix de demain ! La plus grande injustice du monde n'est pas celle de l'argent, de la naissance ou de la religion, mais celle du savoir !

Nous serions curieux d'avoir votre avis sur la presse people.

Moi, je suis passionné par la starification. Je trouve déplorable la « *peopolisation* » de la presse qui multiplie les ragots, les rumeurs, les photos volées et dégradantes, et qui transforme le message culturel d'un journal en message « *cul-turel* ». Mais autant les journaux qui essaient de faire comprendre la célébri-

© Christophe Boulet



Sur la Coupe du Monde et l'équipe de France de football : « On entre par une main et on en sort comme des pieds. »

té, les droits et devoirs d'une célébrité, qui montrent le bon côté des célébrités, la façon dont elles font leur métier avec application, dont elles s'intéressent aux grandes causes, autant ces journaux-là, comme le vôtre, je les respecte. Mais plus on peopolise le monde et les politiques et plus on détruit l'âme du monde et plus on détruit sa crédibilité. Personne n'a rien à y gagner. Vous n'avez jamais vu une photo de moi dans les journaux people, ni de ma femme ou de mes enfants. Jamais ! Je suis le contraire d'un people.

La politique n'a néanmoins pas rechigné à se mettre en scène.

La politique est obligée de satisfaire au veau d'or du moment. Un homme politique avant d'être Président, il faut qu'il se fasse élire. Pour se faire élire, il faut se faire aimer et pour se faire aimer, il faut se faire connaître. Maintenant, on n'élit plus une personne mais un couple. Il faut afficher ses histoires de couple. Donc tout a commencé à se dégrader. Il ne faut pas hésiter à le faire, mais sans tomber dans la peopolisation à outrance. Aussi, les politiques ont besoin de proximité. Aujourd'hui, on veut élire quelqu'un que l'on connaît, à qui l'on a serré la main, ne serait-ce que par Internet. Dans cette proximité, il y a des dérapages. Quand tu vas dans la foule, il y a toujours quelqu'un qui t'agresse, et à un moment donné, tu lui dis « *Casse-toi pauvre con !* », ce que n'importe qui dirait ! Ça prend des proportions d'affaire d'Etat, alors que c'est une réaction humaine. Mais l'info est devenue intox. Prenez la dernière affaire de Carla Bruni et du chanteur Benjamin Biolay. Il ne s'est absolument rien passé, mais ce sont des rumeurs tellement vivaces qu'il faut réagir instantanément. Cela peut devenir un tsunami ! C'est destructeur et tout ça pour vendre du papier !

Nous arrivons donc au couple présidentiel. C'est maintenant de notoriété publique que vous êtes à l'origine de la rencontre entre Nicolas Sarkozy et Carla Bruni.

Je m'en veux de l'avoir mis dans mon livre, même si c'est un moment important de ma vie. J'ai eu un certain malaise en l'écrivant, mais mon éditeur m'a dit que c'était très bien. J'ai envoyé le chapitre à Carla et à Nicolas, en leur disant que j'étais mal à l'aise avec ça, et que je pensais qu'il ne fallait pas le publier. Eux m'ont dit qu'on avait tellement raconté de saletés à propos de ça, même et surtout venant de gens qui n'y étaient pas. C'était pour rétablir la vérité et toute la jeunesse, la pureté et même la naïveté du récit, parce qu'un coup de foudre c'est toujours naïf, très simple. Ce sont deux êtres qui retrouvent leurs vingt ans et c'est pour ça que l'étincelle jaillit et que ça devient un coup de foudre et un amour durable. Je regrette cependant de l'avoir écrit et d'avoir ajouté une pierre au « bling bling » qui existait déjà. Peut-être aurait-il fallu l'écrire plus tard... J'ai participé à une chose que je cherche à détruire. C'était trop tôt pour en parler, c'était une faute de communication. Comme quoi les cordonniers sont toujours les plus mal chaussés ! Ça a relancé la machine à « *bling bling* ». Contrairement à ce qu'on croit, ni l'un ni l'autre ne sont « *bling bling* », pas du tout. Ils vivent très simplement. Nicolas, quand il est chez lui, il met un jean et un tee-shirt et c'est fini. C'est Carla qui lui fait les spaghettis. Ils se marrent ensemble comme des étudiants. Ils détestent les mondanités. Elle a toujours détesté et lui aussi. Ils connaissent les grands de ce monde mais leurs vrais copains, ce n'est pas ça. Quand je dîne avec eux, on ne parle pas de politique, on parle de musique, de culture, des enfants...

Donnez-nous votre avis de professionnel de la communication sur l'équipe de France de football et le déferlement médiatique qui l'entoure.

Cela a été faute de communication sur faute de communication. On ne comprend pas comment, quand il y a autant d'argent en jeu, l'image de la France et l'avenir de joueurs, pourquoi ils n'appellent pas des professionnels pour les manager. Bon, il y a une fuite, ce n'est pas si grave ce qui est dit, cela se dit dans tous les vestiaires du monde. La faute est dans le fait qu'Anelka ne s'excuse pas. Je savais que cela serait une affaire d'Etat. Ils ont fait tout le contraire de ce qu'il faut faire en cas de gestion d'une crise en termes de communication. Puis après, cela devient grotesque. Ils exposent ça au monde entier et c'est l'image de la France qui est dégradée. Je pense que Nicolas Sarkozy n'avait pas à recevoir Thierry Henry ce jour-là, le jour des grèves. C'est une succession de fautes professionnelles de base. Les dégâts sont incommensurables. Cela va laisser des cicatrices. On entre par une main (référence à la main de Thierry Henry contre l'Irlande et qui a qualifié la France pour la Coupe du Monde) et on en sort comme des pieds ! ■

Propos recueillis par Mathieu Loctin.



Charles Gérard, Jean-Paul Belmondo & Jacques Séguéla au combat de boxe de Jean-Marc Mormeck vs Fres Oquendo !

© Christophe Boulet

Jacques Séguéla est au cœur de l'infernale machine médiatique. Son expérience de la communication lui permet d'avoir un avis critique mais objectif sur notre société du spectacle.

LES NOUVEAUTÉS EN SALLES

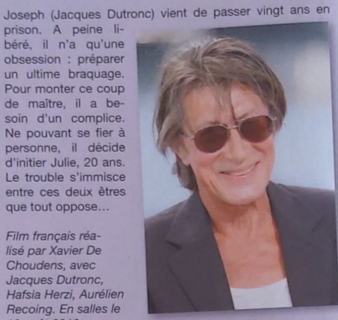
CRIME D'AMOUR
Thriller de choc à la française



Dans le décor aseptisé des bureaux d'une puissante multinationale, deux femmes s'affrontent… La jeune Isabelle (Ludivine Sagnier) travaille sous les ordres de Christine (Kristin Scott Thomas), une femme de pouvoir qu'elle admire sans réserve. Convaincue de son ascendant sur sa protégée, Christine entraîne Isabelle dans un jeu trouble et pervers de séduction et de domination. Ce jeu dangereux va trop loin… jusqu'au point de non retour. Excellent jeu d'actrices dans un film à voir absolument !

Triller français réalisé par Alain Corneau, avec Kristin Scott Thomas, Ludivine Sagnier, Patrick Mille. En salles le 18 août 2010.

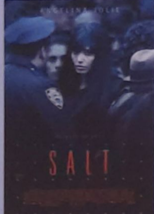
JOSEPH ET LA FILLE
Du grand Dutronc !



Joseph (Jacques Dutronc) vient de passer vingt ans en prison. A peine libéré, il n'a qu'une obsession : préparer un ultime braquage. Pour monter ce coup de maître, il a besoin d'un complice. Ne pouvant se fier à personne, il décide d'initier Julie, 20 ans. Le trouble s'immisce entre ces deux êtres que tout oppose…

Film français réalisé par Xavier De Choudens, avec Jacques Dutronc, Hafsia Herzi, Aurélien Recoing. En salles le 18 août 2010.

SALT
Le grand retour d'Angelina Jolie



Evelyn Salt (Angelina Jolie), un agent de la CIA, est dénoncée par un déserteur comme étant une « taupe » russe. Salt doit alors échapper à la capture de ses supérieurs afin de prouver son innocence. Pour les fans du genre et de la compagne de Brad Pitt !



Film d'espionnage américain réalisé par Phillip Noyce, avec Angelina Jolie, Liev Schreiber, Chiwetel Ejiofor. En salles le 25 août 2010.

CES AMOURS-LA
Lelouch refait son chabada

On l'attendait depuis longtemps, voici le nouveau film de Claude Lelouch. L'histoire ? Le destin flamboyant d'une femme, Ilva, qui, sa vie durant, a placé ses amours au dessus de tout et se les remémore au rythme d'un orchestre symphonique. Dans cette fresque romanesque, Ilva incarne tous les courages et les contradictions d'une femme libre. Et si ce n'était pas Dieu qui avait créé la femme mais chaque homme qu'elle a aimé ?

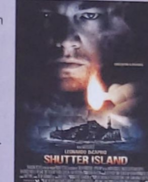
Comédie dramatique réalisée par Claude Lelouch, avec Audrey Dana, Laurent Couson, Raphaël. En salles le 15 septembre 2010.



Claude Lelouch et l'actrice Audrey Dana, lauréate du Prix Romy Schneider 2008.

LES DVD DU MOIS

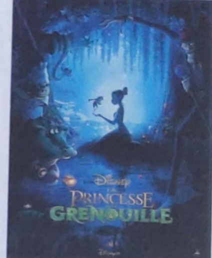
SHUTTER ISLAND
Froid dans le dos avec Di Caprio !



En 1954, le marshal Teddy Daniels et son coéquipier Chuck Aule sont envoyés enquêter sur l'île de Shutter Island, dans un hôpital psychiatrique où sont internés de dangereux criminels. L'une des patientes, Rachel Solando, a inexplicablement disparu. Comment la meurtrière a-t-elle pu sortir d'une cellule fermée de l'extérieur ? Le seul indice retrouvé dans la pièce est une feuille de papier sur laquelle on peut lire une suite de chiffres et de lettres sans signification apparente. Œuvre cohérente d'une malade ou cryptogramme ? Un thriller à la limite de l'horreur magnifiquement réalisé par le grand Martin Scorsese avec Leonardo DiCaprio.

(DVD Paramount Home Entertainmen, 19,99 €)

LA PRINCESSE ET LA GRENOUILLE
Le bonheur selon Disney



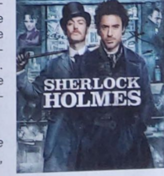


Un conte qui se déroule à la Nouvelle-Orléans, dans le légendaire quartier français, où vit une jeune fille nommée Tiana. Ce film met en scène pour la première fois une Disney Princess afro-américaine. A regarder et écouter pour les formidables voix de la version française : China Moses, Liane Foly et Anthony Kavanagh.

(DVD Walt Disney Studios Home Entertainment, 19,99 €)

SHERLOCK HOLMES
Mortelle série

Aucune énigme ne résiste longtemps à Sherlock Holmes. Flanqué de son fidèle ami le Docteur John Watson, l'intrépide et légendaire détective traque sans relâche les criminels de tous poils. Ses armes : un sens aigu de l'observation et de la déduction, une érudition et une curiosité tous azimuts ; accessoirement, une droite redoutable. Après qu'une série de meurtres rituels a ensanglanté Londres, Holmes et Watson réussissent à intercepter le coupable : Lord Blackwood. À l'approche de son exécution, ce sinistre adepte de la magie noire annonce qu'il reviendra du royaume des morts pour exercer la plus terrible des vengeances. La panique s'empare de la ville après l'apparente résurrection de Blackwood… Un film de Guy Richie avec Jude Law et Robert Downey Jr.



(DVD et Blu-Ray de Warner Home Video, 24,99 €)

NOS INDISCRÉTIONS

CINÉ À LA TÉLÉ
Du changement sur *Canal+* !

Les émissions de cinéma d'Elise Chassaing, *L'Hebdo cinéma*, et de Daphné Roulier, *Histoires de cinéma*, ne reviendraient pas à la rentrée sur *Canal+*. La chaîne cryptée n'a pas confirmé l'information révélée dans le quotidien *Le Parisien* en juin dernier. Egalement absente du *Grand journal*, Elise Chassaing devrait retrouver un nouveau programme à la rentrée, toujours centré sur le septième art. Daphné Roulier devrait se concentrer sur son hebdomadaire *L'Effet papillon*.



Daphné Roulier, journaliste et « Madame Cinéma » de *Canal+*, avec son compagnon Antoine de Caunes.

TÉLÉ RÉALITÉ

Quand la fiction vire au cauchemar...

« *Jamais une émission n'est allée aussi loin* », telle est le slogan qui apparaissait à l'écran, en début de bande-annonce du programme d'été de *M6* « *Trompe-moi si tu peux* ». La suite semble cruellement donner raison à cette accroche, puisqu'on apprenait début juillet que l'un des candidats de cette émission s'était donné la mort dans la nuit du lundi au mardi… Quelques jours avant, Agathe Lecaron, la sympathique présentatrice de ce jeu de télé réalité, accordait à *Célébrité magazine* une interview exclusive dont nous publions des extraits. A la suite d'un tel drame, et quelle que soit son origine, la question sur les limites de la télé réalité est à nouveau clairement posée dans notre société.



Agathe Lecaron

Par ce communiqué, *M6* nous faisait part en juillet de la non-diffusion de son émission estivale : « *A la suite du récent décès d'un participant, M6 a décidé de déprogrammer l'émission « Trompe-moi si tu peux ! » produite il y a deux mois. L'intégralité de l'émission, dont la diffusion était prévue à partir de ce jeudi 8 juillet à 23h00, sera remplacée par la série « Bones ».* »

DES FAITS TERRIBLES

Un terrible drame lié à l'émission de télé réalité a en effet éclaté début juillet dernier. L'un des candidats, Jean-Pierre, surnommé « Jipé », s'est suicidé. Il avait participé à l'émission sulfureuse de M6 avec son compagnon, Ange, un stewart de 25 ans. D'après le site du magazine *Entrevue.fr*, « *il se serait donné la mort dans la nuit du 5 au 6 juillet* », chez lui, par pendaison vers 3 h du matin. On l'a retrouvé dans la penderie de son appartement. Avant de mourir, il a laissé un ultime message sur le répondeur de son téléphone portable…

« *Trompe-moi si tu peux* », présenté par Agathe Lecaron, devait être diffusé à partir du 8 juillet sur *M6*. Dans ce programme de la nuit, dix couples étaient séparés, mélangés et recomposés. Parmi eux, il y avait un couple de femmes et un couple d'hommes, auquel appartenait le défunt JP. Les nouveaux duos ainsi formés devaient faire croire à la véracité de leur couple, tout en tentant de trouver qui étaient les autres faux couples. Jusqu'à 39 000 euros étaient en jeu pour le couple gagnant. Le drame a immédiatement provoqué la déprogrammation par *M6* de l'émission. Toute image ou information liée à ce programme a été également supprimée sur le site de la chaîne.

L'ÉMISSION EST-ELLE EN CAUSE ?

Jean-Pierre et son compagnon Hakim se sont-ils séparés à cause de cette émission de télé réalité ? Selon un ami, interrogé par *20 minutes*, « *ça n'a rien à voir, il ne faut pas faire d'amalgames. Il a mis fin à ses jours pour des raisons personnelles. Il n'y a pas eu de problème pendant le tournage. Jean-Pierre et Hakim sont repartis ensemble. Mais dernièrement, ils s'étaient quittés.* » Florence Duhayot, la directrice générale de *Studio 89*, qui produit l'émission, affirmait quant à elle dans *le Parisien* : « *Tout le monde est abasourdi. Rien ne laissait présager un tel geste. La psychologue a eu Jean-Pierre en ligne plusieurs fois depuis la fin du jeu, et il n'avait pas l'air d'aller mal. Tout indiquait même le contraire.*» Et, *selon RTL, Jean-Pierre « avait déjà tenté de se suicider dans le passé.* »

La psychologie n'est pas une science exacte… Ni la production, ni M6, ni sa présentatrice ne sont en cause et rien n'indique que c'est sa participation à cette émission, même sulfureuse, qui ait entraîné Jean-Pierre à mettre fin à ses jours. Cependant les limites de ce type de programme sont maintenant clairement posées. A quel prix… pourra-t-on dire… Une chose est certaine : la « *real TV* » ne sortira pas indemne de cet été 2010… ■

M.J.

Agathe Lecaron

« Les candidats jouent la comédie de l'amour »

Agathe Lecaron était la présentatrice de l'émission de divertissement de l'été sur M6, *Trompe-moi si tu peux*. Nouvelle venue sur la chaîne, elle n'en était pourtant pas à son coup d'essai. Passée par la Belgique pendant une dizaine d'années, co-animatrice de la matinale de *RTL2* et auteur d'un premier roman, voici une jeune femme surprenante, qui bien évidemment, n'avait pas prévu un tel drame au moment où elle nous accordait cet entretien…


© Pierre OLIVIER / ABACAPRESS.COM / M6

Vous avez fait un long chemin avant d'arriver sur *M6*. Racontez-nous votre parcours atypique.

Agathe Lecaron : J'ai fait un Master en langues étrangères, mais en sortant de là, à part être prof, je n'avais pas d'autres choix. Mes parents voulaient absolument que je sois enseignante, j'ai envoyé des cv un peu partout, dont un à NRJ à Bruxelles. J'ai été embauchée et je vendais de la pub à des Flamands. C'était à mourir de rire parce que je ne vendais rien bien évidemment (rires). Après, Pierre Bellemare est venu recruter dans les radios des animateurs pour la chaîne de téléachat qu'il montait là-bas. J'ai demandé à faire le casting et j'ai été prise comme ça.

Vous animez donc la matinale de *RTL2* depuis deux ans. Cela vous plaît de vous réveiller tôt ?

De me réveiller très tôt ? Ça ne me plaît vraiment pas du tout ! (rires). Je crois qu'on n'y arrive jamais vraiment. Le plaisir de faire de la radio à cette heure-là en prime time est immense. Une fois passée l'horreur de me réveiller, j'y vais en chantant tous les matins. C'est magique la radio, on peut être spontané, on peut être soi. Il n'y a pas de filtre, pas de montage, pas de coupe. C'est vraiment le rêve absolu pour un animateur !

Présentez-nous le concept un peu fou de l'émission « *Trompe-moi si tu peux* ».

Il y a vingt candidats, dix couples. A chacun de ces vingt candidats, à chaque émission, on va attribuer un conjoint qui ne sera jamais le même. Il y a toujours des vrais couples. Parfois vous tombez avec votre vrai conjoint, parfois avec quelqu'un que vous ne connaissez ni d'Eve, ni d'Adam. Ils ont un quart d'heure pour s'inventer une vie, une complicité, des enfants, la date de la rencontre, le prénom des parents. C'est souvent des personnes pas très bien assorties, sinon ça ne serait pas drôle, ou au contraire trop bien assorties, du coup ça brouille un peu les cartes. C'est une espèce d'immense théâtre de l'amour. Ils jouent la comédie de l'amour mais ils ne sont pas comédiens, donc c'est vraiment drôle ! Il y a eu des crises de jalousie parce que c'est humain. Je me dis toujours que si j'étais avec Jean Dujardin, si je le voyais embrasser une comédienne, je deviendrais folle sûrement, je serais super jalouse ! (rires)

Jouent-ils vraiment le jeu ?

Oui, tous ! Ils sont bien sûr au courant du concept et donc très motivés. Ils ont élaboré des stratégies en amont, couple par couple, pour établir le meilleur discours. Cela relève beaucoup du théâtre, sauf que ce ne sont pas des comédiens. En tant que spectatrice, je regarde une émission de télé-réalité, si cela croustille. L'émission est sexy mais pas sexuelle. C'est avant tout une émission drôle, qui parle d'amour avec humour.

On a l'impression que vous vous êtes amusée à la présenter.

Je me suis régalée ! Avec l'équipe, vu les conditions intenses de tournage, on avait des fous rires tout le temps. Les candidats étaient super, des vraies personnalités. On s'est marré à les regarder. Les téléspectateurs vont s'amuser aussi tout l'été. Et puis, j'ai pu être naturelle, être moi, ne pas avoir à prendre un air pénétré comme si je parlais de l'avenir du monde (rires). C'était une des conditions, que je puisse garder mon second degré ! ■

Propos recueillis
par Mathieu Loctin.

N.B. : Retrouvez Agathe Lecaron à la rentrée du lundi au vendredi de 6 h à 9 h dans le « *Grand Morning* » sur *RTL2*.


© Pierre OLIVIER / ABACAPRESS.COM / M6

Il sort à 22 ans son « autobiographie » !

Mickael Vendetta

AUTOUR DES LIVRES

Apprenti... célébrité !

Tout est parti d'un simple blog sur Internet avec photos et vidéos le mettant en scène et vantant un concept appelé « *bogossitude* ». « *Ne fume pas, ne bois pas, fait du sport et tu deviendras un bogoss* » affirmait Mickael Vendetta. Depuis, le jeune homme est devenu un personnage public, il a gagné la *Ferme des Célébrités* et s'apprête, nous dit-on, à tourner un film. À l'occasion de la sortie de son autobiographie, retour sur un « *phénomène* » médiatique.

Internet n'en finit pas de faire éclore des célébrités plus ou moins éphémères. Nous connaissions les groupes de musique révélés par l'intermédiaire du Web et plus particulièrement de *Myspace*, mais pas encore les gens n'ayant qu'à vendre une image, la leur. C'est chose faite avec l'arrivée météoritique de Mickael Vendetta dans les médias, jeune homme qui a débuté son blog en 2006.

UN OBJECTIF : SE FAIRE REMARQUER

La très jeune carrière de Mickael Vendetta possède désormais un récit autobiographique, qui, figure imposée du genre, revient sur son enfance pour arriver à nos jours. Sans gâcher tout suspense, on ne peut pas dire que nous apprenions grand-chose sur ses années de jeunesse, si tant est que le mot ait ici un sens, Mickael Vendetta n'ayant que... 22 ans.

Nous naviguons entre une passion pour le vélo et quelques amourettes de camping, donc autant dire, rien qui ne rende le garçon exceptionnel. Mais c'est peut-être ce qu'il y a de plus intéressant chez Mickael Vendetta, justement, ce manque absolu de singularité et de valeur ajoutée qui le différencie des autres aspirants stars. Cela peut paraître sévère à première vue, mais force est de constater que Mickael Vendetta ne fait prévaloir aucun talent particulier si ce n'est, et c'est déjà beaucoup à ses yeux, un culot et une audace, pour le coup étonnants. Il faut quand même une sacrée dose de volonté (et peut-être de masochisme aussi) pour s'ouvrir les portes de la gloire avec un personnage aussi insupportable et superficiel, forcément voué aux moqueries, voire à la haine. Il suffit de voir les réactions bien trop excessives que suscite le garçon sur la Toile pour se rendre compte qu'il n'a pas que des amis.

D'UN BLOG À « LA FERME »

Petit à petit, le blog grandit et se trouve relayé par les médias traditionnels obligés de constater qu'un phénomène est en train de naître. Avec la science du « buzz » d'un parfait communicant, **Mickael Adon** (de son vrai nom), arrive à se faire inviter dans des émissions de télévision. Les présentateurs ne se privent pas de se livrer à un jeu de massacre peu reluisant, invectivant l'apprentie vedette et tombant dans le piège du personnage qui peut parfois se montrer méprisant.

Fort d'une notoriété n'étant plus confinée à Internet, Mickael Vendetta attire l'attention de *TF1* et de son émission « *La Ferme des Célébrités* ». Il décide de jouer à fond son rôle et ne tarde pas à se mettre à dos la quasi-totalité des participants, un peu échaudés de se faire traiter de « has-been » toute la journée. L'émission vaudra son « *pesant d'or* » pour les clashs fréquents entre Mickael et deux autres « célébrités » en soif de reconnaissance et de notoriété, Greg « *Le Millionnaire* » Basso et David Charvet (« Alerte à Malibu »).

PHÉNOMÈNE DURABLE OU PAS ?

Depuis l'émission de *TF1*, « archi demandé » par les médias, Mickael Vendetta a décidé de dévoiler sa véritable nature, comme si cela n'avait pas été évident depuis le début. Les voitures de luxe, les belles filles, la personnalité, tout n'était qu'un vaste plan de communication pour le propulser vers les sommets. Il a donc construit sa célébrité comme un récit à deux temps. Si nous connaissons le premier dorénavant, celui de la construction d'un personnage vantard mais finalement positif (pas d'alcool, pas de tabac, l'importance du travail, ce qui lui valut même l'étiquette politique « de droite » !), le second ne vient que de commencer pour lui.

Voici un jeune homme devenu célèbre avant de prouver quoi que ce soit, c'est-à-dire sans mettre en avant aucun talent particulier. Le trublion affirme depuis longtemps son rêve d'être acteur et tournerait, selon ses proches, son premier film en ce moment. S'il abandonne la télé réalité pour le cinéma, alors oui, peut-être que commencera vraiment la carrière de Mickael Vendetta. Avec une telle soif d'exister, un tel besoin de se montrer, nul doute que nous entendrons encore parler de lui sous peu. Un bien ? Un mal ? L'avenir nous le dira... ■

M.L.



« Mickael Vendetta », Editions Le Carpentier, 117 pages.

KATHERINE **PANCOL**
Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi



« Souvent la vie s'amuse. Elle nous offre un diamant, caché sous un ticket de métro ou le tombé d'un rideau. Embusqué dans un mot, un regard, un sourire un peu nigaud. Il faut faire attention aux détails. Ils sèment notre vie de petits cailloux et nous guident… »
Le tourbillon de la vie… Joséphine et Philippe, Hortense et Gary, Zoé et Gaétan, Marcel et Josiane, Henriette et Junior, Shirley… les héros de Katherine Pancol continuent de valser dans ce troisième opus avec leur destin au fil de nouvelles rencontres. Des retrouvailles, des projets d'avenir, des histoires d'amour, des manigances, du suspense, rien ne manque à l'appel.... *(Ed. Albin Michel)*

MARC **LÉVY**
Le voleur d'ombre

Quelques mois seulement après la sortie de *La première nuit* (décembre 2009) et alors qu'il caracole en tête des ventes avec le livre de poche *Le premier jour* (sorti fin avril 2010), Marc Levy publie actuellement l'un des best-sellers de l'été, qui devrait trôner sur bon nombre de serviettes de plage. Le blackout total a été décrété autour de l'intrigue du *Voleur d'ombres*. Seul le résumé du livre, reçu par les magasins qui le vendent, donne une indication sur l'intrigue : du paranormal, de la fiction des temps modernes, une belle histoire d'amour ? Les lecteurs jugeront. *(Ed. Robert Laffont)*



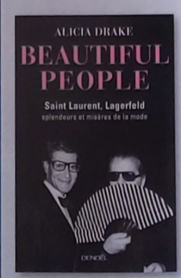
CLARISSE **MERIGEOT MAGNENAT**
Presse people



Être journaliste dans la presse people, c'est suivre pas à pas Moundir (*Koh Lanta*), Laly (*Secret story 1*), Marylin (*Secret Story 2*), Harry (*Île de la tentation*), Paris Hilton, Mickael Vendetta (*la Ferme Célébrités*) et tous les autres. C'est devenir un vrai junkie de la moindre sex tape en ligne. Ne faut-il pas que la presse people soit aussi toxique qu'une drogue pour que les journalistes qui la fabriquent y deviennent plus accros que leurs lecteurs ? L'auteure, consciente de piéger des millions de lecteurs tous les mois, effrayée par les répercussions de son travail sur sa propre vie, témoigne de son addiction et raconte la presse people la plus extrême. Un livre qui ne fait pas rêver loin de là… *(Ed. Anabet)*

ALICIA **DRAKE**
Beautiful People

En 1954, le concours du Secrétariat international de la laine couronne deux jeunes inconnus : Yves Saint Laurent, dix-huit ans, et Karl Lagerfeld, vingt et un ans. Tous deux vont bouleverser l'univers compassé de la mode et sculpter les années 70 et 80. Bals costumés, nightclubbing délirant, créativité explosive marquent à jamais ces décennies prodigieuses. Bientôt le sida fera des ravages, la mode deviendra une industrie… A travers une enquête exceptionnelle, Alicia Drake livre le portrait croisé de deux frères ennemis aussi charismatiques qu'énigmatiques. Elle offre ainsi la chronique incisive d'un moment singulier de notre histoire : ses obsessions, ses ambitions, sa flamboyante décadence. *(Ed. Gallimard)*



YVES **AZEROUAL**
People Politicus

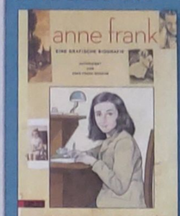
Depuis la dernière campagne présidentielle de 2007, de David Douillet à Gilbert Montagné en passant par Basile Boli, nombre de people sont devenus des politiques, et quelques politiques d'authentiques people. Un mot a d'ailleurs été inventé pour caractériser ce phénomène qui s'est propagé jusqu'au sommet de l'État : la pipolitique. Remontant aux années Mitterrand, Yves Azéroual a enquêté sur les relations complexes, parfois tumultueuses, entre les artistes et ceux qui nous gouvernent. Il a découvert, par exemple, que c'est le chanteur Patrick Bruel qui, le premier, a alerté les socialistes en 2002 sur le danger Le Pen. Il raconte comment Rachida Dati a tenté, en 2007, de rallier Jamel Debbouze à la cause sarkozyste, ou encore pourquoi Line Renaud, intime des Chirac, a soutenu Bertrand Delanoë aux municipales à Paris en 2008. Sans concession, l'auteur met à jour les réseaux people des politiques, leurs agents recruteurs, leurs méthodes. Intéressant et bien documenté ! *(Ed. du Moment)*

JO **HURLEY**
Kristen Stewart : Bio non autorisée

Révélée très jeune dans *Panic Room* au côté de Jodie Foster, Kristen Stewart est devenue une vedette en endossant le rôle de Bella Swan dans la saga *Twilight*, adaptée des romans de Stephenie Meyer. Mais qui est cette Californienne née le 9 avril 1990, à qui tout semble réussir ? Elle compte déjà plus de vingt rôles à son actif et a côtoyé les plus grands, de Sean Penn à Robert De Niro. Sa carrière est ici évoquée pour le plus grand bonheur de ses fans. Un portrait qui nous dévoile ses joies, ses doutes, sa connivence avec ses' partenaires, dont l'irrésistible Robert Pattinson. Mais aussi ses projets et ses petits secrets… *(Ed. L'Archipel)*



SID **JACOBSON**



Anne Frank, bio en BD

Anne Frank est connue par son journal, traduit en plusieurs dizaines de langues. Pourtant, son histoire, celle de sa famille, peine parfois à se faire connaître dans sa richesse, sa durée et sa complexité. C'est à cela que s'attache cette nouvelle biographie, réalisée sous l'égide de la Maison Anne Frank. L'histoire de la famille Frank est retracée en plus de 140 pages de bande dessinée : la vie en Allemagne, la montée du nazisme, l'exil à Amsterdam, les années vécues dans l'Annexe, la trahison et la déportation à Auschwitz, la mort d'Anne et de sa sœur à Bergen-Belsen, la publication du Journal après la guerre. *(Ed. Belin – Sortie en octobre 2010)*

ADELINE **BLONDIEAU**
Ma vie de people : De l'inconvénient d'être célèbre

On les aime, on les admire, on les envie… Mais être people, ça a aussi ses inconvénients ! Aimeriez-vous être reconnu quand vous achetez du papier toilette, au moment où vous êtes chez le gynéco, mesdames, ou quand vous ramenez une conquête d'un soir, messieurs ? C'est le revers de la médaille de la célébrité ! Il n'y a pas seulement les soirs de première et les tapis rouges : malgré les lunettes noires, c'est aussi dans la vie de tous les jours qu'on est un people ! Adeline Blondieau qui sait de quoi elle parle (*« Sous le soleil »*, *« La Ferme des Célébrités »*) a recueilli pour vous des anecdotes croustillantes et honteuses… Distrayant !



ENTRETIEN AVEC UN CHEF EN MOUVEMENT

Jean-François Piège

Le plaisir avant tout !

Jean-François Piège est désormais l'une des grandes figures médiatiques du paysage de la gastronomie française. Sa présence remarquée au sein des émissions de cuisine de *M6* comme *Un dîner presque parfait* ou *Top Chef* aurait pu nous faire oublier qu'il reste un grand cuisinier, sachant conjuguer à merveille exigence et simplicité, recherche et plaisir. Il nous reçoit dans le cadre raffiné du Thoumieux, sa brasserie de la rue Saint-Dominique, établissement de renom qui comptera bientôt en son sein un hôtel ainsi qu'un restaurant gastronomique. Il nous y dévoile les secrets d'une cuisine en mouvement et en phase avec son temps.



© Stéphane de Bourgies

Pouvez-vous nous présenter le Thoumieux ?

Jean-François Piège : C'est une brasserie même si cela s'appelle l'hôtel Thoumieux parce que c'est la première étape de ce qui sera la suite d'un hôtel qui abritera la brasserie, le restaurant gastronomique en construction, ainsi que des chambres et un salon privé. Nous avons ouvert le 1er novembre 2009. Le reste est en travaux. Première étape, ça veut dire que je voulais créer une brasserie sur laquelle on apporte une expertise et que ce soit un lieu qui soit perceptible et non pas une destination comme peut l'être un restaurant gastronomique. Tout cela en amenant un savoir-faire et une qualité de produit qui n'existent pas ailleurs.

© Stéphane de Bourgies

La recette du Chef
Calamar en spaghetti façon carbonara

Pour 4 personnes

INGRÉDIENTS

- 2 calamars nettoyés par votre poissonnier environ 400 g
- 50 cl de crème liquide
- 100 g de lardons
- 40 g de parmesan en morceau
- 1 botte ciboulette
- 4 œufs
- Sel fin et poivre du moulin
- 2 cuillères d'huile d'olive

PRÉPARATION

- Tailler le calamar en bandes de 1 millimètre de large dans la longueur façon spaghetti. Assaisonner les spaghettis de calamar d'huile d'olive et sel fin.
- Avec la moitié du bloc de parmesan, faire des copeaux l'aide d'un économe, puis râper le reste en poudre.
- Hacher finement la ciboulette et clarifier les œufs en resservant les jaunes dans leur coquille.
- Dans une poêle, faire sauter les lardons puis les égoutter sur un papier absorbant. Dégraisser la poêle et déglacer avec la crème liquide, portez à ébullition réduire de moitié, ajouter le parmesan en poudre et bien mélanger avec un fouet.
- Retirer la poêle du feu et ajouter le calamar dans la crème de parmesan, ajouter la ciboulette ciselée et donner un tour de moulin a poivre.
- Dresser dans des assiettes creuses, disposer les lardons et copeaux de parmesan sur les spaghettis puis ajouter le jaune d'œuf sur le dessus. Finir avec un tour de moulin à poivre. ■

Du restaurant de l'hôtel Crillon à la brasserie du Thoumieux, c'est un changement de style ?

Le danger serait justement de faire des changements. Pourquoi changer ? Le danger aurait été de changer de fournisseurs, de finalité. On cuisine simplement dans un contexte différent. C'est un mode d'expression différent. Changer tout en étant toujours soi-même. Notre métier reste de faire plaisir aux autres, il faut garder cela en tête, que ce soit le beurre bordier, le pain qui soit celui d'un des meilleurs artisans de Paris. Tout cela étant la définition de ce que j'aime dans la cuisine, qu'elle soit de brasserie ou de gastronomie. Un mot la résume : qu'elle soit bonne ! Voilà ce que j'ai envie de faire. On est dans une brasserie, il y a du bruit, il y a du monde, et c'est extrêmement important.

Vous avez dit que la restauration gastronomique était à un tournant ?

Elle se doit toujours d'évoluer. Prenez le langage, une langue qui n'évolue pas est une langue qui meurt. Il est nécessaire d'évoluer. Culinairement en France, on a toujours pensé et cru nécessaire de toujours protéger ce qui s'était fait. Cela fait longtemps que les gens la font évoluer. Il faut des transgressions, des évolutions. Ce sont des pas à côté de la ligne blanche parfois.

Vous prenez des notes tout le temps. C'est une manière de marcher au même pas que les gens, de s'adapter, voire de prendre de l'avance ?

Je suis d'accord sur tout sauf l'expression « prendre de l'avance ». Je trouve que c'est prétentieux, nous n'en sommes pas capables. Se situer dans le présent est déjà une avancée en soi. Quand j'ai commencé, on mettait un plat dans la carte quand il était au point. Je pense que ce modèle a une faiblesse, qu'il n'est plus d'actualité. Effectivement, je mets à la carte les plats qui sont aboutis mais je



© Benjamin Loiseau

ne m'interdis pas de continuer à les perfectionner. Je préfère dire que le plat est abouti, le jour où il n'est plus à la carte.

Une conception partagée par vos collègues ?

Certains oui. C'est générationnel je pense. Cela n'est pas plus ou moins légitime qu'avant. C'est simplement une évolution. Pour avancer, nous n'avons pas besoin de stigmatiser des pratiques du passé, on s'en sert pour évoluer. Il ne faut jamais rien figer ! ■

M.L.

Restaurant Thoumieux
79, rue St Dominique - 75007 Paris
Tél. : 01 47 05 79 00

Question de style

Carla Bruni-Sarkozy

Les deux facettes d'une femme fatale

Il y a incontestablement deux facettes chez notre Première dame de France ! *Côté pile*, la parfaite first lady en réplique quasi sosie de Jacky Kennedy-Onassis, comme lors de sa visite en Angleterre pour une rencontre avec la Reine. Carla créa la surprise dans une robe gris souris griffée par le directeur artistique de Dior, John Galliano, emmitouflée dans son manteau cintré par une lanière noire, mains gantées et petit chapeau. Presque austère ! *Côté face*, la chanteuse, ex-mannequin, qui va bientôt tourner dans un film de Woody Allen, et qui nous donne des leçons de « fashion victime » avec ses tailleurs, gilets et jeans griffés impeccables, dans un style bobo chic des plus tendances. Pile ou face, force est de constater que Carla Bruni-Sarkozy cultive savamment le mystère propre à toute femme fatale…

Une enquête de Marielle Juliani.



1

Côté pile

LA REINE DES POSES

En voyage officiel à Londres à l'occasion des commémorations du 18 juin, Carla Bruni Sarkozy a encore réussi un sans faute niveau look. Impeccable en robe gris chiné Dior et sac de la même maison, escarpins ouverts à petits talons signés Louboutin, la première dame était aussi discrète que charmante ! Quant à l'étole, rien de tel pour jouer de poses irrésistibles ! **(1)**



2

L'ÉLÉGANCE SAGE

Depuis qu'elle est notre Première dame, Carlita cultive les tenues les plus sages pour sa participation aux cérémonies militaires notamment. La voici très élégante dans un tailleur deux pièces violet, sa couleur de prédilection. Haut chignon et petite frange dégagée lui donnent un joli port de tête de première de la classe ! **(2)**

3

4

GLAMOUR TOUJOURS

Notre First Lady sait en toutes circonstances adopter un look glamour, comme à sa grande époque des podiums, qu'elle reçoive avec son époux l'Emir du Qatar ou qu'elle parte en représentation dans une Royauté. Ici sur le perron de l'Elysée en robe bleue drapée vestale des temps modernes, elle a aussi suscité l'admiration en recevant Dimitri Medvedev en robe moulante « seconde peau » RM by Roland Mouret et ravissants escarpins Christian Louboutin. **(3)**

Côté face

UN GILET SINON RIEN

Notre ex-mannequin a une passion pour les gilets d'homme, de jour comme de soir, qu'elle porte sur un tee-shirt en été ou un petit pull en hiver. Ce look androgyne met parfaitement en valeur sa ligne zéro défaut et renforce encore plus sa féminité à fleur de peau. **(4)**

5

6

JAMAIS SANS SA GUITARE

Carla est une chanteuse interprète bien décidée à ne pas oublier sa carrière. A chacune de ses émissions télévisées, elle apparait en pantalon ou jean foncé porté sur souliers plats, avec l'une de ses fameuses petites chemises ou vestes de blazer cintrées dont elle a le secret. **(5)**

FIRST LADY SUR GRAND ÉCRAN

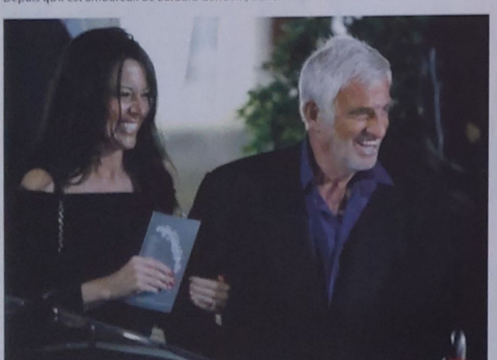
Ce n'est plus un secret depuis longtemps, Carla figure au casting de *Midnight in Paris*, le prochain film de Woody Allen. Selon Le Figaro, les scènes dans lesquelles apparaîtra la première dame seront entièrement tournées cet été à l'hôtel Le Bristol, le palace cinq étoiles situé non loin du Palais de l'Elysée. Comme VSD le révélait en mai dernier, elle interprètera une directrice de musée, aux côtés notamment de Marion Cotillard. Gageons qu'elle choisira là encore des tenues cool chic dont elle a le secret comme cette veste de smoking portée en journée sur un petit pull gris. **(6)** ■

SOUPÇONS SUR BARBARA

BÉBEL DANS LA TOURMENTE

De nouveaux rebondissements dans l'affaire Barbara Gandolfi, la sulfureuse compagne de Jean-Paul Belmondo. Celle-ci serait désormais impliquée dans une série de dons en liquide et d'achats immobiliers douteux. Dernièrement, la police a entendu notre Bébel national dans le but de vérifier que Barbara Gandolfi ne le manipule pas. Car, de leur côté, les autorités affirment qu'en plus de ces mouvements financiers, des écoutes téléphoniques « *accablantes* » seraient en leur possession. Un proche de l'acteur déclare sous couvert d'anonymat : « *il y a maintenant des preuves sur les intentions réelles de cette jeune femme.* » Rappelons que Barbara Gandolfi fait également l'objet d'une enquête pour blanchiment d'argent dans le cadre de ses activités à la tête de 14 sociétés et boîtes de nuits, dont une échangiste, co-gérées avec son ex-mari. Si Barbara a su redonner la pêche et le sourire à l'acteur préféré des Français, espérons que c'est au nom de l'amour et non de l'argent...

Depuis qu'il est amoureux de Barbara Gandolfi, Bebel a retrouvé le sourire.





Jean-Paul, soutenu à la fois par le bras de sa compagne Barbara et par une canne, arrive à l'anniversaire de Johnny.



Liliane Bettencourt, à la tête de l'empire L'Oréal, ici en 2004.

LE ROMAN DE L'ANNÉE

RIFIFI CHEZ LES BETTENCOURT

Le procès du photographe François-Marie Banier, soupçonné d'avoir abusé de la faiblesse de l'héritière de *L'Oréal*, Liliane Bettencourt, pour obtenir des dons d'un milliard d'euros, s'est ouvert début juillet devant le tribunal correctionnel de Nanterre. Me Hervé Temime, avocat du prévenu âgé de 63 ans, a plaidé le renvoi du procès et la procureur Marie-Christine Daubigney a soutenu cette demande, estimant préférable d'attendre les résultats de l'enquête en cours sur les enregistrements pirates réalisés au domicile de la milliardaire. François-Marie Banier, présent à l'audience, a été cité directement devant le tribunal par la fille de la femme la plus riche de France, Françoise Meyers-Bettencourt, mais l'enjeu dépasse largement ce conflit familial. La publication, à la mi-juin, d'enregistrements clandestins de Liliane Bettencourt, qui accréditent l'hypothèse d'une fragilité psychologique de la dame de 87 ans, a, en effet, fait apparaître des soupçons de fraude fiscale. Et depuis, le photographe a même été placé en garde à vue. Force est de constater que derrière l'affaire politico-médiatique, se joue aussi et surtout le drame familial d'une mère et d'une fille en rupture de dialogue...



François-Marie Banier (et son avocat) : celui par qui le scandale arrive ?



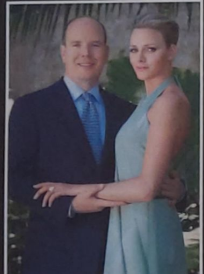
L'héritière de L'Oréal serait-elle une vieille dame en danger ?

La royauté en émoi

Beautiful… princesses !

L'heure est aux cérémonies ! Mariage, fiançailles… les princes et princesses du Gotha ont décidé de nous faire rêver. Retour sur les récents évènements qui ont donné un coup de jeune et de faste à la Royauté du monde entier.

Par Marielle Juliani



C'est désormais officiel ! Le prince Albert II de Monaco, qui a annoncé en juin ses fiançailles avec l'ex-nageuse sud-africaine Charlène Wittstock, a confié à Nice-Matin que le mariage serait célébré durant l'été 2011. Dans un entretien, Albert II salue en sa compagne une femme *« construite sur les valeurs du sport »*, dotée d'une *« personnalité affirmée »*, intéressée par les *« causes humanitaires »* et attachée aux *« problèmes qui touchent à l'enfance »*.











Une cérémonie grandiose et des festivités somptueuses pour un mariage de rêve qui célèbre l'amour entre la princesse Victoria de Suède et Daniel Westling. Le couple irradiait de douceur, d'élégance sobre et de chaleur devant les quelque 1 000 invités issus des cours d'Europe, de Jordanie, d'Espagne ou encore du Japon. De retour de lune de miel en croisière à Bora Bora, les amoureux ont fait une petite escapade aux Etats-Unis, avant de rentrer chez eux. ■

L'horoscope

Bélier (21 mars au 20 avril)



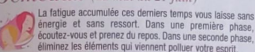
Une période quelque peu délicate au cours de laquelle vous pourrez avoir l'impression de nager en eaux troubles. Pas de panique, vous saurez garder votre calme et attendre que les choses reviennent dans l'ordre.

Taureau (21 avril au 21 mai)



Une excellente opportunité pourrait bien se présenter. Vous ne vous y attendez pas et elle sera une réelle surprise. Sautez sur l'occasion sans regarder en arrière car vous avez peu de chance de le regretter.

Gémeaux (22 mai au 21 juin)



La fatigue accumulée ces derniers temps vous laisse sans énergie et sans ressort. Dans une première phase, écoutez-vous et prenez du repos. Dans une seconde phase, éliminez les éléments qui viennent polluer votre esprit.

Cancer (22 juin au 22 juillet)



Vous êtes sur votre petit nuage rose, la vie est belle et les rayons de soleil réveillent votre sensualité. Du coup, vous ne tenez plus en place dans l'attente d'une rencontre ou d'une simple œillade qui agirait telle une étincelle.

Lion (23 juillet au 22 août)



Vous avez beaucoup donné de votre personne pour un projet personnel qui vous tenait à cœur. Il est temps de savourer le travail accompli et de déguster les fruits de votre travail. Aucune modération n'est à avoir !

Vierge (23 août au 22 septembre)



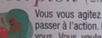
En vacances ou au travail, vous aurez du mal à apprécier le calme ambiant induit par cette période estivale. Sur le qui-vive et l'œil aux aguets, vous serez à l'affut du moindre dossier qui aurait pu être oublié…

Balance (23 septembre au 22 octobre)



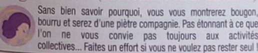
Vous savourerez pleinement les petits plaisirs quotidiens, une glace en bord de mer ou le rire d'un enfant. Un tout petit rien satisfera votre esprit et suffira à vous rendre calme, détendu et confiant.

Scorpion (23 octobre au 22 novembre)



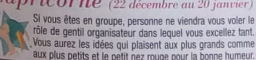
Vous vous agitez et sautez sur la moindre occasion pour passer à l'action. Le farniente sur la serviette, très peu pour vous. Vous voulez que ça bouge et que ça tangue. Par contre, vous ferez un excellent partenaire de jeu.

Sagittaire (23 novembre au 21 décembre)



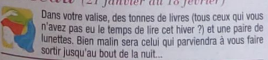
Sans bien savoir pourquoi, vous vous montrerez bougon, bourru et serez d'une piètre compagnie. Pas étonnant à ce que l'on ne vous convie pas toujours aux activités collectives… Faites un effort si vous ne voulez pas rester seul !

Capricorne (22 décembre au 20 janvier)



Si vous êtes en groupe, personne ne viendra vous voler le rôle de gentil organisateur dans lequel vous excellez tant. Vous avez les idées qui plaisent aux plus grands comme aux plus petits et le petit nez rouge pour la bonne humeur.

Verseau (21 janvier au 18 février)



Dans votre valise, des tonnes de livres (tous ceux qui vous n'avez pas eu le temps de lire cet hiver ?) et une paire de lunettes. Bien malin sera celui qui parviendra à vous faire sortir jusqu'au bout de la nuit…

Poisson (19 février au 20 mars)

Toujours présent, toujours prêt mais jamais celui ou celle qui propose, qui gère ou qui fait les courses. Bref, vous voulez surtout vous laisser vivre tout en étant d'une compagnie réellement présente et agréable.



Demi Moore

LE QUIZZ

Stars & chirurgie Info ou intox ?



Emmanuelle Béart

1 : Sophie Marceau est accro à la chirurgie.
- ☐ Info
- ☐ Intox

2 : Emmanuelle Béart a fait repulper ses lèvres.
- ☐ Info
- ☐ Intox

3 : La beauté sublime de Dita Von Teese n'est pas tout à fait naturelle.
- ☐ Info
- ☐ Intox

4 : Demi Moore est refaite de partout !
- ☐ Info
- ☐ Intox

5 : Catherine Deneuve a déjà subi plusieurs liftings.
- ☐ Info
- ☐ Intox

6 : Isabelle Adjani n'a plus le même visage !
- ☐ Info
- ☐ Intox

7 : Michelle Pfeiffer a de nouvelles pommettes hautes.
- ☐ Info
- ☐ Intox

8 : Kim Basinger a un corps retouché.
- ☐ Info
- ☐ Intox

9 : Sharon Stone n'a jamais touché à son physique.
- ☐ Info
- ☐ Intox

10 : A part ses seins, Victoria Beckham n'a rien amélioré.
- ☐ Info
- ☐ Intox

Sharon Stone

Réponses :

1. Intox ! C'est sûrement la plus naturelle de nos actrices françaises ! **2.** Info, elle l'a en effet déclaré à l'un de nos confrères. **3.** Info, elle a avoué elle-même avoir eu recours à la chirurgie esthétique, en raison de son passé d'ex-junkie. **4.** Intox, cependant, elle a refait ses seins et a déjà subi une liposuccion. **5.** Info, et elle a commencé assez jeune, avec de très beaux résultats au début. Aujourd'hui, elle devrait s'arrêter. **6.** Info, sa structure faciale a été modifiée. Où sont passés son visage triangulaire et ses pommettes ? **7.** Intox, en revanche il est de notoriété publique que son nez a connu une rhinoplastie avec greffon de cartilage. **8.** Intox, cependant ses pommettes ne sont pas naturelles. **9.** Intox, elle a refait ses seins et apprécie les injections de toxine botulique. **10.** Intox, les mauvaises langues insistent même sur le fait que plus rien n'est vrai (ou presque !) chez elle.

Rituels & secrets de beauté de…

Dounia Coesens

Après avoir grandi à Aix-en-Provence et vécu à Marseille pour les besoins du tournage de la série *Plus belle la vie* (*France 3*), Dounia a déménagé dans la région parisienne. Cette jeune et jolie comédienne de 22 ans sera pour la première fois sur une scène de théâtre pour reprendre le rôle de Martine dans la tournée de la sympathique pièce de boulevard « *Pauvre France* » aux côtés de Bernard Menez, d'octobre 2010 à avril 2011.

Votre secret de forme N°1 ?
Je suis une grande dormeuse ! Il me faut mes 8 heures de sommeil par nuit pour être au Top de ma forme. Il me permet de recharger mes batteries.

© France Télévision

Votre rapport à votre silhouette et aux régimes en général ?
Je mesure 1m68 et jusqu'à présent, je me trouvais un peu trop ronde. En ce moment, je me sens très bien dans mon corps car en deux mois, j'ai perdu 4,5 kilos, en ne mangeant notamment plus de sucre et en ne buvant pas du tout de boissons alcoolisées. En fait, je fais le fameux régime protéiné du Dr Pierre Dukan. C'est une bonne méthode qui marche bien si on est sérieuse. Par ailleurs, je m'efforce d'avoir une activité physique régulière. Je pratique un programme à base de yoga et de relaxation, plus des exercices de gym, et sans oublier un petit massage de temps en temps. J'avoue que j'ai découvert les massages et que j'apprécie vraiment ça !

Maquillée ou naturelle ?
Dans ma vie de tous les jours, dans ma vie privée, je reste naturelle le plus possible. En revanche, quand je travaille, je suis obligée de me maquiller tous les jours.

Aix-en-Provence, Marseille, vous êtes une vraie « *fille du Sud* » ! Vous aimez le soleil ?
J'adore ça ! J'aime me faire bronzer et j'avoue que j'ai tendance à rester des heures. Je me nourris de soleil ! Je sais que j'ai tort, mais comme ma peau est habituée depuis toute petite, j'ai tendance à oublier de me protéger. Je bronze très facilement et je m'aime avec un teint hâlé.

© France Télévision



Toute la troupe de « Pauvre France ».

Des petits trucs bien à vous, des secrets de beauté à nous livrer ?
Je crée souvent mes masques de beauté moi-même, que ce soit pour les cheveux, le visage, les pieds ou les mains. J'adore les masques à base d'œufs, de rhum et d'huile d'olive ! Sans oublier, régulièrement, des soins à l'huile d'Argan pour les pieds et les mains. Je prends des compléments alimentaires pour tonifier mes ongles et mes cheveux. Je suis une fana de crèmes à base de plantes bio. Je prends aussi du Guarana le matin avant le petit déjeuner.

Votre parfum et vos produits de beauté préférés ?
Côté parfum, j'en ai plusieurs et j'alterne : *Magnifique* de *Lancôme*, *J'adore* de *Dior*, *Mademoiselle* de *Chanel*… Pour le fond de teint, je n'utilise que les produits de la marque *Clinique* qui sont très respectueux de la peau. Je ne peux pas me passer de mon anti-cernes *Liérac* et de ma crème hydratante *La Roche Posay* ! Deux basiques que j'utilise sans modération ! ■

V.L.